2 -1126

1-8
-59

ՆՈՐ ԴԱՍԱԳԻՐՔ

ՖՐԱՆՍԵՐԷՆ ԼԵԶՈՒԻ

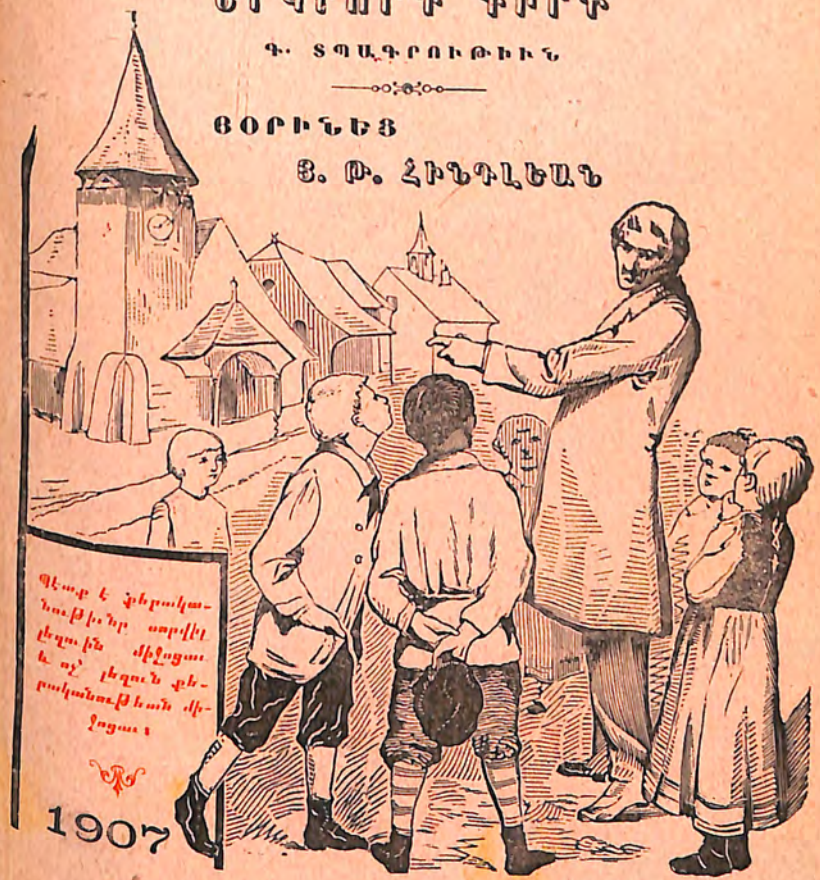
MÉTHODE DIRECTE

ԵՐԿՐՈՐԴ ԳԻՐՔ

Գ. ՏՊԱԳՐՈՒԹԻՒՆ

ԳՕՐԻՆԵՑ

Յ. Փ. ՀԻՆԴԼԵԱՆ



Կ. ՊՈԼԻՍ. — Տպագրութիւն Ց. Մատթէոսեան

13346

ար
44-8

ՆՈՐ ԴԱՍԱԳԻՐՔ
ՖՐԱՆՍԵՐԷՆ ԼԵԶՈՒԻ
MÉTHODE DIRECTE

ԹՐԿԱԶԱՑ ԳԻՐՔ
(Գ. ՏՊԱԳՐՈՒԹԻՒՆ)

Պէտք է բերականութիւնը սորվիլ լեզուին միջոցաւ եւ ոչ՝ լեզուն բերականութեան միջոցաւ:
(Հերբեր)

Այս մեթոտին առաջին գիրքն է՝

ԴԻՒՐԻՆ ԵՂԱՆԱԿ ՖՐԱՆՍԵՐԷՆ ԸՆԹԵՐՑԱՆՈՒԹԵԱՆ ԵՒ ԶՐՈՒՅՑԱՏՐՈՒԹԵԱՆ

ՅԱՐԻՆԵՑ
Ց. Ա. ՀԻՆԳԼԵԱՆ

Կ. ՊՈԼԻՍ
Տպագրութիւն Ց. ՄԱՏԹԷՈՍԵԱՆ
1907

12346

Իր սիրոյ Մատթեոսը
Տէրեանց Թորոս. Ջիան
Էջր Մեսրոպը
1 յուն 1912
Մեծ Ջրուժան

ՏՊԱՐԱՆ, ՎԻՄԱԳՐԱՏՈՒՆ, ԿԱՋՄԱՏՈՒՆ ԵՒ ԹՂԹԱՎԱՃԱՌԱՏՈՒՆ
Ե. ՄԱՏԹԷՈՍԵԱՆ
27, Ֆիլիմանիթար Հօգուշու, Կ. Պոլիս

7853-57

معارف عمومیه نظارت جلیله‌سنك ۱ رمضان ۳۲٤ و ٥ تشرین اول
۳۲۲ تاریخلی و ۲٦٥ نومرولی رخصتنامه‌سیله طبع اولنمشدر

VOCABULAIRE ET EXERCICES DE LANGAGE[1]

EXERCICES DE PRONONCIATION ET D'ORTHOGRAPHE

Ai, eu, ei, ou, oi, au (4, 48, 55, 66). — En, è (9, 18). — Mots dont la consonne finale ne se prononce pas (22). — x se prononçant s (26) — Mots dissyllabes (30). — Mots trissyllabes (33). — La prononciation de c (38). — Mots polysyllabes (44, 109). — Les sons aill et ill (51, 94). — Les sons em et en (58, 124). — La prononciation de g et de qu (63, 94). — Accent grave et accent circonflexe (70). — La prononciation de ch (74, 124). — Les sons oy et ay (77). — f muette (86).— p muet (101). — Le son d (106). — l muette (110).— ï, ü, ë (115) — Les sons m et h (98, 121, 129).

EXERCICES ÉCRITS

Mots, phrases, exercices de permutation, exercices de conjugaison, exercices d'invention, construction de phrases. — **Rédaction** : Ma plume (185), Le tableau noir (189), Mon cahier (192), Le poêle de l'école (194), Ma coiffure (197), Mon portrait (263), Mes chaussures (205), Mon sac d'écolier (209), Notre maison (211), La vache (214), Le vin (217), Le chien (219), Le mouton (222), La poule (225), Les oiseaux (228), Les poissons (230), L'huile (233), L'orange (236), Le fer (238), L'abeille (241), L'éclairage (244), L'eau (247), Lettres (250, 256, 257), Rédaction d'après image.

---

1. Բոլոր վարժութիւնները նախ բերանացի կատարուելու առիթներ են։ — Բառապիտութեան (Vocabulaire) բովանդակածի մեծ մասը ալ եղած է լեզուի ընդհանուր վարժութեանց ձեւ, ինչպես նաև անկանոն բայերուն առիթ։

RÉCITATION[1] ET CHANT

La main (5). — La nouvelle année (27). — Miàou (34). — Mon père travaille* (39). — Le mendiant (40). — Le nécessaire avant l'agréable (44). — La soupe (55). — La vipère et la sangsue (63). — L'oncle et le neveu (70). — Si j'étais riche (74). — Un maître difficile (78). — Le baba (86). — Plantons le chêne* (90). — Le matin d'une excursion (94). — Chanson du printemps (98). — Les adieux de Jeanne d'Arc (107). — Le petit misèreux* (125). — La cigale et la fourmi (130). — Les deux socs (158). — La bonne terre (173). — Le matin* (11).

ՎՐԻՊԱԿՆԵՐ

Էջ	Տող	Սխալ	Ուղիղ
60	27	quel	quels
81	8	dans	à
97	4	loçons	leçons
	8	cerises	cerisiers
119	9	XXXIII	XXXI

1. Texte d'application՝նպէք շատերն ալ կը ծառայեն սրտառաստնութեան համար։

* Աստղանիշ կրող հատուածները երգ ալ են միանգամայն։

ՆՈՐ ԴԱՍԱԳԻՐՔ

ՖՐԱՆՍԵՐԷՆ ԼԵԶՈՒԻ

(MÉTHODE DIRECTE)

LEÇON I.

Indicatif présent du verbe **Avoir**

EXERCICES ORAUX

I. Conjugaison de l'Indicatif présent du verbe **avoir** (formes affirmative, négative, interrogative, négative et interrogative) accompagné des mots: *deux oreilles, une bouche, deux mains, deux yeux.* — (A la forme *négative,* faire accompagner le verbe de: *deux bouches*).

Forme affirm.	*Forme nég*	*Forme interr.*	*Forme interr-nég.*
J'ai, ունիմ	Je n'ai pas չունիմ.	Ai-je? ունի՞մ	N'ai-je pas? չունի՞մ
Tu as	Tu n'as pas	As-tu?	N'as-tu pas?
Il a	Il n'a pas	A-t-il?	N'a-t-il pas?
Elle a	Elle n'a pas	A-t-elle?	N'a-t-elle pas?
Nous avons	Nous n'avons pas	Avons-nous?	N'avons-nous pas?
Vous avez	Vous n'avez pas	Avez-vous?	N'avez-vous pas?
Ils ont	Ils n'ont pas	Ont-ils?	N'ont-ils pas?
Elles ont	Elles n'ont pas	Ont-elles?	N'ont-elles pas?

II. Combien d'oreilles as-tu, mon enfant? — Avez-vous deux bouches, mes enfants? Ai-je deux oreilles? Ai-je aussi deux bouches? — Combien Arsène a-t-il de mains? — Arsène a deux mains. Pourquoi n'a-t-il pas aussi deux bouches? — Tous les hommes ont-ils une bouche? — Toutes les filles ont-elles deux oreilles, deux yeux, deux mains? — Elise a deux yeux. Pourquoi n'a-t-elle pas aussi deux bouches? — A., demande à B. combien il a de mains, d'oreilles, d'yeux.— A. à B: B., j'ai un nez, n'est-ce pas? (Oui, A., tu as un nez).— B., n'ai-je pas un nez? (Si, A., tu as un nez). — B., combien ai-je de nez? — **(Même exercice avec les autres personnes du verbe).**

III. a) Montre-moi: ton **visage**, ta **tête**, ton **front**, tes **yeux**, ton **œil** droit, ton **œil** gauche, ton **nez**, ta **bouche**, ta **langue**, tes **dents**, tes **lèvres**, ta **lèvre** supérieure, ta **lèvre** inférieure, ton **menton**, tes **joues**, tes **oreilles**, tes **tempes**, tes **cheveux**, tes **gencives**, ton **cou**, ta **nuque**, ta **gorge**, ta **barbe**, ta **moustache**. (Voici mon visage, ma tête, mon front, mes yeux, etc. Je n'ai pas de moustache, etc.) — Combien d'oreilles, de tempes, etc. as-tu? — Combien Arsène a-t il de lèvres, etc? — Combien les hommes ont-ils de tempes, etc.? (1)

(1) Խոսակցութեան ձեւով խնդրել տալ avoir ներկայ գ. վարժութեան բառերով։

Տիպար դաս. A., combien d'oreilles as-tu? — A: J'ai deux oreilles. — Qui a encore deux oreilles? — B. J'ai aussi deux oreilles. — A. et B., combien d'oreilles avez-vs ensemble?— A. et B: Nous avons ensemble quatre oreilles. — A. et B. à C: Combien d'oreilles avons-nous ensemble? — C: Vous avez ensemble quatre oreilles. — C à D: Combien A et B. ont-ils d'oreilles ensemble? — D: Ils ont ensemble quatre oreilles.

b) Où as-tu une langue? (J'ai une langue dans ma bouche). Où ai-je deux yeux? Où Arsène a-t-il un nez? etc.

c) Arsène a deux yeux. Tu as aussi deux yeux. Combien d'yeux avez-vs ensemble? Combien trois enfants ont-ils ensemble de bouches, de nez, de lèvres, de tempes, etc.?

d) Quel nombre vient après neuf? Après sept? Après huit? Quel nombre précède deux? trois? quatre? cinq? six? Quel nombre y a-t-il entre trois et cinq? entre cinq et sept?

TEXTE D'APPLICATION

POURQUOI?

J'ai deux oreilles, ai-je deux bouches? Non. Pourquoi? — Parce qu'il faut écouter beaucoup et parler peu.

Tu as deux yeux. Pourquoi n'as-tu pas deux bouches? — Parce que tu as beaucoup de choses à voir et que tu feras bien de parler peu.

Arsène a deux mains. A-t-il aussi deux bouches? — Non. Pourquoi? — Parce qu'il faut travailler beaucoup et manger modérément.

Ainsi, vous comprenez maintenant pourquoi nous avons deux oreilles, mais nous n'avons pas deux bouches; pourquoi vous avez deux yeux, mais vous n'avez pas deux bouches; pourquoi

tous les hommes ont deux mains, mais ils n'ont pas deux bouches.

Dessin : **Oreille. — Oeil. — Main.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice I.

II. Ecrire de mémoire les mots en caractères gras. (Voir ci-dessus, Exercice III.).

III. Refaire par écrit l'Exercice III. **(d).**

IV. Grouper les mots en : *ai, eu, ei, ou, oi, au,* contenus dans le Texte d'application. — Etudier l'orthographe de ces mots.

V. Dictée : Le texte (faire trouver aux élèves les différentes formes du verbe *avoir* (Présent).

VI. Construction de phrases. (Présent du verbe *avoir*) :

Modèle[1]

Paul à Arsène :	**Arsène à Paul :**
Interr. : Arsène, ai-je une plume ?	*Affirm.* : Oui, Paul, tu as une plume. (ou *nég.* : Non, Paul, tu n'as pas de plume)
Interr.-nég. : Arsène, n'ai-je pas une plume?	*Affirm.* : Si, Paul, tu as une plume. (ou *nég.* : Non, Paul, etc.).

1. **Բացատրական պայման.** Աշակերտներէն պահանջել ամենական և իրական խոսքեր։ Աշակերտներն իրենք պէտք է գտնեն դասփարը և այդ դասփարը պէտք է իրական լլլայ։

LECTURE ET RÉCITATION

LA MAIN

Le pouce, le premier des cinq[1] doigts[2] de la main,
Dit au second[3] : «Ah ! que j'ai faim !»[4]
L'index,[5] le second, dit : «Nous n'avons pas de pain !»
Le doigt du milieu : «Comment faire ?
— Comme on pourra !» dit l'annulaire.
«Pieu ! pieu ! pieu ! dit le plus petit,
Qui travaille vit,
Qui travaille vit».

LEÇON II.

Revision de la leçon précédente

Indicatif présent du verbe Être

EXERCICES ORAUX

I. Conjugaison :

a) Je suis obéissant (e) ; je ne suis pas désobéissant (e).

b) Suis-je bruyant (e) ? Ne suis-je pas tranquille ?

c) J'ai un cahier : mon cahier est propre.

Արտասանեցէք. 1. ֆէյ, 2. տուա, 3. սըյո, 4. ֆէյ, 5. էյնթէ.

d) J'ai deux (trois, quatre, etc.) cahiers: mes cahiers ne sont pas malpropres.

Forme affirm.		*Forme nég.*		*Forme interr.*		*Forme interr. et nég.*	
Je suis, եմ		Je ne suis pas, չեմ		Suis-je? եմ		Ne suis-je pas? չեմ	
Tu es	obéissant[1]	Tu n'es pas	désobéissant	Es-tu?	bruyant?	N'es-tu pas?	tranquille?
Il est		Il n'est pas		Est-il?		N'est-il pas?	
Elle est		Elle n'est pas		Est-elle?		N'est-elle pas?	
Ns sommes		Ns ne sommes pas		Sommes-ns?		Ne sommes-ns pas?	
Vs êtes		Vs n'êtes pas		Êtes-vs?		N'êtes-vs pas?	
Ils sont		Ils ne sont pas		Sont-ils?		Ne sont-ils pas	
Elles sont		Elles ne sont pas		Sont-elles?		Ne sont-elles pas?	

II. B., je suis maître, n'est-ce pas?— B., ne suis-je pas maître? (**Même exercice avec les autres personnes du verbe**). Sétrag, es-tu obéissant? Qui est obéissant? Arsène est-il obéissant? Arsène n'est-il pas obéissant? (*Si,* monsieur, il est obéissant). Tes camarades sont-ils tranquilles? Et toi-même, es-tu tranquille? N'es-tu pas sage? (*Si,* . . .). Qui est bon? Mes enfants, êtes-vous bons? Mon enfant, es-tu distrait? Mes enfants, n'êtes-vs pas négligents? Tes cahiers sont-ils propres? Vos cahiers sont-ils propres? Le poisson n'est-il pas muet? Les poissons ne sont-ils pas muets? Onnig, demande à Sétrag s'il a des cahiers. Demande si ses cahiers sont propres, etc.

1. *Իգականի համար* obéissante. *արական յոգնակիի համար* obéissants. *իգ. յոգնակիի համար* obéissantes. *Նոյնն իմանալ* désobéissant, bruyant, tranquille (*իգ.ը անփոփոխ*) *ածականներուն համար։*

III. Où sont tes cheveux? tes yeux? tes oreilles? tes gencives? tes tempes? tes lèvres? tes dents? Où est ton nez? ton cou? ta gorge? ta bouche? ta langue? ton menton? Tes cheveux ne sont-ils pas sur ton visage? Tes dents ne sont-elles pas sur ton nez? Ta langue n'est-elle pas dans ta bouche? (Si, monsieur, . . .).

Où es-tu? (Je suis à côté d'Arsène, près d'Arsène, à côté de Diran, près de Diran). Où suis-je? Où est Arsène? Où sommes-nous? Où êtes-vs? Où sont ces enfants[1]?

IV. Combien d'oncles as-tu? Où est ton oncle? (où sont tes oncles?) (Mon oncle est, mes oncles sont à Péra, à Scutari, etc) Comment s'appelle ton oncle? (Comment s'appellent tes oncles?) Combien de grands-pères as-tu? Où est ton grand-père? Comment s'appelle ton grand-père? Demande à Onnig s'il a, demande à Annig si elle a un oncle. (Même exercice avec les mots **grand'mère, frère, sœur, tante, cousine, nièce, neveu, beau-frère, parrain, filleul, marraine, belle-sœur, filleule**). Suis-je frère? Comment le savez-vous? Ai-je un frère? Es-tu cousin? As-tu des cousins? Combien as-tu de cousins? Suis-je ton oncle? Es-tu mon neveu? Ces enfants sont-ils mes élèves? Ces enfants ne sont-ils pas mes élèves? Ne suis-je pas ton maître? Ne sommes-nous pas hommes? Ne suis-je pas maître? Ai je des élèves? Suis-je élève?

1. *Խոսակցութեան մէջ* être *ի ներկային.* (*Տես էջ* 3 *ի ծանօթութիւնը*)։

Quel nombre vient après dix? après onze? après douze? Quel nombre y a-t-il avant treize? avant quatorze? avant quinze? Quel nombre y a-t-il entre quinze et dix-sept? entre seize et dix-huit? entre dix-huit et vingt?

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUE

L'oncle.— Eh bien, Arsène, es[1]-tu un élève obéissant et appliqué?

Le neveu.— Oui, mon oncle; mon maître est très content de mon zèle et de ma conduite.

L'oncle. — Ah! tu es[1] donc toujours tranquille[2] et sage, toujours bon pour tes amis?

Le neveu.— Oui, mon oncle.

L'oncle.— N'es-tu pas quelquefois bruyant, distrait et négligent?

Le neveu. — Non, mon oncle, je suis un bon élève; mes devoirs sont toujours bons; mes cahiers sont toujours propres; je suis obéissant, aimable et sage. Bref, je suis un très bon élève.

L'oncle.— Eh bien, mon neveu, tu es peut-être un bon élève, mais tu n'es pas un élève modeste, et surtout tu n'es pas muet.

DESSIN: **Une chambre. L'oncle et son neveu.**

[illegible]. 1. [illegible] 2. [illegible]

EXERCICES DE PERMUTATION: 1° *La tante et la nièce.*— 2° *L'oncle et les neveux.*— 3° *L'oncle et les nièces.* — 4° *L'oncle et son neveu et sa nièce.* —5° *Le neveu a plusieurs maîtres.*— 6° *Les nièces ont une seule institutrice.*

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices de permutation.

II. Refaire par écrit l'Exercice I.

III. Ecrire de mémoire les noms des membres de la famille (Voir l'Exercice oral IV.).

IV. Grouper les mots en: **en, é.** — Étudier l'orthographe de ces mots.

V. Construction de phrases. (Présent du verbe *être*). (Voir le modèle à la page 4).

RÉCITATION

Le texte d'application

LEÇON III.

Revision de la leçon précédente

Féminin des adjectifs — Pluriel des noms et des adjectifs

EXERCICES ORAUX

I. Conjugaison:

a) J'ai une bonne conduite. Je suis un bon garçon (une bonne fille).

b) Je n'ai pas une mauvaise conduite. Je ne suis pas un mauvais garçon (une mauvaise fille).

c) Ai-je une mauvaise conduite? Suis-je un mauvais garçon (une mauvaise fille)?

d) N'ai-je pas une bonne conduite? Ne suis-je pas un bon garçon (une bonne fille)?

II. Arsène, es-tu heureux? Lucie, es-tu heureuse? Ton papa est-il content de ta conduite? Ta maman est-elle contente de ta conduite? Mes enfants, n'êtes-vs pas quelquefois bruyants? Qui est quelquefois bruyant? Arschag et Aram ne sont-ils pas quelquefois inattentifs? Ma fille, n'êtes-vs pas quelquefois inattentive? Tes parents ont-ils des voisins? Vos voisins sont-ils bons? Où y a-t-il une salle à manger? (Il y a . . .). Ta mère est-elle heureuse ou malheureuse? Qui a des objets d'école? N'as-tu pas un mouchoir? (Si, monsieur, . . .). — Compte les vitres.

III. Es-tu frère? As-tu un frère? Ai-je un père? Suis-je père? X. est-il frère? A-t-il un frère? N'as-tu pas de mouchoir? Sommes-nous dans la rue? Ne sommes-nous pas à l'école? Mes enfants, n'êtes-vous pas à l'école? Ai-je un fils? Suis-je fils? As-tu une mère? Ta mère est-elle contente de ta conduite? Comment s'appelle ta mère? Onnig, demande à Arschag s'il a une sœur, si sa sœur est paresseuse, comment s'appelle sa sœur. — Avez-vous des cahiers? Où sont vos cahiers? Vos cahiers sont-ils propres? — Arsène, tes cheveux sont-ils longs ou courts? Où sont tes cheveux?

IV. Qu'est-ce que c'est? Comment est ce livre? Où est ce livre? Comment sont ces livres? Où sont ces livres? (Même exercice avec les mots: un **livre**, une **plume**, un **encrier**, un **sac d'école**, un **tableau noir**, une **carte**, une **gomme**, un **essuie-plume**, un **compas**, un **crayon**, un **fusain**, une **règle**, un **plumier**, un **canif**, une **ardoise**, une **équerre**, un **cahier**.)

V. Quel nombre vient après vingt? après vingt et un? après vingt-deux[1]? Quel nombre y a-t-il avant vingt-trois? avant vingt-quatre? avant vingt-cinq? Quel nombre y a-t-il entre vingt-six et vingt-huit? entre vingt-sept et vingt-neuf? Quel nombre suit vingt-trois? Quel nombre précède vingt-neuf?

TEXTE D'APPLICATION

Sophie, ta mère n'est pas heureuse; elle n'est pas contente de ta conduite. N'es-tu pas quelquefois bruyante et inattentive à l'école? N'es-tu pas toujours paresseuse? Ce soir, par exemple, tu n'as pas fait tes devoirs et tu n'as pas appris ta leçon. A la maison, tu n'es pas aimable avec tes voisins et tes amis; tu es trop bruyante, trop vive et trop négligente. N'as-tu pas cassé ce matin deux vitres dans la salle à manger? N'as-tu pas aussi renversé ton encrier sur ton cahier? N'as-tu pas perdu aujourd'hui tes objets d'école

1. [illegible]

et ton mouchoir? Vraiment, Sophie, tu n'es pas aimable, et ta mère est bien malheureuse.

Dessin: **Une chambre. Une mère et sa fille.**

Exercices de permutation: 1°. Arsène, etc. 2°. Arsène et Onnig, votre mère est, etc. 3° Un frère parle à sa sœur. Tous les deux ont les mêmes défauts.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices de permutation.

II. Répondre aux questions suivantes. Choisir parmi les adjectifs: *grand, vieux* (féminin *vieille*), *court, petit, léger* (fém. *légère*), *sale, haut, mince, droit, propre, long* (fém. *longue*), *neuf, bas* (*basse*), *épais* (fém. *épaisse*), *lourd, humide, sec* (*sèche*), *peint,* etc.

Comment une maison peut-elle être? Comment les règles peuvent-elles être? Comment un encrier peut-il être? Comment les encriers peuvent-ils être? Comment un cahier peut-il être? Comment les cahiers peuvent-ils être? Comment un crayon peut-il être? Comment les crayons peuvent-ils être? Comment un livre peut-il être? Comment les livres peuvent-ils être? Comment une plume peut-elle être? Comment les plumes peuvent-elles être? Comment une couverture de cahier peut-elle être? Comment les couvertures de cahier peuvent-elles être? Comment un sac d'école peut-il être? Comment les sacs d'école peuvent-ils être? Comment une vitre peut-elle être?

III. Ecrire au masculin et au féminin les adjectifs employés dans l'Exercice précédent.

IV. Ecrire de mémoire, au singulier et au pluriel, les noms des objets d'école (Exercice oral IV.), en y ajoutant un adj. qualificatif.

IV. Dictée: Le texte (faire trouver aux élèves les différentes formes des verbes *Avoir* et *Être*).

V. Construction de phrases (Le présent des verbes *avoir* et *être,* un *nom* et un *adj. qualificatif*).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON IV.

Revision de la leçon précédente

La préposition de (génitif et ablatif)

EXERCICES ORAUX

I. *De* **génitif:** Onnig, montre les oreilles, les yeux, la bouche, la lèvre supérieure, le front, la tête, les cheveux, les tempes, les joues, le nez, le menton, la main droite, la main gauche, la nuque, le cou, l'épaule droite, le dos, le bras gauche, le coude, le poignet droit, le pouce gauche, la poitrine, le ventre, la jambe droite, le genou gauche, le mollet gauche, le talon du

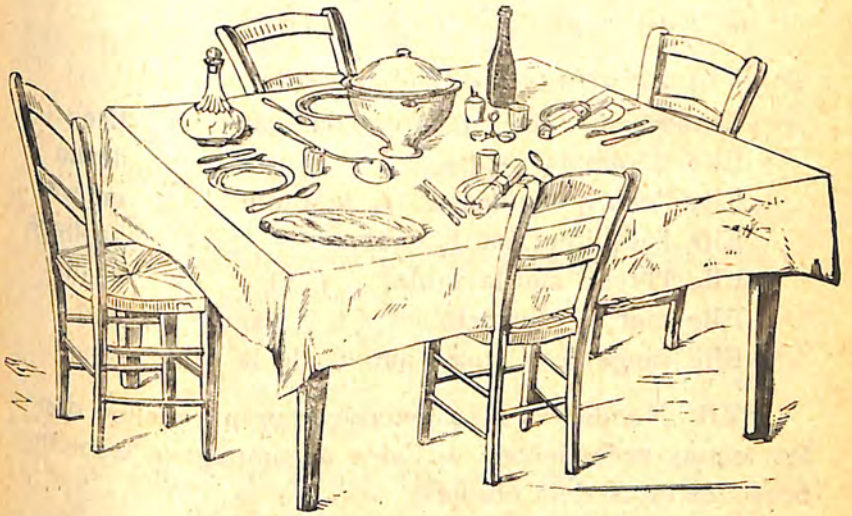
pied droit, la plante du pied droit, les orteils du pied gauche de ton voisin. (Voici les oreilles de . . . , etc.).— Qui est ton oncle? (Mon oncle est le frère de . . .). Comment s'appelle-t-il? Où est-il? — Qui est ta tante? Comment s'appelle-t-elle? Où est-elle? Qui est ton cousin? ta cousine? (Continuer l'exercice avec **neveu, nièce, beau-frère, parrain, filleul**). — Montrez moi une cuiller. Où est la cuiller? Montrez-moi *le* manche de la cuiller. — Montrez-moi une fourchette. Où est cette fourchette? Montrez *le* manche de cette fourchette.— Combien de couteaux y a-t-il sur cette table? Montrez *le* manche, la lame de ce couteau. La lame de ce couteau est-elle aiguë ou émoussée?

II. Est-ce le livre de Marie? (Oui, monsieur, c'est le livre de Marie, c'est son livre. — Non, monsieur, c'est le livre de Mathilde, ce n'est pas le livre de Marie). Est-ce le cahier de Léon? Est-ce la plume de Lucie? Est-ce l'essuie-plume de votre voisin? etc.

III. Quels sont les ustensiles de cuisine? (Les ustensiles de cuisine sont: la **marmite**, *la* **poêle**[1], la **casserole**, le **gril**[2], la **louche**, le **couperet**, le **couteau**, la **fourchette**, la **cuiller**, l'**assiette**, la **bouteille**, la **carafe**, le **verre**, la **tasse**, le **moulin à café**, la **cafetière**, la **théière**, la **broche**, la **salière**, la **poivrière**, la **passoire**, etc.). — Où y a-t-il une cuisine? Qu'est-ce que la cuisine? (La cuisine est une partie de la maison). Combien a-t-elle de murs? — Qu'est-ce que la marmite? Où y a-t-il des

1. [illegible], 2. [illegible].

marmites? — Qu'est-ce que *la* poêle? Où y a-t-il *une* poêle? Dessinez *une* poêle. Montrez-moi la queue de *la* poêle. — Qu'est-ce que la casserole? Où y a-t-il des casseroles? Avez-vous des casseroles? Qu'est-ce que la louche? Où y a-t-il une louche? Y a-t-il une louche dans cette classe? Dessine une louche. Montre-moi le bassin et *le* manche de la louche. — Y a-t-il



ici une fourchette? Dessinez une fourchette. Montrez les dents de la fourchette. Combien la fourchette a-t-elle de dents? Y a-t-il une cuiller dans cette classe? Où est-elle? Cette cuiller est-elle grande ou petite? ronde ou ovale? — Qu'est-ce que c'est? Est-ce une bouteille ou une carafe? Montrez le fond, le goulot de la bouteille. (Continuer avec les autres mots).

IV. *De* **ablatif**: Exercices avec: *recevoir de, tirer de, sortir de, tomber de, venir de, s'éloigner de, être content de,* etc.

V. Conjugaison :

a) Conjuguer le verbe **être** à l'Ind prés. (4 formes) en faisant accompagner chaque personne d'un adj qualificatif.

b) Conjuguer le verbe **avoir** à l'Ind. prés. en faisant accompagner chaque personne d'un nom d'ustensile de cuisine, de table ou de ménage.

VI. *La servante met le couvert.*

La servante tire la nappe du buffet.	**tire**
Elle déplie la nappe.	**déplie**
Elle l'enlève au-dessus de la table.	**enlève**
Elle l'applique sur la table.	**applique**
Elle l'étend sur la table.	**étend**
Elle met le couvert.	**met**
Elle range les chaises autour de la table.	**range**

VII. Nombres 30–40 (exercices oraux comme dans les leçons précédentes. — Faire accompagner les nombres des mots déjà étudiés).

VIII. Revision du présent des verbes *avoir* et *être.*

EXERCICE D'APPLICATION

DIALOGUE

La mère. — Marie, as-tu déjà mis la table?
Marie. — Oui, maman.

La mère. — Voyons! Où sont le verre de ton père et la tasse de Minasse?

Marie. — Maman, voici le verre de mon père, mais j'ai cassé la tasse de Minasse.

La mère. — Que tu es négligente, ma fille! Où as-tu donc mis ma cuiller[1] et ma fourchette? Pourquoi les tasses de tes sœurs ne sont-elles pas sur les assiettes? Où sont la fourchette et la cuiller de ton petit frère Sétrag, et pourquoi n'as-tu pas apporté le couteau de ta petite sœur Lucie?

Marie. — Maman, la servante n'a pas encore lavé la fourchette et la cuiller de Sétrag, et je n'ai pas trouvé le couteau de Lucie.

La mère. — Marie, tu es une petite fille paresseuse, et je ne suis pas contente de ton zèle.

DESSIN: **Une salle à manger.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire l'Exercice III. par écrit.

II. Répondez aux questions suivantes:

Quelles sont les parties de la tête? — Qui est votre oncle paternel? Votre oncle maternel? Qui est votre tante paternelle? Votre tante maternelle? Qui est votre cousine? Combien de cousines avez-vous?— Quelles sont les parties de la louche? Où y a-t-il une

1. [illegible]

louche? — De quoi le goulot est-il une partie? Es-tu content de moi? Suis-je content de toi?

III. Ecrivez de mémoire les noms d'ustensiles de cuisine, de table ou de ménage, au singulier et au pluriel.

IV. Groupez les mots en **é.**

V. Dictée: Le texte.

VI. Construction de phrases: (*de* **génitif** ou **ablatif**) (modèle : page 4).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON V.

Revision dc la leçon précédente

La préposition de avec le, les, (du, des)

EXERCICES ORAUX

I. Nommez-moi un arbre fruitier. Quels sont les fruits de cet arbre? (Les fruits du . . .). Montrez-moi notre classe. Quels sont les meubles de notre classe? — Quels sont les arbres des jardins? (Les arbres des jardins . . .) . Comment est le fruit du cerisier? Et celui du pommier? Comment sont les fruits des cerisiers? Et ceux des pommiers?

Qu'est-ce que c'est que le pommier? Comment sont les fleurs du pommier? Comment s'appellent les fruits du pommier? Les fruits du pommier sont-ils bons? Et ceux du poirier? Le bois du poirier est-il dur? Est-il utile? Et celui du cerisier?

Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que la violette? Quelle partie de la violette est-ce que je montre? (Vs montrez, etc.). Et maintenant? — Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que le poirier? Quelle partie du poirier est-ce que je montre? Et maintenant? Nommez-moi les parties des arbres.

II. De quel arbre la pomme est-elle le fruit? (La pomme est le fruit du pommier). Sur quel arbre croît la pomme? (La pomme croît sur le pommier). Même exercice avec les mots: la **poire,** la **prune,** le **coing,** (le cognassier), la **cerise** (le cerisier), la **groseille** (le groseillier), la **fraise** (le fraisier), la **noix** (le noyer), la **noisette** (le noisetier), le **raisin** (la vigne), la **pêche** (le pêcher), l'**abricot** (l'abricotier), l'**orange** (l'oranger), le **citron** (le citronnier), l'**arbouse,** la **biga-**

rade, la caroube, la **cornouille,** la **datte,** la **grenade,** la **griotte,** la **jujube,** la **mandarine,** la **mûre,** la **nèfle,** l'**olive,** la **pistache,** la **pomme,** la **figue.**

III. Quelle est la couleur de la pomme ? Celle des feuilles ? Celle du coquelicot ? Celle du lis ? Celle de l'œillet ? (rouge, blanc). Celle de la rose ? Celle de la violette ? (blanc, violet). Celle du lilas ? (violet, blanc). Celle de la giroflée ? (jaune, blanc). Celle du basilic ? Celle de la betterave ? Celle de l'aubergine ? Celle du céleri ? Celle du cédrat ? Celle du géranium ? Celle de l'indigo ? Celle du jasmin ? Celle du persil ? Celle du poireau ? Celle du pourpier ? Celle du radis ? Celle de la mûre ? (Continuer avec des noms de fruits).

Nommez-moi des objets rouges, des objets blancs, des objets noirs, des objets verts, des objets jaunes, des objets gris, des objets bruns, des objets dorés, des objets bleus.

IV. Revision du présent des verbes *avoir* et *être*.

V. Nombres 40–50 (Exercices oraux comme dans les leçons précédentes). — Comptez en avant de 20 à 30. — Comptez en arrière de 50 à 40.

TEXTE D'APPLICATION

A L'ÉCOLE

Arsène, mon petit ami, comment s'appelle le fruit d'nn poirier? — Le fruit du poirier s'appelle poire. — Et celui du prunier? — La prune.

Bien! Marie, les fruits du pommier sont-ils gros ou petits? — Les pommes sont quelquefois petites, quelquefois aussi très grosses.—Très bien! Arschag, le bois de l'arbre est-il toujours dur?— Non, Monsieur, le bois du pommier est tendre, mais celui du poirier est dur et celui du noyer est très dur. — C'est bien, mon enfant; encore une question. Le bois du noyer et celui du poirier sont-ils utiles? — Oui, Monsieur, ces deux bois sont très utiles.

Onnig, les fleurs des arbres de nos jardins sont-elles souvent rouges? — Non, Monsieur, elles sont ordinairement blanches ou roses. — Comment sont les fleurs des pruniers? — Elles sont blanches. — Et celles des poiriers? — Les fleurs des poiriers sont aussi blanches. — Et celles des pommiers? — Celles des pommiers sont roses. — Missag, les fleurs des rosiers sont-elles toujours roses?— Non, Monsieur, elles sont aussi rouges ou blanches. — Les fleurs des arbres sont-elles toujours jolies? — Non, Monsieur, les fleurs des arbres de la forêt ne sont pas très jolies, mais elles sont souvent très intéressantes.

DESSIN: **Un arbre. — Une prune. — Une pomme. — Une fleur.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Qu'est-ce que le cerisier ? Où y a-t-il des cerisiers ? Quelle est la couleur des fleurs du cerisier ? Celle des cerises ? Le bois du cerisier est-il utile ? Quelles sont les parties du cerisier ? Quelles parties de la cerise ne mange-t-on pas ? (On ne mange pas la queue et le noyau . . .). Quelle est la saveur de la cerise ? (*doux,* féminin *douce.*)

Qu'est-ce que le pommier ? Où croît le pommier ? Le tronc du pommier est-il long ou court ? (court). Les feuilles du pommier sont-elles rondes ou ovales ? (ovales). De quelle couleur sont les fleurs du pommier ? Le bois du pommier est-il utile ? Quelle est la saveur de la pomme ? Qu'est-ce qu'il y a dans la pomme ? (pépins).

De quel arbre la noix est-elle le fruit ? De quelle couleur est l'enveloppe de la noix ?

De quelle forme est la poire ? Sur quel arbre croît-elle ?

II. Ecrivez de mémoire les noms des arbres fruitiers, des fruits, des fleurs, etc.

III. Groupez les mots dont la consonne finale ne se prononce pas.

IV. Dictée : le texte. (Faire trouver aux élèves l'emploi du génitif).

ENIGME

Tout d'abord blanc comme le lait,
Ensuite vert comme un volet,
Enfin rouge comme le sang,
Ce beau fruit doux fond sous la dent.

DEVINETTE

Blanche, rouge ou jaune,
Fine, longue ou mince,
Je croîs dans le sol ;
Je cuis dans le pot.

LEÇON VI.

Revision de la leçon précédente

NOMBRES

EXERCICES ORAUX

I. Comptez de 1 jusqu'à 1000.

II. En quoi se divise le temps ? Combien d'années font un siècle ? Combien de jours y a-t-il dans l'année ordinaire ? dans l'année bissextile ? En quoi se divise le jour ? l'heure ? la minute ? Combien de se-

maines l'année a-t-elle ? Comment s'appellent les sept jours ? Quels sont les douze mois de l'année ? Combien de mois ont trente et un jours ? Et les autres mois, combien de jours ont-ils ? Nommez les quatre saisons. Combien dure chaque saison ? Dans quelle saison les arbres se couvrent-ils de feuilles et de fleurs ? Quelle est la saison de la moisson ? Quelle saison est très froide ? Dans quelle saison les jours sont ils longs ? Dans quelle saison les nuits sont-elles longues ?

III. Combien 15 enfants ont-ils d'oreilles ? Combien 40 enfants ont-ils de mains ? Combien 10 enfants ont-ils de doigts ? Combien d'élèves y a-t-il dans la classe ? Combien de livres as-tu ? Comptez en avant de 10 jusqu'à 100 Comptez en arrière depuis 30 jusqu'à 10 avec le substantif cheval, animal. — Combien font 3 et 3 ? 40 moins 20 ? 2 fois 4 ? Que donne 20 divisé par 10 ? Combien y a-t-il de bancs dans notre classe ? Combien de chaises ? de tables ? — Combien de centimètres le mètre a-t-il ? Combien de grammes le kilo a-t-il ? — Quel âge avez-vs ? (J'ai . . . ans). Quel âge a votre mère ? — A., quelle heure est-il sur cette montre ? (Il est . . . heure, heures, il est deux heures et demie, trois heures moins un quart). Quand part le bateau pour le pont ?[1] Combien de personnes êtes-vs dans votre maison ? Combien de pages ton livre de français a-t-il ? 3 chaises coûtent 60 piastres ; combien coûte une chaise ? 1 litre de pétrole coûte 20 centimes ; combien coûtent 3, 4, 5, 6 litres ? Douze semaines ont combien de jours ?

1. Համեմատությունը վրայ ցուցնել տալ։

IV. Comment s'appelle le premier jour de la semaine ? le deuxième ? le troisième ? Comment s'appelle le cinquième mois de l'année ? le neuvième ? Comment s'appelle le onzième, le vingt et unième, le trente et unième élève de notre classe ? — Quelle est la moitié de 100 ? le tiers de 30 ? le quart de 40 ? le cinquième de 50 ? Un entier a combien de tiers ? de cinquièmes ?

V. Pour connaître les mois qui ont 31 jours : Je ferme le poing de ma main gauche. Je place l'index de la main droite à tour de rôle sur les bosses et les creux, à partir de l'index. Je dénomme en même temps dans leur ordre les mois de l'année. Quand la série des quatre doigts est épuisée, je reviens au point de départ et je continue. Tous les mois qui correspondent aux bosses ont 31 jours Tous les mois qui correspondent aux creux ont 30 jours, sauf février.

VI. *Devinette*. Un père a 12 fils, chacun d'eux a 30 fils, moitié blancs, moitié noirs. Quelle est cette famille ?

VII. Revision du présent des verbes *avoir* et *être*. — Revision du *génitif* et de l'*ablatif*.

TEXTE D'APPLICATION

LE TEMPS

Le temps se divise en années, en mois, en semaines et en jours. Cent années font un siècle. Il y a trois cent soixante[1]-cinq[2] jours dans

Արտաս. 1 ---------ից. 2· -ետ։

l'année ordinaire. Le jour se divise en vingt[1]-quatre heures, l'heure en soixante minutes, la minute en soixante secondes[2].

L'année a cinquante-deux semaines et un jour. Les sept jours de la semaine s'appellent: dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi. Les douze mois de l'année sont: janvier, février, mars,[3] avril, mai, juin, juillet, août,[4] septembre, octobre, novembre et décembre. Sept[5] mois ont trente et un jours; les autres ont trente jours, excepté le mois de février qui n'a que vingt-huit ou vingt-neuf[6] jours. L'année a quatre saisons: le printemps, l'été, l'automne[7] et l'hiver.

Dessin: **Un almanach ou un calendrier.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Ecrire en toutes lettres: 22, 33, 44, 55, 66, 77, 80, 88, 90, 101, 1907, 2306459.

II. Refaire par écrit l'Exercice II.

III. Copiez ces mots où *x* se prononce *s*: *soixante, Bruxelles.*

IV. Construction de phrases: (**Nombres**).

Ulpmmm. 1. ⵜⵙⵔⴰⵜ, 2. ⵜⵙⵉⵏⵜ, 3. ⵎⴰⵕⵚ, 4. ⵖⵓⵛⵜ 5. ⵙⴻ, 6. ⵜⵙⵔⴰⵜ ⵏⵜⵓ, 7. ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ

RÉCITATION ET CHANT

LA NOUVELLE ANNEE

Sous un manteau tout blanc
De givre étincelant,
Salut, nouvelle année,
Qui ris à peine née,
Sous ton manteau tout blanc.

Sois bonne aux écoliers
Au travail réguliers;
Que pour eux la sagesse
Soit la grande richesse!
Sois bonne aux écoliers!

LEÇON VII.

Revision de la leçon précédente

Préposition à (datif)

EXERCICES ORAUX

I. A qui voulait écrire un jeune homme?[1] Qu'est-ce que le jeune homme voulait écrire ? Comment était ce jeune homme ? Etait-il instruit ? Qu'est-ce qu'il fit ? Où y a-t-il des lettres ? A qui le jeune sot envoya-t-il la lettre ? Qu'est-ce que le jeune sot envoya à son ami ? Avez-vs déjà écrit une lettre ? à qui ? quand ? L'ami du jeune homme avait-il le même livre ? Qui avait le même livre ? L'ami du jeune homme trouva-t-il la même lettre ? Où l'ami du jeune homme trouva-t-il la même lettre ? A qui est-ce qu'il répondit ? Comment est-ce qu'il répondit ? De qui le jeune sot a-t-il reçu une réponse ? Avez-vs reçu un cadeau ? des étrennes ? de qui ? quand ? A qui le pouce disait-il: «Oh! que j'ai faim !»? A qui ressembles-tu ? A qui est-ce que je ressemble ?

II. A qui est ce cahier ? ce livre ? (ce cahier, ce livre est à Onnig, à mon camarade). A., donne cette règle à B. (Je donne cette règle à B.). C., à qui ressembles-tu ? (Je ressemble à . . .). A qui sont ces encriers ? A qui ressemble cet élève (cette élève) ? A., prête ton livre à B. A qui as-tu prêté ton livre ? (J'ai

1. Տես պատմել էջ 29 ի ծանոթութիւն։

prêté, etc.). A quel fruit ressemble la cerise? l'abricot? A quoi ressemble la jambe droite ?

III. Qui a vu une **carte postale** ? Voici une carte postale· Où est cette carte postale ? Qui a vu, reçu un **télégramme** (une dépêche) ? Voici un télégramme. A., papa a-t-il déjà reçu une carte postale ? un télégramme ? de qui ? — B , papa a-t-il déjà envoyé une carte postale ? un télégramme ? à qui ? — C., envoie cette carte postale à D. — Qu'est-ce que c'est ? Montrez-moi la **date**, la **signature** de cette lettre. Où est la lettre ? (dans une **enveloppe**). Quels fruits ont une enveloppe de bois ? Quel fruit a une enveloppe épineuse ? (la châtaigne). Qu'est-ce qu'il y a sur l'enveloppe ? (l'**adresse**, le **timbre**). Où y a-t-il une **poste** ? Qui est déjà allé à la poste ? Avez-vs vu une **boîte aux lettres** ? un **facteur** ? Ouvrez, fermez, lisez cette lettre.

IV. Es-tu jeune ? Suis-je jeune ? Suis-je ignorant ? Quelle note voulez-vous que je vous donne ? Avez-vs un livre de lettres ? Ces deux livres sont-ils les mêmes ? Avez-vous reçu quelque chose ? quoi ? de qui ? quand ?

V. Revision du *génitif* et de l'*ablatif*.

TEXTE D'APPLICATION

LE JEUNE HOMME IGNORANT

Un jeune homme, sot et ignorant, voulait écrire à un ami. Il acheta un livre de lettres, il y copia une lettre et envoya cette lettre à son ami. Celui-ci, qui avait le même livre, y trouva cette

lettre et répondit à son ami : Monsieur, j'ai reçu votre lettre; tournez le feuillet, et vous aurez la réponse.

DESSIN : 1° **Une chambre. Un jeune homme écrivant une lettre.** 2° **Une chambre. Un jeune homme lisant une lettre. Il sourit.**

EXERCICE DE PERMUTATION : *Une jeune fille*, etc.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice de permutation.

II. Refaire par écrit l'Exercice I.

III. Ecrire de mémoire les mots en caractères gras de l'Exercice III.

IV. Copiez les mots contenant 2 syllabes. Indiquez les syllabes.

V. Construction de phrases **(datif)**.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON VIII.

Revision de la leçon précédente

La préposition à, avec le, les (au, aux)

EXERCICES ORAUX

I. A quel animal ressemble l'âne ? le cheval ? le chien ? le loup ? le crapaud ? la grenouille ? l'oie ? le canard ? la poule ? le coq ? le chat ? (au tigre). l'abeille ? (à la mouche). la souris ? (au lapin). la taupe ? le lièvre ?

II. Comment se nomme le cri du cheval ? (hennissement). Celui de l'âne ? (braiment). Celui du chien ? (aboiement). Celui du loup ? (hurlement). Celui de la grenouille ? (coassement). Celui de la poule ? (gloussement). Celui du coq ? (chant).

III. A quoi ressemble ton œil gauche ? ta main droite ? ta lèvre supérieure ? — A qui ressembles-tu ? à qui ressemble ton frère ? ta sœur ? ton père — A quoi ressemble la louche ? le couteau ? l'assiette ? (au plat). la bouteille ? le verre ? la tasse ? — A quoi ressemble le poirier ? la violette ? (à la pensée). la cerise ? (à la griotte). la pêche ? le citron ? l'orange ? — A quoi ressemble une carte de visite ? (à une carte postale).

IV. Où est ce qu'on rentre les chevaux ? (On rentre les chevaux dans l'écurie). Où est-ce qu'on met les vaches et les bœufs[1] ? (étable). Les moutons ? (la bergerie). Les poules ? (le poulailler). Où est-ce que les abeilles travaillent ? (dans la ruche). Comment s'appelle la demeure des oiseaux ? (nid).

V. Avec quoi se défendent les bœufs ? (Les bœufs se défendent avec leurs cornes). Les chats et les lions ? (griffes). Les oiseaux ? (bec). Les chiens ? (crocs[2]). Les abeilles ? (dard). Les écrevisses ? (pinces).

---

1. [illegible] 2. [illegible]

VI. Comment s'appelle le petit de la vache ? Qu'est-ce que le veau ? (Le veau est le petit de la vache) ? Qu'est ce que le poulain ? l'ânon ? l'agneau ? le chevreau ? le caneton ? le poulet ? le chaton ?

VII. Comment se nomme la femelle du bœuf ? celle du coq ? celle de l'âne ? (ânesse). Celle du cheval ? (jument).

VIII. Dessinez une vache. Montrez-moi les cornes la queue, les pattes, la tête, les yeux, les oreilles, le museau, les mamelles de la vache. — Dessinez une abeille. Montrez-moi les ailes, etc. de l'abeille, etc.

IX. Revision du présent des verbes *avoir* et *être*. — Revision du *génitif* et de l'*ablatif*.

TEXTE D'APPLICATION

LES ANIMAUX

L'âne ressemble au cheval, mais l'âne a des oreilles beaucoup plus longues. Le cheval hennit. L'âne brait.

Le chien ressemble assez au loup. Le chien aboie. Le loup hurle. Le chien est un animal domestique. Le loup est un animal sauvage.

Les crapauds ressemblent aux grenouilles, mais les crapauds ont le corps plus gros et les pattes très courtes. La grenouille coasse.

L'oie ressemble au canard, mais l'oie est plus grande et plus grosse.

Les poules ressemblent aux coqs, mais les poules ont la crête et la queue moins belles. La poule glousse ou caquète, le coq chante.

DESSIN : **Un âne, un cheval, un chien, un loup, une grenouille, une oie, un canard, une poule, un coq.**

EXERCICE DE PERMUTATION : Mettre au *pluriel* les paragraphes qui sont au singulier, et inversement.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice de permutation.

II. Former des phrases avec chaque groupe de mots :

1. Cheval, jument, poulain ; maquignon.
2. Bœuf, vache, veau ; vacher.
3. Ane, ânesse, ânon ; ânier.
4. Mouton, brebis, agneau ; berger.

(*Modèle du devoir :* La femelle du cheval est la jument et le petit s'appelle poulain. Le cheval, la jument et le poulain sont au maquignon).

III. Refaire par écrit les Exercices oraux.

IV. Relever les mots contenant trois syllabes. Indiquer les syllabes.

V. Construction de phrases : **au, aux.**

RÉCITATION

MIAOU

Ma grand'tante Adèle
A son chat près d'elle
Miâou ! miâou !
Un beau chat blanc taché de roux,
Miâou !

S'il est en colère,
Sa prunelle claire
Miâou !
Miâou !
Brille comme l'œil d'un hibou.

Mais avec ma tante,
Sa vie est contente,
Miâou !
Miâou !
Le soir, il dort sur ses genoux.

Quand elle tricote,
Avec sa pelote,
Miâou !
Miâou !
Il joue et roule un peu partout.

Si par imprudence
Quelque souris danse,
Miâou !
Miâou !
Vite il l'attrape au bord du trou.

Quand nul ne l'agace
Ou ne le tracasse,
Miâou !
Miâou !
C'est le plus gentil[1] des matous.

LEÇON IX.

Revision de la leçon précédente

Article partitif

EXERCICES ORAUX

I. Y a-t-il une épicerie dans cette rue ? près de votre maison ? Qu'est-ce qu'il y a au milieu de l'épicerie ? Qui est derrière le comptoir ? Que voyons-nous sur la table ? Qu'est-ce qu'il y a le long des murs ? Que voit-on sur les tablettes ? Qu'est-ce que nous voyons dans un coin ? Où est la farine ? Que donne l'épicier aux enfants ? Que vend donc l'épicier ?

II. Qu'y a-t-il dans le tonneau ? dans la bouteille ? dans la carafe ? sur le corps du mouton ? dans l'encrier ? dans cette boîte de craie ? dans les jardins ? dans les vergers ? dans les forêts ? dans les prés ? Qu'est-ce qu'il y a sur mon pupitre ? au mur ? dans cette boîte ? dans l'armoire ? Quels objets voit on dans

---

1. [illegible]

la cuisine ? Quelles fleurs voit-on dans le jardin ? (Quelles fleurs y a-t-il dans votre jardin ?). Quels arbres fruitiers voit-on dans le verger ? Quels animaux domestiques voit-on dans une ferme ? Qui soigne des chevaux ? (le palefrenier). — Avec quoi fait-on de l'huile ? (avec l'olive, le lin, le colza). Avec quoi fait-on du vin ? de la bière ? (avec l'orge et le houblon). Avec quoi fait-on du pain ? Quels animaux donnent du lait à l'homme ? Quel animal donne du miel à l'homme? Quel animal donne de la laine à l'homme ? Où y a-t-il des lettres et des cartes postales ? Où y a-t-il de l'air ?

Qui fait et vend des chaussures ? (le cordonnier). Qui fait les habits de dames ? (la couturière). Qui fait et vend des coiffures ? (le chapelier). Qui fait et vend des habits d'hommes ? (tailleur). Qui fait et vend du pain ? (boulanger). Qui vend de la viande ? (boucher). Qui vend du lait ? (laitier). des fruits ? (fruitier). des livres ? (libraire). des remèdes ? (pharmacien).

Qu'est-ce qu'on boit quand on a soif? Que fait le menuisier ? (des meubles). le cordonnier ? le serrurier ? (des serrures). la couturière ? le tailleur ? la modiste ? (des chapeaux de dames). Que vend le mercier ? le bonnetier ?

Combien coûte un kilo de sel ? un litre de lait ? un kilo de farine ? une livre ($^1/_2$ kilo) de viande ? un litre de pétrole ? une petite boîte de cirage ? un paquet d'allumettes ? une bobine de fil ? une tablette de chocolat ? une paire de gants ?

A., as-tu pris ce matin une tasse de café ? une tasse de café au lait ? une tasse de lait chaud ? une tasse de thé ? Faut-il boire trop d'eau ?

III. Conjugaison :

a) J'ai du café, de la soude, des haricots[1]. Je suis épicier.

b) Je n'ai pas de café, de soude, de haricots. Je ne suis pas épicier.

c) Ai-je du café ? de la soude ? des haricots? Suis-je épicier ?

TEXTE D'APPLICATION

L'ÉPICERIE

Entrons dans une épicerie. Au milieu il y a un comptoir. Derrière cette table est le marchand. Sur la table nous voyons la balance. Le long des murs il y a des tablettes et sur ces tablettes on voit : du café, du sucre, du poivre, du riz, du chocolat, du savon, du thé, du tabac[2], du fromage, de la graisse, de la colle, de la moutarde, de la ficelle, de la soude, des bougies. Dans un coin nous voyons un tonneau de pétrole et un petit tonneau de vinaigre. La farine est dans un sac ou dans une caisse. L'épicier donne aux enfants des bonbons ou des fruits secs.

DESSIN : **Une épicerie. L'épicier. Un client.**

Ⴐ. 1. ⴜⴑ ⴝⴑⴜⴑⴛ. 2. ⴛⴝⴝⴝ.

EXERCICES ÉCRITS

Répondez :

I. As-tu du poivre ? As-tu du papier ? Ton voisin a-t-il du chocolat ? A-t-il de l'encre ? Ai-je du thé ? Ai-je de l'encre ? Avons-nous de la craie ? A. et B., avez-vous du pétrole ? des livres ? Ces enfants ont-ils des pêches ? du papier buvard ?

Que vend le boucher ? le chapelier ? le cordonnier ? la modiste ? le libraire ? le pharmacien ? Qu'est-ce qu'il y a dans la carafe ? sur la table à manger ? dans la salière ? dans la burette ? sur l'arbre ? sur le mouton ? — As-tu beaucoup de fautes dans ton devoir ? Qui a peu de fautes dans son devoir ? Qu'est-ce que tu as mangé, tu as bu ce matin ? — Combien coûte une boîte d'allumettes ? une ocque de viande ? une bobine de fil ? un paquet de bougies ?

Avec quoi fait-on du beurre et du fromage ? du pain ? du vin ?

Que donne la vache ? le mouton ? la poule ?

II. Ecrivez de mémoire ce que vend l'épicier.

III. Groupez : 1. les mots où il y a un *c* se prononçant comme *s* ; 2. les mots où il y a un *c* se prononçant comme *k*. — Copiez ces mots dont le *c* final ne se prononce pas : Croc, caoutchouc, porc[1], tabac, banc, franc, flanc, estomac, tronc, aspect, instinct, distinct, respect. — Comment se prononce *seconde* ?

IV. Dictée : Le texte (faire trouver aux élèves l'article partitif).

V. Construction de phrases : **article partitif.**

1. Հետևեցեք ուղղագրական կը գառնոյ այս բառը արտասանել բոլոր։

RÉCITATION ET CHANT

a) MON PÈRE TRAVAILLE

Où va mon père, le matin,
Lorsque la cloche fait tin-tin ?
Il part pour la fabrique
Et tout le jour s'applique.
C'est lui qui travaille aujourd'hui :
Mais je serai plus tard ouvrier comme lui.

Où va mon père, le matin,
Lorsque la cloche fait tin-tin ?
Il va dans sa boutique
Pour servir la pratique.
C'est lui qui travaille aujourd'hui :
Mais je serai plus tard commerçant comme lui.

Où va mon père, le matin,
Lorsque la cloche fait tin-tin?
Il retrousse ses manches
Et rabote les planches.
C'est lui qui travaille aujourd'hui:
Mais je serai plus tard menuisier comme lui.

b) LE MENDIANT

— Qui est cet homme?
— C'est un mendiant.
— Qu'est-ce qu'il dit?
— Ecoutons-le.

Le mendiant: J'ai faim; j'ai soif; j'ai chaud; je suis fatigué. J'ai marché toute la journée et les pierres du chemin ont blessé mes pieds nus.

Je n'ai pas de maison, je n'ai pas de parents; je n'ai pas d'amis. Je suis malade; je vais mourir.

Donnez-moi à manger, je vous en prie; donnez-moi un peu de pain seulement. Donnez-moi de l'eau.

Avez-vous de vieux vêtements? Donnez-les-moi, s'il vous plaît.

Je vous remercie beaucoup.

Adieu. Je ne vous oublierai jamais.

LEÇON X.

Revision de la leçon précédente

Le comparatif (plus... que, moins... que, aussi... que)

EXERCICES ORAUX

I. **a)** Quel doigt est plus grand, l'annulaire ou l'auriculaire? — Qui est moins âgé, A. ou B.? — Voici deux livres: ce livre-ci est-il aussi grand que ce livre-là? — Voici deux plumes, laquelle est plus belle? — Qu'est-ce qui est plus grand: le couperet ou le couteau? — Qu'est-ce qui a les oreilles plus longues: le cheval ou l'âne? Qu'est-ce qui est moins gros, le coing ou la pomme? Qu'est-ce qui est plus douce, la cerise ou la griotte? — Quelles nuits sont moins courtes, les nuits d'hiver ou les nuits d'été? — Quel animal ressemble à un cheval? lequel de ces deux animaux est plus grand? lequel a les oreilles beaucoup plus longues? — Quel animal ressemble à une grenouille? lequel a le corps plus gros et les pattes moins longues? — Quel animal ressemble à un canard? lequel est plus grand?

b) Quelle écriture est meilleure, l'écriture de B. ou celle de C.? — Quel fruit est meilleur, le raisin ou la nèfle? — Quelle saison est meilleure, le printemps ou l'été?

c) Quel est le doigt le moins long? — Voici plusieurs cahiers: quel est le cahier le moins propre, le

plus propre ? — Dans votre famille qui est le plus âgé, le moins âgé ? — Quel est l'élève le plus appliqué dans notre classe ? — Quelle est la plante la plus utile ? — Quels sont les animaux les plus utiles ? — Quelle est la plus haute montagne de l'Europe ? — Parmi ces devoirs quel est le meilleur ? — Parmi les fruits, quel est le meilleur ? — Quelle saison est la meilleure ? — Quel est le corps le plus dur ? (le diamant) le corps le plus froid ? (la glace). — Le vol de quels oiseaux est le plus rapide ? (la frégate, l'hirondelle). — Le mouvement de quel animal est le plus lent ? (la tortue). — A., as-tu plus ou moins de livres que D ?

II. Où y a-t-il des cahiers ? des rideaux ? des livres ? des bancs ? des chaises ? des ardoises ? une commode ? des plumes ? des lampes ? des encriers ? des fauteuils ? une croix ? un autel ? un balai ? un arrosoir ? des assiettes ? des casseroles ? des bouteilles ? un gril ? des seaux ? des crayons ? de la craie ? du charbon ? des couteaux ? des fourchettes ? du papier ? une balance ? un encensoir ? des armoires ? — Quelles fleurs voyez-vs dans le jardin ? quelle est la plus belle fleur ? Quelles plantes voyez-vs dans les champs ? quelle est la plante la plus utile ? qu'est-ce qu'on fabrique avec du blé ? avec de l'orge ? — Quels arbres fruitiers voyez-vs dans le verger ? A quel arbre ressemble le cerisier ? le cerisier n'est-il pas aussi grand que le poirier ? — Quels sont les fruits les plus connus ? Dans quoi est enfermée la châtaigne ? la noix ? la noisette ? — Quels sont les principaux aliments ? Le vin n'est-il pas meilleur que le blé ? (Pardon, Monsieur, . . .).

III. Conjugaison : revision.

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUES

a) Arsène, avez-vous un crayon ? — Oui, Monsieur, j'ai un crayon dans ma poche. Le voici. — Merci. Et vous, Onnig, avez-vous aussi un crayon ? — Oui, Monsieur, le voici. — Merci ; votre crayon est-il aussi grand que celui d'Arsène ? — Non, Monsieur, mon crayon n'est pas aussi grand que celui d'Arsène. Mon crayon est moins grand que celui d'Arsène. Le crayon d'Arsène est plus grand que le mien.

b) Avec quoi écrivez-vous au tableau ? — Monsieur, nous écrivons au tableau avec de la craie. — La craie est-elle aussi dure que les pierres que vous trouvez dans les rues ? — Non, Monsieur, la craie n'est pas aussi dure que ces pierres ; elle est plus tendre que ces pierres. — De quelle couleur est la craie ? — La craie est ordinairement blanche. On fabrique aussi de la craie rouge, de la craie bleue, de la craie de toutes les couleurs. — Connaissez-vous des choses aussi blanches que la craie ? — Oui, Monsieur, nous connaissons le sucre qui est aussi blanc que la craie.

DESSIN : **Un crayon, un tableau noir, une craie, un pain de sucre.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice I.

II. Conjugaison :

Je suis plus, moins, aussi appliqué que Léon.

III. Relevez les mots polysyllabes ; indiquez les syllabes.

IV. Dictée : Le texte.

V. Construction de phrases : **comparatif.**

RÉCITATION

LE NÉCESSAIRE AVANT L'AGRÉABLE

«Y a-t-il parmi les animaux une espèce plus utile que la nôtre? demanda un jour l'abeille à l'homme.

— Certainement, répondit celui-ci.

— Et laquelle?

— C'est la brebis, car la laine de cet animal m'est nécessaire, tandis que ton miel ne m'est qu'agréable.»

LEÇON XI.

Revision de la leçon précédente

Adjectifs possessifs et démonstratifs

Adjectifs possessifs	*Adjectifs démonstratifs*
Mon, ma, mes	Ce
Ton, ta, tes	Cet
Son, sa, ses	
Notre, —, nos	Cette
Votre, —, vos	Ces
Leur, —, leurs	

EXERCICES ORAUX

I. Est-ce ma plume? (Oui, Monsieur, c'est votre plume. — Non, Monsieur, ce n'est pas votre plume). Est-ce ta plume? — A., demande à B. si c'est sa plume? Est-ce la plume de C.? est-ce sa plume? Est-ce notre école? Est-ce votre classe? Est-ce la classe de ces enfants? est-ce leur classe?

Est-ce mon mouchoir? Est-ce ton mouchoir? Est-ce le mouchoir de F.? est-ce son mouchoir? Est-ce notre classe? Est-ce votre école? Est-ce le banc de ces élèves? est-ce leur banc?

Sont-ce mes plumes? (Oui, Monsieur, ce sont vos plumes. — Non, Monsieur, ce ne sont pas vos plumes). Sont ce tes plumes? Sont-ce les plumes de Léon? sont-ce ses plumes? Sont-ce nos bancs? Sont-ce vos bancs? Sont-ce les bancs de ces élèves? sont-ce leurs bancs?

II. Où est ce mouchoir? cet encrier? cette plume? Où sont ces livres? (réponses avec *dans, entre, devant, derrière, sur, sous, à côté de*). — Quel est ce fruit? quel fruit est-ce? (c'est une pomme). Qu'est-ce que la pomme? Où est cette pomme? (réponses avec *dans, entre,* etc.). — A qui est ce cahier? cette plume? cet encrier? A qui sont ces cahiers? De quelle couleur est ce fez? De quelle couleur sont ces, vos fez? De quelle couleur est ta, cette robe? Qu'est-ce qu'il y a sur cette table? — Ton cahier est-il propre ou sale? Quel cahier est plus propre, ce cahier-ci ou ce cahier-là? Tes livres sont-ils neufs ou vieux? Cette eau est-elle froide, ou chaude, ou tiède? Cette, votre maison est-elle haute ou basse?

III. En quoi sont les mouchoirs? (les mouchoirs sont en toile, en coton ou en soie). En quoi est la blouse? En quoi sont les souliers? (en cuir). les boutons? (en os, en bois, en métal). les gants? (en peau, en laine, en fil, en coton). les chapeaux? (en feutre, en paille). les chemises? les robes? les tabliers? les bas?

Montre-moi ton mouchoir (voici mon mouchoir), les boutons de ton gilet, (combien de boutons?), les lacets (les boutons) de tes souliers, les manches de ta jaquette (de ta robe).

Mets cette aiguille dans cet étui, ce mouchoir dans ta poche, ce dé à ton doigt. — Ote tes pantoufles, remets tes pantoufles. — Boutonne ton gilet, déboutonne ton gilet, reboutonne ton gilet. — A., as-tu des ciseaux? où sont-ils? ces ciseaux sont-ils à toi? A qui est cette épingle? — Qui a une bobine de fil? A qui est cette bobine de fil? Où est cette bobine de fil? Où y a-t-il une machine à coudre? — Qui a fait ta robe? ton paletot?

IV. Qui fait les robes de votre mère, de votre sœur? Y a-t-il des couturières dans votre quartier? Avez-vous apporté tous vos livres et tous vos cahiers? Avez-vous un mouchoir? où est-il? Quelqu'un vous a-t-il envoyé quelque chose? qui? quoi? quand? Qu'est-ce qu'on repasse? Qui est-ce qui les repasse? avec quoi? Qu'est-ce qu'on raccommode? qui est-ce qui les raccommode? Montrez-moi votre chemise. En quoi est-elle? Qui porte un tablier? En quoi est le tablier? Y a-t-il une commode dans notre classe? Où y en a-t-il? A quoi ressemble la commode? Qui fait des commodes? Qu'est-ce qu'on met (on serre) dans la commode?

Mets cette plume sur cette table. Où as-tu mis cette plume? Avez-vous des fleurs? Arrosez-vous vos fleurs? Quand les arrosez-vous? Les avez-vous arrosées hier? Quand as-tu cueilli des fleurs? où?

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUE

Maman. — Elise, la couturière a-t-elle apporté nos robes et nos mouchoirs?

Elise. — Elle a déjà envoyé les robes, mais elle n'a pas encore apporté les mouchoirs.

Maman. — N'as-tu pas encore repassé mes tabliers et raccommodé tes chemises?

Elise. — Si, maman, voici tes tabliers sur la commode et voilà mes chemises sur mon armoire.

Maman. — Mais où as-tu mis mes robes?

Elise. — J'ai mis tes robes sur la commode avec ces tabliers.

Maman. — As-tu aussi arrosé tes fleurs et cueilli les poires?

Elise. — Oui, maman.

Maman. — C'est bien, ma fille.

DESSIN: **Une salle de couture. (Une élève taille (coupe). Une autre élève coud. Une troisième repasse).**

EXERCICES ÉCRITS

I. Répondre à ces questions:

Comment s'appelle ta cousine? comment s'appelle son père? sa mère? Comment s'appellent tes cousins? comment s'appelle leur père? leur mère? — Qui repasse tes mouchoirs? avec quoi? (avec le fer à repasser).— Combien d'élèves y a-t-il dans cette école? cette école est-elle grande ou petite? — As-tu un encrier? cet encrier est-il joli? — Qu'est-ce que le bœuf? sa marche est-elle rapide ou lente? — Qu'est-ce que l'hirondelle? son vol est-il rapide ou lent? — Qu'est-ce que la tortue? le mouvement de cet animal est-il lent ou rapide? — Qu'est-ce que le porc? son grognement est-il harmonieux ou discordant? Qu'est-ce que la trompette? le son de cet instrument de musique est-il sourd ou éclatant? — Qu'est-ce que la rose? son odeur est-elle agréable ou désagréable? — Qu'est-ce que la pêche? la saveur de ce fruit est-elle agréable ou désagréable? Qu'est-ce qui ressemble à la grenouille? ses pattes sont-elles longues ou courtes?

II. Écrire de mémoire les noms des vêtements en les faisant accompagner des adjectifs possessifs et démonstratifs.

III. Cherchez parmi les mots que vous connaissez ceux qui contiennent le son *oi*.

IV. Dictée: Le texte.

V. Construction de phrases: **adjectifs possessifs et démonstratifs.**

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XII.

Revision de la leçon précédente

Présent des verbes en er (fermer)

Je ferm *e*, կը գոցեմ	Nous ferm *ons*
Tu ferm *es*	Vous ferm *ez*
Il ferm *e*	Ils ferm *ent*

EXERCICES ORAUX

I. Quels sont les métaux que tu as déjà vus? L'or ressemble-t-il à l'argent? à quoi ressemble-t-il? à quoi ne ressemble-t-il pas? — A qui ressembles-tu? A qui ne ressembles-tu pas? à qui ressemble ton frère? et ta sœur? — Qu'est-ce qui ressemble à la main droite? à la pêche? à l'orange? — Quel animal ressemble au cheval? quelles différences y a-t-il entre le cheval et l'âne? — Quel animal ressemble à la grenouille? mais n'y a-t-il point de différence entre le crapaud et la grenouille? — Mes enfants, travaillez-vous dans l'école? — Quels animaux habitent la maison? l'écurie? — Quelles sont les parties qui composent un cheval? (les parties qui composent un cheval sont . . .) Quelles sont les parties qui composent un oiseau? — Quelles sont les parties qui composent la bouche?

II. En quoi est l'arrosoir? (l'arrosoir est fait en **zinc** ou en **fer-blanc**). En quoi est la casserole? (la

casserole est en cuivre **étamé**). la pelle à feu ? le chaudron ? la bague ? Qu'est-ce que le cuivre ? (le cuivre est un métal). Quels sont les métaux usuels ? les métaux précieux ? Que fait-on en cuivre ? en argent ? en fer ?

III. Conjugaison :

a) Je travaille, je ne suis pas paresseux.

b) Est-ce que je ne travaille pas ? suis-je paresseux ?

TEXTE D'APPLICATION

PETITS DIALOGUES

a) Paul, l'or ne ressemble-t-il pas au cuivre? — Si, papa, mais l'or brille et le cuivre ne brille pas toujours.—Et le fer brille-t-il aussi? — Non, papa, le fer et le plomb sont ternes, ils ne brillent pas. — L'argent ressemble-t-il au cuivre ou au plomb? — Le cuivre est rouge, l'argent est blanc; ainsi l'argent ne ressemble pas au cuivre, mais il ressemble un peu au fer et au plomb.

b) Charles, travailles-tu?— Non, Monsieur, je ne travaille pas. — Mais, mon enfant, pourquoi ne travailles-tu pas? Ton père ne travaille-t-il pas toujours? Ta mère ne travaille-t-elle pas? Ne lave-t-elle pas vos chemises? Ne raccommode-t-elle pas vos habits et vos bas? Tes frères et tes sœurs ne travaillent-ils pas aussi? Ne sont-ils pas toujours actifs et appliqués? Pourquoi

donc es-tu paresseux et inactif? — Et vous, mes enfants, est-ce que vous travaillez? — Oui, Monsieur, nous travaillons.

DESSIN : **Une pièce d'argent, une bague, une casserole, un arrosoir, un menuisier enfonçant un clou.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les trois exercices ci-dessus.

II. Relevez les mots en *aill* (ail) et en *ill*. — Y ajouter : muraille, paille, tailleur, caillou, travail, bercail, corail, bille, fille, papillon, brillant, sillon

Apprendre la prononciation de ces mots où la lettre *l* n'est pas mouillée : mille, ville, village, tranquille.

III. Dictée : Le texte (faire trouver aux élèves les différentes formes du Présent des verbes de la 1ère conj.).

IV. Construction de phrases : **Présent des verbes de la 1ère conjugaison.**

RÉCITATION

J'ENFONCE UN CLOU

Je prends un clou de la main gauche.	**prends**
Je mets la pointe du clou sur la planche.	**mets**
Je tiens le clou verticalement, la tête en haut.	**tiens**
Je serre le clou contre la planche.	**serre**
Je saisis le marteau de la main droite.	**saisis**
Je frappe un coup léger sur le clou.	**frappe**
Le clou s'enfonce un peu.	**s'enfonce**
Je frappe plusieurs coups légers sur le clou.	**frappe**
Le clou tient tout seul.	**tient**

J'ôte ma main gauche.	**ôte**
Je continue à frapper sur le clou	**continue à frapper**
Le clou est entièrement enfoncé.	**est enfoncé**

(Mettre ces phrases à d'autres personnes)

LEÇON XIII

Revision de la leçon précédente

Imparfait des verbes avoir et être

J'avais, ⵏⵍⵍ	J'étais, ⵜⵜ
Tu avais	Tu étais
Il avait	Il était
Nous avions	Nous étions
Vous aviez	Vous étiez
Ils avaient	Ils étaient

EXERCICES ORAUX

I. Nommez un objet que vous aviez autrefois (hier, etc.) et que vous n'avez plus à présent. Qu'est-ce que j'avais autrefois? Qu'est-ce que ton camarade X. avait autrefois? Qu'avions-nous autrefois? Où étais-tu hier? Et maintenant? Où étais-je hier? Et maintenant? Comment était le temps hier? Et maintenant?

II. Conjugaison :

a) Autrefois j'étais heureux. J'avais des maisons.

b) Autrefois je n'étais pas heureux Je n'avais pas de maisons.

c) Autrefois étais-je heureux? Avais-je des maisons?

d) Autrefois n'étais-je pas heureux?

III. Quels animaux voyez-vous dans une ferme et dans une basse-cour? Quels animaux aiment à vivre dans les champs? Quels sont les hommes qui travaillent aux champs? (le laboureur, le moissonneur, le vendangeur, le jardinier, le bûcheron, le charbonnier, le berger, etc.) — Qu'est-ce que le blé? qu'est-ce qu'on fait avec du blé? Qui fait du pain? — Qu'est-ce qu'il y a dans les prairies? Quels animaux trouve-t-on dans les prairies? Qui mène les troupeaux aux prairies? Où mène le berger ses troupeaux?— Qu'est-ce qu'on trouve dans un verger? Citez les arbres fruitiers et leurs fruits. Quelles sont les parties d'une plante? Montrez ces parties sur le dessin. (les fruits, les fleurs, les feuilles, la tige, la racine). Qu'est-ce que c'est? (c'est la tige du poirier, etc.). – De quoi cette boîte est-elle pleine? Qu'est-ce qui est pleine de livres? Qu'est-ce que l'or et l'argent? Qu'est-ce qui est en or? en argent? en cuivre? en zinc? en fer-blanc? Quels métaux ressemblent à l'argent? (le mercure, l'aluminium, le nickel). Quels animaux habitent l'écurie? l'étable? la bergerie? (les moutons) la basse-cour? — Montrez-moi une paire de gants, une paire de bas, une paire de pantoufles, etc. — A., es-tu heureux ou malheureux? Où y a-t-il des paysans? Es-tu un paysan? Suis-je un paysan? Votre jardin est-il fertile? Quelles sont les parties couvertes de votre corps? Quelles en sont les parties découvertes? De quoi les arbres sont-ils couverts en été? Nommez un objet que vous aviez autrefois et que vous avez perdu Pendant un incendie, que crient les bekdjis? Connaissez-vous quelqu'un qui a vendu ses biens?

TEXTE D'APPLICATION

RICHE ET PAUVRE

Le pauvre Thomas était autrefois un riche paysan. Il avait deux grandes fermes, des champs de blé, des prairies fertiles, des vergers pleins d'arbres fruitiers. Les arbres de ses vergers, ses pruniers, ses pommiers et ses poiriers étaient couverts de fruits. Il avait dans ses écuries trois paires de bœufs, une douzaine de vaches et beaucoup de moutons et de porcs ; sa basse-cour était pleine de coqs, de poules, d'oies et de canards.

Aujourd'hui cet homme a tout perdu. Un incendie a détruit ses maisons ; il est tombé malade et on a vendu ses biens. Il était autrefois heureux et riche, il est maintenant très pauvre et très malheureux.

DESSIN : **Une ferme. — Un incendie.**

QUESTIONNAIRE : Qu'est-ce qu'était autrefois le pauvre Thomas ? Qu'avait-il ? Comment étaient ses arbres ? ses armoires ? son secrétaire ? Qu'avait il dans ses écuries ? et dans sa basse-cour ? Et maintenant a-t-il encore tout son bien ? ses maisons ? Pourquoi n'a-t-il plus ses maisons et ses biens ? Qu'était-il autrefois, qu'est il maintenant ?

EXERCICES DE PERMUTATION : Traduire le texte à toutes les personnes de l'Imparfait. (J'étais autrefois . . .— Tu étais. . .— Nous étions. . . etc.).

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et l'Exercice II.

II. Ecrire 5 mots en *ai* et 5 mots en *ei*.

III. Dictée : Le texte (faire trouver aux élèves les différentes formes de l'Imparfait des verbes *avoir* et *être*).

IV. Construction de phrases : **Imparfait des verbes avoir et être.**

RÉCITATION

a) Le texte

b) LA SOUPE

A la soupe, toujours Paul, c'était son défaut,
Faisait[1] mille façons. C'était froid ou bien chaud ;
On avait trop rempli l'assiette ;
On avait mal mis sa serviette ;
Il avait mal aux pieds, à la gorge, à la tête ;
Il était trop bas ou trop haut,
Il n'était pas bien sur sa chaise,
Enfin, la soupe était mauvaise.
Et d'ailleurs, il n'avait pas faim.
Petit Paul n'aimait pas la soupe, c'est certain.
«Si vous voulez grandir, lui dit un jour sa bonne,
Il faut aimer, monsieur, tout ce que l'on vous donne.
— Eh bien, je le promets, ma bonne, tu verras. . .
Mais ne me donne plus ce que je n'aime pas !»

1. Ընդհանրապես կ'արտասանեն ֆէյէ։

LEÇON XIV.

Revision de la leçon précédente.

Imparfait des verbes de la 1ère conjugaison

Je ferm *ais*, կը դոցէի
Tu ferm *ais*
Il ferm *ait*

Nous ferm *ions*
Vous ferm *iez*
Ils ferm *aient*

EXERCICES ORAUX

I. A., où étais-tu hier? (avant-hier, la semaine passée, l'année passée, etc.). Et où es-tu maintenant? — Quand tu étais petit, est-ce que tu prêtais tes jouets à tes camarades? — Ton frère te ressemblait-il, quand il était petit? — Où étiez-vous hier pendant la récréation? Qu'est-ce que vous y faisiez? A quels jeux jouaient les grands? et les petits? (les grands jouaient, les petits jouaient: à pair ou impair, aux osselets, aux billes, à la balle, à foot-ball, à cheval-fondu, aux barres, à la balançoire, à l'escarpolette, à colin-maillard, à cache-cache [cligne-musette], etc.).

II. Conjuguez:

a) Quand j'avais sept ans, j'étais dissipé, je ne travaillais pas.

b) Lorsque j'avais sept ans, étais-je dissipé? est-ce que je ne travaillais pas?

III. **a**) Lorsque tu étais petit, étais-tu tranquille? Quel jeu aimais-tu le plus, lorsque tu étais petit? Lorsque tu étais petit, est-ce que tu chicanais tes frères, tes sœurs, tes camarades? Lorsque tu avais deux ans, est-ce que tu allais à l'école? Que voulait faire un jeune homme sot et ignorant? Qu'est-ce qu'il acheta? Son ami avait-il le même livre? Lorsque tu avais trois ans, est-ce que je te connaissais?

b) Quel jour est-ce aujourd'hui? (C'est aujourd'hui lundi, mardi). Quel jour était-ce hier? avant-hier? En quelle saison sommes-nous? (Nous sommes au printemps, en été, en . . .). En quelle année sommes-nous? (Nous sommes en . . .). En quelle année étions-nous l'année dernière?

Quel âge avez-vous? (J'ai . . . ans. — Je suis âgé de . . . ans). Quel âge aviez-vous l'année passée? En quelle année êtes-vous né? (Je suis né en . . .). Quel âge a votre ami? Votre ami est-il plus âgé ou plus jeune que vous?

Etes-vous malade? Etiez-vous malade? (hier, etc.). Paul (récitation: page 55) avait-il mal à la tête? aux dents? aux yeux? à la gorge?

A., comment est-ce qu'on salue? (On dit: Bonjour, monsieur, messieurs; bonsoir, madame, mesdames; bonne nuit, monsieur, messieurs; au revoir, madame, mesdames; adieu, mademoiselle, mesdemoiselles). — Comment allez-vous (vous portez-vous)? (Merci, Monsieur, je vais, je me porte bien).

B., demandez-moi un crayon. (Monsieur, donnez-moi un crayon, s'il vous plaît.— Merci, Monsieur).

EXERCICE D'APPLICATION

DEUX PETITES FILLES

Marie était une fille aimable et tranquille, elle saluait toujours poliment ; elle prêtait volontiers ses jouets et ne chicanait jamais ses amies. Elle aimait la paix et l'ordre ; elle était active et propre ; elle travaillait et chantait toujours.

Marie ne ressemblait pas à Alice. Celle-ci était presque toujours bruyante et paresseuse ; elle tourmentait ses parents et ses voisines par sa vivacité. Elle ne prêtait pas ses jouets, chicanait toujours ses amies et n'aimait pas la paix.

QUESTIONNAIRE : Quelle fille était Marie ? Et Alice ?

EXERCICES DE PERMUTATION : 1° A toutes les personnes de l'Imparfait. — 2° Remplacer Marie par Jean, et Alice par Paul.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et les Exercices II. et III. (*a*).

II. Construction de phrases: **Imparfait des verbes de la 1ère conjugaison.**

III. Écrivez : a) 5 mots en *em*. — b) 5 mots en *en*. — Indiquez les syllabes dans les mots suivants: *poliment, je ressemblais, je ne tourmentais pas mes parents, enfantin, ensemble, décembre, mendiant, ennui*

le cheval hennit[1], *septembre, entre. — Chien, Européen, je viendrai.*

IV. Dictée : Le texte (faire touver aux élèves les différentes formes de l'Imparfait des verbes vus)

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XV.

Revision de la leçon précédente

Pronoms possessifs. — Tout.

Le mien,	les miens,	la mienne,	les miennes
Le tien,	les tiens,	la tienne,	les tiennes
Le sien,	les siens,	la sienne,	les siennes
Le nôtre,	les nôtres,	la nôtre,	les nôtres
Le vôtre,	les vôtres,	la vôtre,	les vôtres
Le leur,	les leurs,	la leur,	les leurs

EXERCICES ORAUX

I. A., est-ce votre livre ? (Oui, monsieur, c'est mon livre ; oui, monsieur, c'est le mien) Sont-ce vos livres ? (Oui, monsieur, ce sont mes livres [les miens]). — Voici mon crayon. Où est le tien ? (Voici le mien). — Sont-ce nos cartes ? (Oui, monsieur, ce sont les nôtres). — Sont-ce les livres de B. et de C. ? (Oui, monsieur, ce sont les leurs).

1. Այս բառը երբեմն կ'արտասանեն հեննի։

II. Toutes les prairies sont-elles fertiles ? L'incendie a-t-il détruit toutes les maisons du quartier X ? Tous les hommes sont-ils riches ? Tous les métaux brillent-ils ? As-tu apporté tous tes livres ? Tous les mois ont-ils 30 jours ? Suis-je content de tous les élèves ?

III. Qu'est ce que la vipère ? (La vipère est un serpent venimeux. C'est un animal dangereux). Qu'est-ce que la sangsue ? (La sangsue est un ver aquatique. C'est un animal utile). Avez-vous vu des vipères ? des sangsues ? Qu'est-ce que la vipère disait un jour à la sangsue[1] ? Que répondit la sangsue à la vipère ? La sangsue avait-elle raison ? La vipère avait-elle raison ? (Non, monsieur, elle avait tort). La piqûre de la sangsue est-elle dangereuse ?

IV. Conjugaison :

a) J'aime mon père. tu aimes le tien, etc.
b) J'aime ma mère, tu aimes la tienne, etc.
c) J'aime mes parents, tu aimes les tiens, etc.

V. Avec quoi se défend la vipère ? (La vipère se défend avec son venin). le chat ? le chien ? le cheval ? (ses sabots). le bœuf ? (ses cornes). le hérisson ? (ses piquants). l'abeille ? l'écrevisse ? (ses pinces). l'éléphant ? (sa trompe).

Quels animaux rampent ? Comment s'appellent les animaux qui rampent ? (reptiles). Quel animal siffle ? coasse ? hennit ? brait ? chante ? glousse ? beugle ? bêle ?

Quel animaux piquent ? Quel objet pique ? Quelle fleur a des épines ?

1. Նախապէս պատմել է՛ 61ի մանրամասնութիւն

Nommez quelques insectes utiles. (l'abeille, le ver à soie, la cantharide, le carabe doré, la coccinelle). — Nommez quelques insectes nuisibles. (le hanneton, le cerf[1]-volant, la courtilière).

Quels enfants recherchez vous ? Quels enfants détestez-vous ?

Es-tu malade ? Qui était malade (hier, etc.) ? Qui le soignait-il ? — Où as-tu (avais-tu) mal ? — Qui a eu la colique ? la petite vérole ? la rougeole ? — Qui a (avait) un cor au pied ? une verrue ? Qui tousse ? (toussait) ? Qui est (était) enrhumé ? Qui vend des remèdes?

TEXTE D'APPLICATION

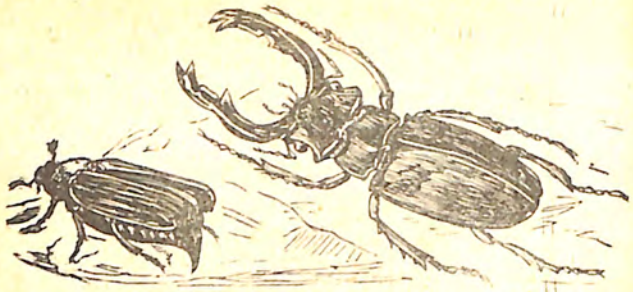
LA VIPÈRE ET LA SANGSUE

Un jour une vipère disait à une sangsue : Nous piquons toutes deux, commère, cependant l'homme te recherche et il me déteste. D'où vient cela? — D'où vient? réplique la sangsue, c'est que ta piqûre le tue, tandis que la mienne le guérit.

DESSIN : **Une vipère. — Une sangsue.**

QUESTIONNAIRE : Qu'est-ce que la vipère disait un jour à la sangsue ? Que répondit la sangsue ? A qui est-ce qu'elle répondit ? La sangsue avait-elle raison ? Et la vipère ? La piqûre de la sangsue est-elle dangereuse ? Celle de la vipère ?

Արտաս. 1. -եր-ւ



Hanneton
(détruit les feuilles des arbres)

Lucane ou cerf-volant
(dégâts aux jeunes arbres)

Abeille
(miel et cire)

Ver à soie
(soie)

Cantharide
(vésicatoires)

Carabe doré ou jardinière
(détruit les chenilles et les vers blancs)

Coccinelle
(détruit les pucerons)

Courtilière
(coupe les racines des plantes)

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et l'Exercice III.

II. Remplacez les noms entre parenthèses par les pronoms possessifs convenables:

Mon cheval court plus vite que (ton cheval). — Mes mains sont plus propres que (tes mains). — Ma sœur est plus grande que (ta sœur). — Notre chambre est plus grande que (votre chambre). — Nos amis demeurent aussi loin que (vos amis). — Vos fleurs sont aussi belles que (nos fleurs) et (leurs fleurs). — Votre devoir est meilleur que (mon devoir). — La sangsue disait à la vipère : Ma piqûre guérit, mais (ta piqûre) tue.

III. Construction de phrases: **Pronoms possessifs.**

IV. Diviser les mots suivants :

Sangsue, geai, gypse, geôlier, mangeons, Georges, gymnaste, berger, sang, rang, long, étang, poing, coing, bourg, faubourg, vingt, doigt. — un long oubli, un rang élevé.—Quatre, cinquante, piquer, répliquer.—Aquatique.

RÉCITATION

LA VIPÈRE ET LA SANGSUE

Nous piquons toutes deux, commère,
A la sangsue, un jour, disait une vipère,
Et l'homme cependant te recherche et me fuit ;
D'où vient cela ?— D'où vient ? réplique la sangsue,
C'est que ta piqûre le tue
Et que la mienne le guérit.

LEÇON XVI.

Revision de la leçon précédente

Passé défini (avoir, être, 1ère conjugaison)

J'eus, *ունեցայ*	Je fus, *եղայ*	Je ferm *ai*, *գոցեցի*
Tu eus	Tu fus	Tu ferm *as*
Il eut	Il fut	Il ferm *a*
Noue eûmes	Nous fûmes	Nous ferm *âmes*
Vous eûtes	Vous fûtes	Vous ferm *âtes*
Ils eurent	Ils furent	Ils ferm *èrent*

EXERCICES ORAUX

I. Combien de leçons aviez-vous hier ? Quelle leçon eûtes-vous à 8 heures ? à 9 heures ? à 10 heures ? Le maître examina-t-il tous les devoirs ? Fut-il content ? A qui posa-t-il des questions ? Récitâtes-vous aussi des poésies ? Récitas-tu une poésie française ou arménienne ? et ton voisin ?

II. Conjugaison :

a) La semaine passée fus-je content ? Oui, parce que j'eus de bonnes notes.

b) La semaine passée fus-je content ? Non, parce que je n'eus pas de bonnes notes.

c) La semaine passée eus-je de bonnes notes ? travaillai-je ?

d) La semaine passée n'eus-je pas de bonnes notes ? ne travaillai-je pas ?

III. Qu'est-ce qui est beau ? belle ? bon ? bonne ? blanc ? blanche ? gros ? grosse ? long ? longue ? léger ? légère ? — Quels sont les objets bleus ? les objets noirs ? Quels objets sont opaques ? transparents ? Nommez-moi des objets carrés, des objets ronds, des objets larges, des objets profonds.—Citez-moi des corps durs, des corps mous. — Indiquez-moi des corps chauds, des corps froids. — Indiquez-moi un son fort, un son faible un son doux.

IV. Quelle heure est-il ? A quelle heure arrivâtes-vous hier à l'école ? A quelle heure soupas-tu hier ?

Quel jour et à quelle heure avez-vous votre leçon de catéchisme ? votre leçon de morale ? d'arménien ? de turc ? de français ? d'arithmétique ? de géographie, d'histoire ? de sciences physiques et naturelles ? d'écriture ? de dessin ? de géométrie ? de travaux manuels ? de chant ? de gymnastique ?

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUE

Le père. — Avez-vous eu[1] ce matin toutes vos leçons, Léon?

Léon. — Oui, papa; à huit heures nous eûmes[2] notre leçon de français; le maître examina mon cahier et ne trouva pas de fautes. Ensuite nous récitâmes nos devoirs, et le maître fut content de notre travail.

Արմատ. 1. -ել է- գալ. 2. -նալ գալ.

Le père. — Quelle leçon eûtes[1]-vous ensuite?

Léon. — Notre maître d'arithmétique arriva à neuf[2] heures; il posa des questions[3] difficiles à plusieurs élèves. Tous[4] hésitèrent, et j'hésitai aussi.

Le père. — C'est ta faute; pourquoi ne travaillas-tu pas hier au soir?

Léon. — A dix heures nous eûmes notre leçon d'arménien ; mon ami Gabriel récita sa poésie, mais il n'avait pas bien appris, il hésita, il resta court, il pleura.

Le père. — Tu ne fus pas assez laborieux, Gabriel ne le fut pas, tes camarades ne le furent pas non plus; et tes maîtres ne furent pas contents, nous ne le fûmes pas non plus.

Dessin: **Une salle de classe. Un maître interrogeant un élève.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et II.

II Diviser les mots suivants:

Neuf heures, bœuf, bleu, œuvre, Dieu, meuble, œuf, sœur, cœur, beurre, leur, il pleura, laborieux. — *J'eus*, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent, *avez*-vous eu?

Action, attention. — Question.

Նկատ. 1. էք, 2. ինը, 3. հարցեր, 4. բոլոր

III. Dictée: Le texte (faire trouver aux élèves le Passé défini des verbes vus).

IV. Construction de phrases: **Passé défini** (avoir, être, 1ère conj.).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XVII.

Revision de la leçon précédente

Futur (avoir, être, 1ère conjugaison)

J'aurai, *պիտի ունենամ*	Je serai, *պիտի ըլլամ*	Je ferm *erai*, *պիտի գոցեմ*
Tu auras	Tu seras	Tu ferm *eras*
Il aura	Il sera	Il ferm *era*
Ns aurons	Ns serons	Ns ferm *erons*
Vs aurez	Vs serez	Vs ferm *erez*
Ils auront	Ils seront	Ils ferm *eront*

EXERCICES ORAUX

I. Quand avez-vous votre jour de fête? A., demande à B. quand il aura son jour de fête. Quand les élèves auront-ils un congé?

A quelle heure serez-vous libre? Demande à ton camarade à quelle heure il sera libre. Quand vos maîtres seront-ils contents?

II. Conjugaison :

a) J'aurai mon jour de fête lundi prochain . . . mardi . . . (formes affirmative, négative-interrogative).

b) Je serai très joyeux quand le temps sera favorable (formes affirmative, négative-interrogative).

c) Je jouerai dans la forêt (4 formes).

III. Aurez-vous des devoirs pour demain? Quels devoirs aurez-vous? — Quand tu auras un atelier, quels outils auras-tu? (la **scie,** le **rabot,** la **hache,** le **marteau,** le **ciseau,** les **tenailles,** la **lime,** les **ciseaux,** l'**aiguille,** l'**alène,** le **dé,** le **pinceau,** la **tarière,** la **machine à coudre,** le **davier,** le **diamant,** l'**enclume,** l'**étau,** la **navette,** le **tour**). Quand auras-tu une scie? (J'aurai une scie, quand je serai menuisier). Que feras-tu avec la scie? (Je scierai avec la scie). Où? (Je scierai avec la scie dans mon atelier) — Quand auras-tu un rabot? Que feras tu avec le rabot? Où — Quand auras-tu des ciseaux? (tailleur, couturière) Que feras-tu avec les ciseaux? (couper, tailler). Où? — Quand auras-tu une alène (cordonnier)? Que feras-tu avec l'alène? (percer). Où? — Quand auras-tu des limes? (forgeron, serrurier)? Que feras-tu avec la lime? (limer). Où? — Quand auras-tu des aiguilles et une machine à coudre? — Quand auras-tu des tarières? — Quand auras-tu des marteaux? Que feras-tu avec les marteaux? (clouer). Où? Dites comment vous enfoncez un clou.

TEXTE D'APPLICATION

Introduction[1] :

1. Lucie —écrit→ Louise.
   Louise —reçoit→ Lucie.
2. Motif.
3. Date.
4. Qui invite? Qui est invité? Au nom de qui Lucie invite-t-elle?
5. Lucie n'invite-t-elle que Louise?
6. Comment passera-t-on la journée?
7. Louise et ses amies passeront-elles la nuit chez Lucie? — Comment rentreront-elles? à pied? par le chemin de fer? en bateau?
8. Ce que Lucie espère.

LETTRE A UNE AMIE

Ma chère Louise,

J'aurai mon jour de fête mercredi prochain; comme nous sommes libres l'après-midi, mes parents t'invitent à la passer avec moi; ils te prient en outre d'amener quelques-unes de nos amis. Nous jouerons dans la forêt qui est près de no-

1. Ակնարկ է ըսել թէ Ուսուցիչը նախապէս կարգացած պէտք է ըլլայ Տատուածը, որպէս զի վերարկուի յատակագիծին համաձայն, Տատուածին պարունակութեան իրազեկ ընէ աշակերտները. Այս նեղացուածքներէն վերջ տղոց դիւրաւ պիտի Տանկանան ընթերցանութեան կարգը։ Յատակագիծը գրել ան տախտակին վրայ և զայն ընդօրինակել տալ։

tre maison; ensuite nous aurons un goûter champêtre, puis nous irons en bateau. Le soir vous retournerez chez vous à pied, ou bien vous rentrerez par le chemin de fer. J'espère que le temps sera favorable et que toutes accepteront cette invitation.

Au revoir donc après-demain.

Ton affectionnée
LUCIE

Samedi, 10 heures

DESSIN : **Une forêt. – Une barque. - Un train.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Introduction et les Exercices II. et III.

II. Trouvez 10 mots contenant l'accent grave ou l'accent circonflexe. — Diviser les mots.

III. Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif. Les élèves trouveront le temps et la personne convenables).

IV. Construction de phrases: **Futur** (avoir, être, 1ère conj.).

RÉCITATION

L'ONCLE ET LE NEVEU[1]

Le neveu. – Mon oncle, quand je serai grand, j'aurai comme papa un habit noir et une canne. J'aurai

1. Հաղկանց Հաւմար, La tante et la nièce. — Comme maman. Une belle robe et une jolie ombrelle, և մեծակառնկրաս սեռի փոփոխեմ.

beaucoup d'argent. A déjeuner, je n'aurai plus de lait, j'aurai toujours du chocolat, du miel et de la confiture, et je serai toujours au lit jusqu'à dix heures du matin. Que je serai heureux quand je serai grand!

L'oncle. — Mon cher enfant, quand tu seras grand, tu auras d'abord du plaisir; ta vie sera agréable, tu auras peut-être ce que tu désires maintenant. Mais ensuite tu auras du chagrin; ta santé ne sera pas toujours bonne; tes cheveux seront bientôt blancs; tu n'auras plus de plaisir. Alors, mon pauvre petit, tu diras peut-être: Que j'étais heureux quand j'étais petit!

LEÇON XVIII.

Revision de la leçon précédente

Conditionnel (avoir, être, 1ère conjugaison)

		[գոցէի
J'aurais, պիտի ունենայի	Je serais, պիտի ըլլայի	Je ferm *erais*, պիտի
Tu aurais	Tu serais	Tu ferm *erais*
Il aurait	Il serait	Il ferm *erait*
Ns aurions	Ne serions	Ns ferm *erions*
Vs auriez	Vs seriez	Vs ferm *eriez*
Ils auraient	Ils seraient	Ils ferm *eraient*

EXERCICES ORAUX

I. Que trouverions-ns si ns étions maintenant dans la forêt? dans une prairie? — Si le litre de lait coûtait 15 centimes, que coûteraient 2, 4, 6 litres? — Si

ns payons 10 paras une boîte d'allumettes, que coûteront 6 boîtes ? — Pour mes 4 vaches j'ai des provisions pour 12 semaines ; combien de semaines durerait la même provision pour 3 vaches ? — Que ferais-tu, si tu laissais tomber ton mouchoir ?

II. Conjugaison :

a) J'aurais une belle maison, si j'étais riche. (4 formes).

b) Si j'avais vingt piastres, je serais content. (4 formes).

c) Si j'étais paysan, j'aurais des bœufs et je labourerais mon champ. (4 formes).

III. Qui fait les souliers ? où ? avec quoi ? quels sont les outils du cordonnier ? — Qui fait du pain ? où ? (dans la boulangerie). avec quoi ? — Qui vend de la viande ? à qui ? (aux consommateurs). Quels sont les animaux qui ns donnent de la viande ? Quel est le premier (deuxième, troisième, etc.) jour de la semaine ? — Qui a des troupeaux ? — Qu'est-ce que la vache ? Quelles sont les parties qui composent une vache ? Qu'est-ce qu'on fabrique avec le lait de la vache ? Comment appelle-t-on le cri de la vache ? Où vit la vache ? — Comment appelle-t-on les hommes qui ne peuvent ni parler ni entendre ? (sourd-muet).

IV. Auriez-vs la bonté de me prêter votre plume ? Auriez-vs l'obligeance de me dire l'heure qu'il est ? Auriez-vs la bonté de me montrer le chemin qui mène (conduit) à la rue X. ?

TEXTE D'APPLICATION

TROIS SOUHAITS

Trois petits enfants ramassaient un jour du bois mort dans la forêt et causaient ainsi : "Si j'étais riche, je porterais toujours des souliers ; je mangerais du pain tous les jours, et de la viande tous les dimanches. — Si j'étais riche, disait le deuxième, j'aurais un beau troupeau de vaches. — Le troisième enfant ne parlait pas, mais il avait les larmes aux yeux ; enfin il dit : Ma mère est pauvre, ses habits sont usés ; elle demeure dans une pauvre maisonnette. Si j'étais riche, je lui donnerais des habits neufs et une jolie maison, où nous passerions notre vie ensemble."

DESSIN : **Trois enfants ramassant du bois dans la forêt.**

QUESTIONNAIRE : De quoi parle-t-on dans cette histoire ? Où étaient-ils et que faisaient-ils ? Que disait le premier ? le second ? Pourquoi le troisième ne parlait-il pas ? Que dit il enfin ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et les Exercices I. et II.

II. Achever les phrases suivantes :

Je ne mangerais pas, si . . . Si j'avais faim, je . . .

Si j'étais négligent, mes cahiers et mes habits . . . Mes parents ne seraient pas heureux, si je . . . Mes maîtres ne seraient pas contents de moi, si je . . . Si j'étais à l'église, je . . . Si je ne travaillais pas, . . .

III. Ecrire les mots contenant *ch.*—Diviser les mots: Chair, archevêque, architecte, chirurgien. — Choléra, écho, chrétien, chœur, almanach.

IV. Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif. Les élèves trouveront le temps et la personne convenables).

V. Construction de phrases: **Conditionnel** (avoir, être, 1ère conj.).

RÉCITATION

SI J'ÉTAIS RICHE

Moi, si j'étais riche d'argent,
Disait Pierre à Jean,
Je bâtirais un grand château
De brique et de pierre.
— Ton château t'ennuierait bientôt,
Disait Jean à Pierre.

Moi, si j'étais riche d'argent,
Disait Pierre à Jean,
J'aurais un diamant qui luit
Comme une lumière.
— On te le volerait la nuit,
Disait Jean à Pierre.

Moi, si j'étais riche d'argent,
Disait Pierre à Jean,

Je remplirais d'oiseaux chantants
Toute une volière.
— Partout l'oiseau chante au printemps,
Disait Jean à Pierre.

Il ne te faut, dit enfin Jean,
Pas beaucoup d'argent.
Les hommes peuvent être heureux
D'une autre manière,
En se faisant du bien entre eux.
— C'est vrai, lui dit Pierre.

LEÇON XIX.

Revision de la leçon précédente

Passé indéfini et Plus-que-parfait (avoir, être, 1ère conjugaison)

J'ai eu, *ունեցայ*	J'ai été, *եղայ*	J'ai ferm *é*, *գոցեցի*
Tu as eu, etc.	Tu as été, etc.	Tu as ferm *é*, etc.
J'avais eu, etc. *ունեցած էի*	J'avais été, etc. *եղած էի*	[etc. *գոցած էի* J'avais ferm *é*,

EXERCICES ORAUX

I. Qu'est-ce que tu as été ? Qu'est-ce que tu es ? Nommez un objet que vous avez eu et que vous n'avez plus. Où as-tu été hier ? Où es-tu en ce moment ? As-tu été malade ? Ai-je été malade ? quand ? combien de

jours ? Un de vos camarades a-t-il été malade ? Qui a été malade dans votre maison ? Quelle note avez-vous eue à la dernière leçon de français ? Où avez-vous été dimanche ? avec qui ? — Qui a été chez vous hier (avant-hier, etc.) ? Qu'est-ce que nous aurions vu si nous avions été dans un verger ? dans une forêt ? dans un atelier ? dans un magasin ? dans une ferme ? — Mon voisin a été pendant 6 jours à l'hôtel Summer Palace. Il a payé une note de 324 piastres, combien cela fait-il par jour ? — Nous sommes partis de la gare de Sirkédji à 12^{h} heures et nous sommes arrivés à Makri-keuy à 12^{h50} heures Combien de temps avons-nous été en chemin de fer ? — Quand as-tu été chez le mercier ? qu'as-tu acheté ? — Qu'est-ce que tu as mangé ce matin ? — A quel jeu avez-vous joué hier ? où ?

II. Conjugaison :

a) J'ai été au marché, j'ai eu beaucoup de plaisir, j'ai acheté de belles choses. (4 formes).

b) J'avais été au marché, j'avais eu beaucoup de plaisir, j'avais acheté de belles choses. (4 formes).

TEXTE D'APPLICATION

UN HOMME ACTIF

Monsieur Simon n'a pas toujours été riche ; au contraire, il a été autrefois très pauvre. Ses parents avaient perdu toute leur fortune, leurs affaires n'avaient pas été heureuses, et ils étaient morts de chagrin. Le pauvre garçon avait d'abord

été bien triste ; mais a-t-il perdu courage ? a-t-il été paresseux ? Non, au contraire, il a toujours été très actif ; surtout il a été très économe, et, au bout de quelques années, il a été assez riche pour fonder un petit commerce. Comme employé il avait été complaisant et actif, comme patron il a toujours été honnête et aimable avec sa clientèle. Il a eu bientôt le magasin le plus fréquenté de toute la ville et il a acheté la maison où il demeurait. Aujourd'hui, monsieur Simon est très riche et très estimé de ses concitoyens.

DESSIN : **Un employé servant une cliente.**

QUESTIONNAIRE : Quel homme est monsieur Simon ? A-t-il toujours été riche ? Dites-moi quelque chose de ses parents ! L'enfant a-t-il perdu courage ? Qu'est-ce qu'il a toujours été ? Qu'est-ce qu'il a fondé enfin ? Comment était-il avec sa clientèle ? Que dit-on de son magasin ? Ses concitoyens estiment-ils monsieur Simon ?

EXERCICES DE PERMUTATION : Même texte, à la $1^{ère}$, 2^{e} et 3^{e} pers. du sing. et du plur.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et l'Exercice II.
II. Écrivez 5 mots contenant *oy* et 5 mots contenant *ay*.
III. Dictée : Le texe. (Ne donner que l'Infinitif.)
IV. Construction de phrases : **Passé indéfini** et **Plus-que-parfait** (avoir, être, $1^{ère}$ conj.).

RÉCITATION

UN MAITRE DIFFICILE

Le maître. — Jean, où avez-vous été ce matin? pourquoi n'avez-vous pas été au jardin ?

Jean. — Pardon, monsieur, j'ai été au jardin de cinq heures à sept.

Le maître. — Et où avez-vous été ensuite ?

Jean. — J'ai été chez le jardinier; j'ai acheté un jeune poirier pour votre jardin.

Le maître. — N'avez-vous pas été ensemble au cabaret ?

Jean. — Non, monsieur, nous n'avons pas été au cabaret.

Le maître. — Quand avez-vs été de retour ?

Jean. — A neuf[1] heures, monsieur.

Le maître. — Pourquoi n'avez-vs pas été chez le serrurier ?

Jean. — J'ai été chez le serrurier, mais il ne travaille plus, parce qu'il a été malade.

Le maître. Avez-vous travaillé depuis neuf heures?

Jean. — J'ai été toujours occupé, je n'ai pas perdu une minute.

Le maître. — Jean, je ne suis pas et je n'ai jamais été content de votre zèle; si vous ne travaillez pas davantage, vous aurez bientôt votre congé.

Արտաս. 1. Հոմ.

LEÇON XX.

Revision de la leçon précédente

Impératif (avoir, être, 1ère conjugaison)

Aie, ունեցիր	Sois, եղիր	Ferm *e* փոցէ
Ayons, ունենանք	Soyons	Ferm *ons*
Ayez, ունեցէք	Soyez	Ferm *ez*

EXERCICES ORAUX

I. A , dites à B.:

de fermer son livre. (A. à B : ferme ton livre. — B. Je ferme mon livre, — A. à B.: Qu'est-ce que tu as fait ? — B.: J'ai fermé mon livre), — de chercher la page 8[0], — de commencer à lire, — de cesser de lire, — de parler plus fort, — d'aller moins vite (va . . .), — de chercher son crayon, — d'épeler son nom (épelle . . .), — d'effacer une tache avec sa gomme, — de ne pas causer en classe, — de ne pas copier sur ses camarades, — de donner son crayon au maître, — de porter son livre au maître, — de ne pas fermer son livre, — de rentrer chez ses parents aussitôt que la classe est finie, — de vous donner son crayon, — de vous prêter sa règle, — de vous donner du papier, — de marcher, - d'aller à sa place, — d'aller au tableau, — de demander des explications s'il n'a pas compris, — de vous montrer le crayon qu'il a acheté hier, — d'aller faire cirer ses chaussures.

II. Conjugaison :

a) Pour avoir des roses, plante des rosiers !

b) Pour avoir des amis, sois bon et complaisant!

c) Aie des livres pour étudier !

d) J'ai un beau livre ; je suis bien content ; je chante presque toujours. (Même exercice de conjugaison aux autres temps déjà étudiés).

TEXTE D'APPLICATION

Introduction :

1. Une mère écrit sa fille.
   Une fille reçoit sa mère.
2. Où est la fille ? depuis quand ?
3. La fille avait-elle déjà écrit à sa mère ? Alors, la mère répond à la lettre de sa fille.
4. La fille est-elle heureuse à l'école ? Pourquoi ?
5. Quels sont les conseils que la mère donne à sa fille ?
6. Quels sont les moyens d'avoir des amis ?
7. Quand est-ce que les maîtres aiment leurs élèves ?

LETTRE D'UNE MÈRE A SA FILLE

Adresse — Lieu et date

Ma chère fille,

Il n'y a pas encore trois semaines que tu as quitté la maison paternelle, et déjà tu me dis dans ta dernière lettre que tu n'es pas heureuse et que tu regrettes beaucoup tes parents et tes amies. Ma chère enfant, sois un peu raisonnable! n'oublie pas que nous ne sommes pas séparées pour toujours; pense que les vacances seront bientôt là et que nous passerons alors un mois ensemble. Tu n'as pas encore trouvé d'amies, dis-tu! Aie patience, mon enfant, montre toujours de la bienveillance à tes camarades, sois aimable et complaisante, et bientôt toutes seront tes amies. Sois toujours appliquée, attentive dans tes leçons, travaille avec zèle et bientôt tu aimeras tes maîtres et tes maîtres t'aimeront.

Adieu, ma fille, encore une fois, sois raisonnable et n'oublie pas

Ta mère affectionnée

(Signature)

DESSIN : **Une dame écrivant une lettre.**

EXERCICE DE PERMUTATION : Lettre d'un père à ses fils.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice de permutation.
II. Refaire par écrit les Exercices I. et II.
III. Dictée : Le texte (ne donner que l'Infinitif).
IV. Construction de phrases : **Impératif** (avoir, être, 1ère conj.).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XXI.

Revision de la leçon précédente

Pronom (me, te, le, la, les, nous, vous)

EXERCICES ORAUX

I. Vous enferme-t-on quelquefois dans la classe? — Qui t'amusait, quand tu étais petit? — As-tu gardé tes joujoux d'enfance[1]? — Les parents grondent-ils quelquefois leurs enfants? — Qui nous soigne, quand nous sommes malades?— As-tu apporté tes affaires? — Est-ce que je te vois? — Vois-tu le tableau noir? — Vois-tu tes camarades? — Est-ce que je vous vois? T'ai-je grondé? quand? pourquoi? Est-ce que j'aimerais ton voisin, s'il ne travaillait pas? Est-ce que je vous ai enfermés dans la classe?

II. Où plante-t-on les pommiers et les poiriers? Quand les plante-t-on? Qui est-ce qui les plante? Quels fruits ces arbres portent-ils? Les aimez-vous? — Quelles sont les quatre saisons? les mois de l'année? les jours de la semaine? les parties de la maison? (le **toit**, les **murs**, les **fenêtres**, la **porte**, les **fondations**, la **cave**, la **cuisine**, la **chambre**, la **chambre à manger**, la **chambre à coucher**, l'**escalier**). Les parties d'une chambre? (les

1. Պատասխանեցեք մէջ անձնական դերանուն գործածել։

murs, le **plancher**, le **plafond**, les fenêtres). — Les outils du menuisier? — Je paie 9 frs. 60 pour 4 mètres d'étoffe; combien coûte le mètre? — Quel âge as-tu? et ton voisin? qui est plus âgé, toi ou ton voisin? Quel âge avais-tu l'année passée? Quel âge auras-tu l'année prochaine? Dans quel mois es-tu né? dans quelle saison? — Ta mère a-t-elle une sœur, un frère? Le frère, la sœur de ta mère est ton, ta . . .? — Es-tu seul dans la classe? — Combien de personnes êtes-vs dans la maison? Nommez-les. — Combien votre maison a-t-elle d'étages et de chambres? — A quel jeu as-tu joué hier? où? avec qui? — Quelle heure est-il? A quelle heure êtes-vous sortis hier de l'école? — Avez-vous faim? soif? sommeil? chaud? froid? Avez-vous honte d'être paresseux? — Où y a-t-il une armoire? Qu'est-ce qu'on garde (serre) dans l'armoire? en quoi est l'armoire? qui fait l'armoire? — Qui a une clef? en quoi est la clef? qui fait les clefs? — Faites un cornet de papier.— Où y a-t-il des chaises? La chaise est-elle plus grande que le fauteuil? que le tabouret? Quelle différence y a t-il entre la chaise et le fauteuil? (dossier, bras). Entre la chaise et le tabouret?— Quels meubles trouve-t on dans la maison? (la table, la chaise, le fauteuil, la commode, le lit, le miroir, l'horloge). Quel meuble est poli? mœlleux? carré? — De quoi cet encrier est-il plein? — Nommez-moi une poudre blanche. — Citez des objets blancs, noirs, rouges, jaunes, verts, violets — Aimez-vous le sucre? qui vend du sucre? combien coûte un kilo de sucre?

III. Conjugaison: Revision.

EXERCICE D'APPLICATION

Introduction :

1. Une mère a deux jeunes enfants. (Donner un âge à chacun d'eux).

2. Un jour, la mère est obligée de sortir. (Imaginer un motif). — Les enfants resteront seuls à la maison.

3. Avant de sortir, la mère enferme ses enfants dans la chambre, et dit à l'aîné d'amuser son frère pendant qu'elle serait absente.

4. La mère part. Les enfants jouent.

5. Au bout d'une heure, le cadet a faim

6. L'aîné veut ouvrir l'armoire (pourquoi ?), mais elle est fermée à clé et l'enfant n'a pas la clé.

7. En ce moment, il remarque un cornet de papier sur l'armoire.

8. Il veut savoir ce qu'il y a dedans. Il veut prendre le cornet, mais l'armoire est trop haute.

9. Alors il apporte une chaise devant l'armoire. (Pourquoi ?)

10. Le cornet était plein d'une poudre blanche comme du sucre.

11. Les enfants mangent cette poudre. Bientôt ils ont la colique. (Pourquoi ?)

12. La mère rentre. Elle soigne ses enfants. (Comment ?)

13. Cet accident corrige les enfants. Cela a été pour eux une leçon excellente. (Quelle leçon ?)

LES PETITS GOURMANDS

Quand j'avais dix ans, ma mère me laissa une fois à la maison avec mon petit frère. Elle nous enferma dans la chambre et me pria d'amuser mon frère. Quand elle fut partie, nous jouâmes avec nos joujoux. Au bout d'une heure, mon frère eut faim, mais l'armoire était fermée et nous n'avions pas la clef[1]. Alors je remarquai un cornet de papier blanc sur l'armoire. J'apportai une chaise devant ce meuble, et, quand j'eus pris et ouvert le cornet, nous le trouvâmes plein d'une poudre blanche comme du sucre. Nous l'eûmes bientôt mangée. Quand notre mère rentra, elle nous trouva bien malades ; aussitôt elle nous porta dans nos lits et nous soigna. Elle ne nous gronda pas, car elle nous trouvait assez malheureux; mais cet accident nous a corrigés.

DESSIN : **Une chambre. Un enfant monté sur une chaise pour prendre quelque chose sur l'armoire.**

EXERCICES DE PERMUTATION : Quand tu avais, etc. — Quand Louise avait, etc. — Quand vous aviez, etc.

1. clef.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices de permutation.

II. Répondre aux questions suivantes:

Ecoutez-vous les explications du maître? Me voyez-vous quand vous avez les yeux fermés? Est-ce que je te vois quand j'ai les yeux fermés? Est-ce que je t'ai vu hier? Est-ce que vous m'avez vu hier? As-tu perdu ton mouchoir? Laves-tu tes mains chaque matin? Est-ce que je vous vois quand j'ai les yeux fermés? Est-ce ta mère qui repasse tes chemises et tes mouchoirs? Marie prêtait-elle ses jouets? Et Alice? Depuis quand me connaissez-vous? Depuis quand est-ce que je te connais? Depuis quand est-ce que je vous connais?

III. Diviser ces mots: Clef, bœufs, neuf plumes, neuf arbres, neuf hommes, neuf élèves.

IV. Dictée: Le texte. (Faire trouver aux élèves les pronoms personnels).

V. Construction de phrases: **Pronoms personnels** (employés comme **régimes directs**).

RÉCITATION

LE BABA

Entre ses trois enfants, un jour, un grand-papa,
Le grand-papa Gâteau, partageait un baba.
En veux-tu, Madeleine?
— Oui, dit-elle, grand-père,
Un peu.
— Toi, Frédéric?
— «Oh! moi, beaucoup, j'espère.»

Et Paul accourant au galop:
«Et moi, grand-père, j'en veux . . . trop! »
Un peu, beaucoup et trop, les trois parts demandées,
Sur-le-champ furent accordées.
Mais bientôt après son régal
Le petit Paul criait: «Oh! j'ai mal, oh! j'ai mal.»
Et toute la journée il fut mélancolique.
Et l'on disait tout bas qu'il avait . . . la colique.

LEÇON XXII.

Revision de la leçon précédente

Pronoms démonstratifs (celui-ci, celui-là, celui de . . .)

EXERCICES ORAUX

I. Qu'est-ce que le sapin et le chêne? Comment est le tronc du sapin? Comment est celui du chêne? Comment est l'écorce du sapin? Comment est celle du chêne? Quelle forme ont les feuilles du sapin? Comment sont celles du chêne? Avec quoi chauffe-t-on quelquefois le poêle? avec quoi le paysan nourrit-il les porcs? Qu'est-ce que le charpentier bâtit avec le bois de sapin? Que fait le menuisier avec le bois de chêne?

II. Voilà deux crayons: quel crayon est plus grand? Voilà plusieurs crayons; quels crayons sont

les plus grands? (ceux-ci . . .) les plus courts? —Quels sont tes deux voisins? Quelle différence y a-t-il entre celui-ci et celui-là? — Comment s'appellent les fruits du pommier? et ceux du cerisier? quelle différence y a-t-il entre ceux-ci et ceux-là? — Montre-moi deux plumes. A qui sont-elles? (cette plume-ci, celle-ci . . ., cette plume-là, celle-là . . .). — Ton cahier est propre; celui de ton voisin est-il aussi propre? Lesquels de ces cahiers sont les plus propres?

III. Conjugaison:

a) On m'aime quand je suis appliqué. (On t'aime, etc.)

b) On ne m'a pas blâmé, parce que je n'ai pas été paresseux.

IV. Citez des arbres fruitiers, des arbres forestiers, des fruits à pépins, des fruits à noyau.— Quelles sont les parties d'un arbre? — Qu'est-ce que le chêne? qu'est-ce qu'il nous donne? (du bois, du **tan**, des glands). — Qu'est-ce que le tilleul? qu'est-ce qu'il nous donne? — Qu'est-ce que le hêtre? qu'est-ce qu'il nous donne? Qu'est-ce que le sapin? qu'est-ce qu'il nous donne? (du bois, de la **résine**). — Qu'est-ce que le pin? qu'est-ce qu'il nous donne? (du bois, du **goudron**).

V. *Le bûcheron scie une bûche.*

Le bûcheron va au tas de bois.	**va**
Le bûcheron prend une bûche.	**prend**
Le bûcheron pose la bûche sur le chevalet.	**pose**
Il tient la bûche de la main gauche.	**tient**
Il prend la scie de la main droite.	**prend**
Il pose la lame de la scie sur la bûche.	**pose**

Il tire la scie de son côté.	**tire**
Il pousse la scie du côté opposé.	**pousse**
Il continue le même travail vivement.	**continue**
La bûche sciée tombe.	**tombe**

VI. *Construction d'une maison.*

Qui fait le plan[1]? (l'**architecte**). Qui creuse les fondations? (le **terrassier**). Qui construit les murs? (le **maçon**). Qui pose la charpente? Qui pose les portes, les fenêtres? Qui fournit les serrures? Qui met les vitres aux fenêtres? (vitrier). Qui peint les boiseries? les portes?

Même exercice avec la question *que*. Que fait l'architecte? etc.

TEXTE D'APPLICATION

LE SAPIN ET LE CHÊNE

Voici dans cette gravure deux arbres forestiers. Celui-ci est un sapin, celui-là est un chêne. Le tronc du sapin est élancé, celui du chêne est

1. Պատասխանեցեք մէջ անձնական դերանուն գործածել։

épais. Le sapin a une écorce rougeâtre ; celle du chêne est grise. Les feuilles du sapin ont la forme d'une aiguille ; celles du chêne sont découpées. Avec les fruits du sapin on chauffe le poêle[1] et avec ceux du chêne le paysan nourrit les porcs. Avec le bois du sapin le charpentier fait la charpente des maisons et avec celui du chêne le menuisier fait des meubles solides et beaux.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et II. — Montrer les noms remplacés par les pronoms démonstratifs.

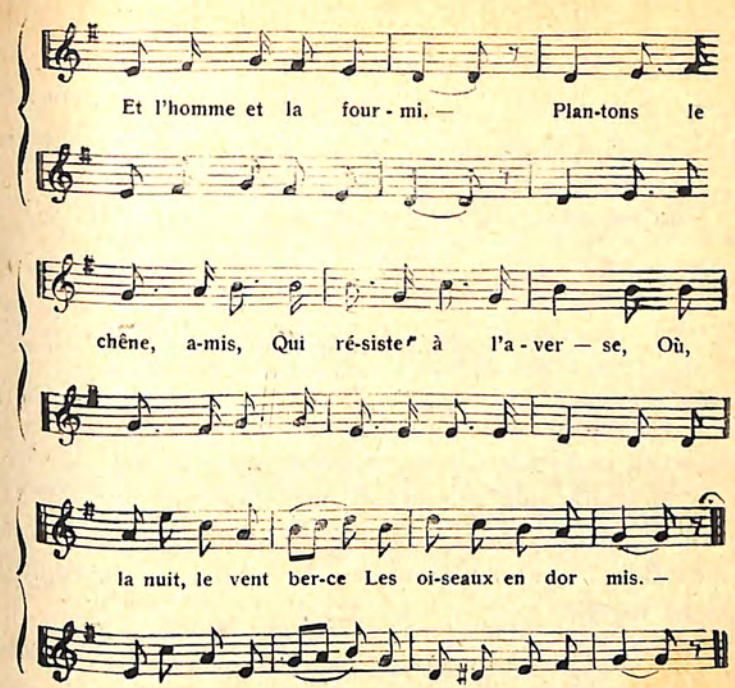
II. Dictée: Le texte (faire trouver aux élèves les pronoms démonstratifs).

III. Construction de phrases: **Pronoms démonstratifs.**

RÉCITATION ET CHANT

PLANTONS LE CHÊNE

1. Poêle...



Plantons le chêne, amis,
Père des glands sans nombre!
Il couvre de son ombre
Et l'homme et la fourmi,
Plantons le chêne, amis,
Qui résiste à l'averse,
Où, la nuit, le vent berce
Les oiseaux endormis.
Du grand chêne que j'ai planté
Je ferai pour ma maison nette,
La porte ouverte, au seuil honnête,
Par les pauvres toujours librement fréquenté.

LEÇON XXIII

Revision de la leçon précédente

Verbes en ger, cer, yer, eler, etc.

EXERCICES ORAUX

I. Que fait-on, quand il fait beau temps ? Que voit-on au ciel ? Que voit-on dans les prairies ? Qu'est-ce qu'on remarque, quand on passe devant une ferme ? Qu'est-ce qu'on trouve dans les champs ? Que fait-on de ces fleurs ? Qui chante sur les arbres du jardin et dans la forêt ?

II. Où achète-t-on le pain, la viande, les souliers ? — Quels animaux attelle-t-on ? — Comment appelle-t-on l'arbre qui porte des prunes, des pommes, etc. ? — Préfères-tu la prune à la pomme ? — Où mènes-tu ton petit frère, le matin ? — Qu'emploie t-on pour allumer du feu ? — Qu'emploierez-vous pour écrire une lettre ? — Le travail vous ennuie-t-il ? — Négligez-vous quelquefois vos devoirs ? L'étude du français vous ennuie-t-elle ? Avancez-vous vite dans cette étude ? — Que fait le chien quand on approche de la ferme ? — Quand nous ne sommes pas contents de notre logement, que faisons-nous ? (déménager). — Quelle est la longueur de ce banc ? la largeur de notre porte ? Quelle est la hauteur de notre chambre ? de nos fenêtres ? — Je paie piastres 60 pour 6 poules, combien pour 4 poules ?

III. Conjugaison (aux temps déjà étudiés) :

Jeter, ranger, préférer, atteler, mener, employer, commencer, acheter, peler.

TEXTE D'APPLICATION

Introduction :

1. Mme Dervaux et sa fille Louise, seules dans la chambre.

2 La mère propose à sa fille de faire une promenade. — Charlotte, une amie de Louise, les accompagnera.

3. Avant d'aller à la promenade, Louise doit essuyer son pupitre et ranger ses affaires. Ce travail est terminé au bout d'un quart d'heure. Charlotte est déjà arrivée.

4. Un temps superbe. Le soleil Les papillons. Les gouttes de rosée (A quel moment de la journée est-ce qu'on faisait cette promenade ?)

5. On passe devant une ferme. Les poules. Le chien

6. Plus loin, des violettes. Un bouquet. — Dans la forêt.

PROMENADE

Louise, dit un jour madame Dervaux à sa fille, que penses-tu d'une petite promenade ? Allons, essuie ton pupitre et range tes livres, tes cahiers et tes plumes. Quand tu auras terminé, tu appelleras ton amie ; elle nous accompagnera.

Au bout d'un quart d'heure, Louise avait ter-

miné son petit travail, et elle appela son amie Charlotte.

Tout annonçait un temps superbe. Le soleil brillait au ciel; les papillons voltigeaient dans les prairies, et les gouttes de rosée étincelaient dans l'herbe comme des diamants. C'était un vrai plaisir de voyager ainsi dans la fraîcheur du matin. On passa devant une grande ferme; les poules caquetaient sous les arbres du verger; le chien de la ferme commença à aboyer et effraya un peu les promeneuses. Plus loin elles trouvèrent des violettes, et bientôt les jeunes filles eurent fait un joli bouquet. Dans la forêt où elles entrèrent, les oiseaux chantaient leurs plus jolis chants.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices II. et III.

II. Ecrivez: a) 5 mots en *ill.* — b) 5 mots en *qu.*

Diviser ces mots: bille, brillant, papillon, faucille, sillon, fille; — illisible, mille, ville, tranquille.— Chaque, cinquante; — Aquatique, quadrupède.

III. Dictée: Le texte (Ne donner que l'Infinitif).

RÉCITATION

LE MATIN D'UNE EXCURSION

Léon. Bonjour, Arsène.

Arsène. Bonjour, Léon.

Léon. Nous n'aurons pas de pluie aujourd'hui.

Arsène. Assurément non. Le baromètre est monté.

Léon, Où allez-vous?

Arsène. Nous allons par le train à San Stéfano où nous ferons un tour à pied.

Léon. C'est une belle excursion. L'année passée nous avons fait à peu près la même course; nous avons été à Floria.

Arsène. Et toi, où vas-tu?

Léon. A Halki.

Arsène. J'y suis allé dimanche passé avec mes parents; mais nous avons eu de la pluie; je n'ai pas eu beaucoup de plaisir.

Léon. Je crois bien, la pluie gâte tout.

LEÇON XXIV.

Revision de la leçon précédente

Indicatif présent et Participe passé des verbes de la 2e conjugaison (remplir)

Je rempl *is*	Nous rempl *issons*
Tu rempl *is*	Vous rempl *issez*
Il rempl *it*	Ils rempl *issent*

J'ai, j'avais rempl *i*, etc.

EXERCICES ORAUX

I. Quel est le plus beau mois de l'année? Qu'est-ce qui retentit dans le ciel? Comment sont les cerisiers? Que font les oiseaux sur les arbres et dans la

forêt ? et les agneaux dans l'herbe verte ? Et que fait le grand-père à l'aspect de la belle nature ? — Quels animaux trouve-t-on dans l'écurie d'un paysan ? quels oiseaux dans sa basse-cour ? quels arbres dans son verger ? — Quand a-t-on bâti votre école ? (Il y a... ans, etc.). — Combien de fils Isaac avait-il ? Comment s'appelaient-ils ? Lequel de ses fils Isaac a-t-il béni ?

II. Voilà deux crayons. A., quel crayon choisis-tu ? (Je choisis ce crayon-ci, ce crayon-là, celui-ci, celui-là). — B., quel crayon a choisi ton ami A ? — C., choisissez parmi ces plumes. Combien de plumes avez-vous choisies ? — D., à quelle heure as-tu fini hier ton devoir ? — Votre père vous a-t-il jamais puni ? — Avez-vous sali vos cahiers ? — Remplis ta poche de billes ! Que fais-tu ? Qu'as-tu fait ? (Même exercice avec les différentes personnes du Présent et du Passé).

III. Conjugaison :

a) J'obéis toujours à mes maîtres.

b) J'ai toujours obéi à mes maîtres.

c) Je choisis (j'ai choisi) celui-ci et non celui-là, ceux-ci et non ceux-là.

IV. Phénomènes célestes : Le *soleil,* la *lune,* les *étoiles.* — Le *jour,* la *nuit,* l'*aurore,* le *crépuscule,* le *matin,* le *soir,* l'*avant-midi,* l'*après-midi, minuit.*

A quelle heure le soleil s'est-il levé ce matin ? Et à quelle heure se couche-t-il ? — La terre ne tourne-t-elle pas autour du soleil ? Et la lune, autour de quoi tourne-t-elle ? — Où sont les étoiles ? quand est-ce qu'on les voit ? — Fait-il jour maintenant ? ne fait-il pas nuit ?

— T'es-tu levé ce matin avant ou après l'aurore ? qui se lève souvent avant l'aurore ? — Papa rentre-t-il avant ou après le crépuscule ? — Où va papa chaque matin ? quand est-ce qu'il rentre ? — Quelles loçons aviez-vous hier avant-midi ? Et dans l'après-midi ? — A quelle heure est-ce minuit ?

V. Qu'est-ce qui brille ? — Quand le ciel est-il bleu ? — Qu'est-ce que l'alouette ? Connaissez-vous cet oiseau ? — Quand est-ce que les cerises fleurissent ? De quelle couleur sont les fleurs du cerisier ? A quoi ressemble la cerise ? — Où y a-t-il des haies ? — Qu'est-ce qui vous réjouit ?

TEXTE D'APPLICATION

LE MOIS DE MAI

Le joli mois de mai est enfin de retour. Le soleil brille dans le ciel bleu, où retentit le chant de l'alouette. Toute la nature salue ton retour, joli mois de mai.

Les prairies et les champs verdissent et leur aspect réjouit le cœur du paysan. Dans les vergers, les cerisiers fleurissent ; partout on trouve des violettes et des primevères. Dans les haies, dans la forêt, les oiseaux bâtissent leurs nids et remplissent l'air de leurs chants joyeux. Les petits agneaux bondissent dans l'herbe verte ; les enfants recommencent leurs jeux bruyants, et leur grand-père, heureux de revoir encore une fois cette belle nature, bénit Dieu dans son cœur.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et III.

II. Diviser les mots:

Les paysans ont bâti des huttes. — Je rougis de honte. — Nous choisissons huit haches. — Avez-vous rempli les assiettes de haricots? — Les chevaux hennissent. — As-tu rempli d'huile la bouteille? — Je suis votre humble serviteur. — J'ai fini mon devoir à trois heures. — Le Schah a visité Constantinople.

III. Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif).

IV. Construction de phrases: **Ind. présent** et **Passé indéfini (2e conj.)**.

RÉCITATION

CHANSON DU PRINTEMPS

Partout la nature
Reprend ses couleurs,
Partout la verdure,
La joie et les fleurs.

C'est Dieu qui nous donne
L'air doux qui ravit,
Le jour qui rayonne,
Le pré qui verdit.

LEÇON XXV.

Revision de la leçon précédente

Impératif (ir)

Rempl *is* Rempl *issons* Rempl *issez*

EXERCICES ORAUX

I. A., dites à votre ami B. d'obéir au maître; de ne pas désobéir à ses parents; de finir vite son devoir.

II. Conjugaison:

a) Finis ton devoir, etc.
b) Répète cette phrase, etc.
c) Épelle ce mot, etc.
d) Essuie ta plume, etc.
e) Aie soin de ton livre, etc.
f) Sois appliqué, etc.
g) J'essuie mon verre et je le remplis.

III. Est-ce que je t'ai grondé quand tu as désobéi? — Est-ce que je t'ai puni quand tu as été paresseux? — Est-ce que je ne t'ai pas donné une bonne note lorsque tu as travaillé?

IV. Avec qui es-tu dans cette classe? — Avec quoi bâtit-on les murailles? (On bâtit les murailles avec de la pierre et du mortier). — Avec quoi effacez-vous

les taches ? — Avec quoi brossez-vous vos habits ? — Avec quoi laboure-t-on la terre ? — Qui arrose les fleurs ? avec quoi les arrose-t-il ?

V. Où es-tu ? depuis quand es-tu dans cette école ? — Où demeures-tu ? — Où as tu acheté ce livre ? quand l'as-tu acheté ? — Quand as-tu fini ton devoir ? — Depuis quand es-tu le premier de la classe ?

Ce livre est-il à vous ? — Ce cahier est-il à ton voisin ? — Comment vous appelez vous ? — Une femme achète 6 kilos de savon à 65 cts. le kilo, et 15 kilos de sucre à 50 cts. le kilo ; qu'a-t-elle à payer ?

VI. Qu'est-ce que tu désires ? Qui te donne des conseils ? Obéis-tu toujours à ta conscience ? Quels sont les enfants que vous recherchez ? Quels sont ceux que vous évitez ? Est-ce que tu réfléchis toujours avant d'agir ? Est-ce que tu finis toujours un travail commencé ? (Es-tu persévérant ?)

TEXTE D'APPLICATION

LETTRE D'UNE MAITRESSE D'ÉCOLE A UNE ANCIENNE ÉLÈVE

Ma chère élève,

Vous désirez, ma jeune amie, quelques conseils de votre vieille maîtresse. En voici trois des plus utiles :

Obéissez à vos maîtres et à votre conscience.

Choisissez bien vos amies, évitez les élèves paresseuses et recherchez la compagnie des élèves appliquées.

Travaillez lentement; réfléchissez d'abord, agissez ensuite avec courage, et finissez toujours un travail commencé.

Dans ma prochaine lettre vous trouverez, j'espère, encore quelques conseils aussi utiles. En attendant, je reste

Votre amie affectionnée

P. S. Est-ce que vous êtes toujours la première de votre classe? Si oui, j'en suis bien heureuse; mais, ma chère enfant, est-ce que vous ne travaillez pas trop ?

DESSIN : **Une boîte aux lettres. — Un facteur.**

EXERCICE DE PERMUTATION : D'un maître d'école à un ancien élève.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice de permutation.

II. Achevez les verbes : Pour être heureux, mes amis, rempl . . . nos devoirs ! — Chois . . . tes amis parmi les bons élèves de la classe ! — Quand vous travaillez, réfléch . . d'abord, ag . . . ensuite !

III. Diviser les mots : (*p* muet) Trop, baptême, Baptiste, compte, escompte, sept, sirop, champ, loup, drap, beaucoup, coup, je romps, romps avec lui.

IV. Dictée : Le texte. (Ne donner que l'Infinitif).

V. Construction de phrases : **Impératif (2e conj.)**.

RÉCITATION

LES PETITS OUVRIERS

Bien travailler
C'est s'amuser ;
Faisons la guerre à la paresse.

Laborieux,
On est heureux ;
Le talent
Vaut mieux que l'argent.

Menuisiers, refendons nos planches ;
Menuisiers, poussons le rabot,
Peh, peh, peh, peh, peh, peh, peh, peh.

Serruriers, limons nos serrures ;
Serruriers, battons le fer chaud.
Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan.

Boulangers, mouillons la farine ;
Boulangers, pétrissons le pain.
Eh ! hin, hin, eh ! hin, hin, eh ! hin.

Cordonniers, battons la semelle ;
Cordonniers, tirons notre fil.
Pam, pam, pam, pam, pam, pam, pam, pam.

Voituriers, chargeons nos charrettes ;
Voituriers, aimons nos chevaux.
Clic, clac, clic, clac, clic, clac, clic, clac.

LEÇON XXVI.

Revision de la leçon précédente

Imparfait et Passé défini (ir)

Imparfait	*Passé défini*
Je rempl *issais*	Je rempl *is*
Tu rempl *issais*	Tu rempl *is*
Il rempl *issait*	Il rempl *it*
Nous rempl *issions*	Nous rempl *îmes*
Vous rempl *issiez*	Vous rempl *îtes*
Ils rempl *issaient*	Ils rempl *irent*

Mettre à l'*Imparfait*, puis au *Passé défini* le Texte d'application de la leçon XXIV : *Le mois de mai.*

LEÇON XXVII.

Revision de la leçon précédente

Futur et Conditionnel (ir)

Futur	*Conditionnel*
Je rempl *irai*	Je rempl *irais*
Tu rempl *iras*	Tu rempl *irais*
Il rempl *ira*	Il rempl *irait*
Nous rempl *irons*	Nous rempl *irions*
Vous rempl *irez*	Vous rempl *iriez*
Ils rempl *iront*	Ils rempl *iraient*

EXERCICES ORAUX

I. Si tu salis ton cahier, que fera ton maître? (punir). — Si tu étais désobéissant, que feraient tes parents? (punir). — Quand le printemps arrivera, que feront les arbres? les prés? les oiseaux? — Si ton encrier était vide, de quoi le remplirais-tu? Si la classe commence à 8 heures, à quelle heure finit-elle? Si la classe commençait à 6 heures, à quelle heure finirait-elle? — Quand est-ce que ton père ne te bénirait pas?

II. Quand tu seras riche, où bâtiras-tu ta maison? Ta maison sera-t-elle grande? Qu'auras-tu autour de ta maison? Quelles fleurs fleuriront dans ton jardin? Quels arbres planteras-tu dans ton verger? Et qu'est-ce que tes arbres fourniront? Ne bâtiras-tu pas une écurie? Et quels animaux y trouvera-t-on? Et de quels oiseaux rempliras-tu ta basse-cour? Quelle vie mèneras-tu donc?

Si tu étais riche, où bâtirais-tu ta maison? etc.

III. Conjugaison:

a) Si je suis riche, je bâtirai une maison dans la campagne.

b) Si j'étais riche, je bâtirais une maison dans la campagne.

c) Je choisis cet endroit-ci et non celui-là.

IV. Qui cultive les fleurs et les légumes? — Qui conduit la charrue? — Qui coupe le blé? — Qui garde les moutons?

De quoi fait-on la bêche? l'arrosoir? (de zinc ou de fer-blanc); le pot à fleur? (en terre cuite). la pelle?

Quels sont les animaux qui ont le sabot fendu? A quoi ressemble la poule? l'oie? l'abeille? l'âne? Comment est la queue du mouton? — Comment sont les oreilles de l'âne? — Quel animal a un dard? des ouïes et des nageoires? des ailes et un bec? une crête? des cornes?

Quels fruits ont une enveloppe de bois? des grains réunis en grappe? (le raisin, la groseille). un grand nombre de pépins? (la fraise, la framboise, la figue).

Quels sont les hommes qui travaillent à la ville? Quels marchands voyez vous à la ville?

Quels animaux voyez-vous dans une ferme et dans une basse-cour?

Quelles plantes utiles voyez-vous dans les champs? Quelles fleurs voyez-vous dans le jardin? Quels légumes voyez-vous dans le potager? Quels arbres voyez-vous dans le verger? Quels arbres voyez-vous dans les bois?

TEXTE D'APPLICATION

OU JE BATIRAIS MA MAISON

Si j'étais riche, je ne bâtirais pas un palais superbe dans une ville grande et bruyante. Je préférerais la campagne et je choisirais un endroit tranquille, où j'établirais mon séjour. Ma maison ne serait pas grande, mais agréable. Tout près, il y aurait une forêt où retentiraient les chants des oiseaux. Devant mon humble maisonnette j'aurais un grand jardin et plus loin un verger. Je réunirais les fleurs de toutes les saisons dans

mon jardin, qui fleurirait toute l'année. Je planterais dans mon verger tous les arbres fruitiers de notre pays, et ces arbres fourniraient bientôt beaucoup de fruits. Si cela était possible, je bâtirais une écurie où j'aurais une paire de beaux chevaux, quelques belles vaches, des moutons, etc. J'aurais aussi une basse-cour, et je la remplirais de coqs, de poules et de canards. Ne mènerais-je pas une vie bien agréable ?

EXERCICES DE PERMUTATION : 1° Au pluriel; 2° A la 2e personne du singulier du Futur ; 3° A la 1ère pers. du plur. du Futur, etc.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et III.

II. Diviser les mots :

Canard, bord, nid, second, grand homme, le froid est rude, mon grand oncle, j'ai froid aux pieds, quand il apprend à lire, perd-il ? nord-est, nord-ouest[1], second échec.

III. Dictée : Le texte. (Ne donner que l'Infinitif).

IV. Construction de phrases : **Futur** et **Conditionnel** (**2e conj.**).

Արտաս. 1. Հոս-ուեսթ, հոս-պուեսթ կամ հոս-ուեսթ. հոս-սաուեսթ

RÉCITATION

LES ADIEUX DE JEANNE D'ARC

Adieu, montagnes, pâturages chéris, vallons doux et paisibles, adieu ! Jeanne ne promènera plus ses pas sur vos sentiers, Jeanne vous dit un éternel adieu. Gazon que j'arrosais, arbres que j'ai plantés, reverdissez gaiement encore. Adieu, grottes et sources fraîches, et toi, écho[1], aimable voix de la vallée qui souvent répondis à mes chansons, Jeanne s'en va et ne reviendra plus. Doux théâtre de mes joies paisibles, je vous quitte pour toujours.

LEÇON XXVIII.

Revision de la leçon précédente

Pronoms personnels compléments indirects (me, nous, te, vous[2], lui, leur)

EXERCICES ORAUX

I. Mon enfant, aimes-tu ta mère, lui obéis-tu ? ne lui désobéis-tu jamais[3] ? — Mes amis, chérissez-vous vos parents ? Leur obéissez-vous toujours ? — Ton père te

Արտաս. 1. Եխօ. — 2. Հասկցնել թէ me, nous, te, vous կրնան գրուիլ սեռի կամ բնութեան խնդիր։ 3. Պատասխանները ուղղակի դերանուններով։

donne-t-il de l'argent? — M'oublierez-vous quand vous aurez quitté l'école? As-tu déjà prêté ta plume ou un autre objet à X.? T'a-t-on déjà fait quelque cadeau? qui? quand? quel cadeau? — Si tu avais un poirier qu'est-ce qu'il te donnerait? — Si tu avais des poules, qu'est-ce que tu leur donnerais? Et qu'est-ce qu'elles te donneraient? — M'obéissez-vous? M'as-tu toujours obéi? — Quelle note ai-je donnée à X. l'autre jour?

II. Conjugaison:

a) Il me tourmente et il me désobéit. (Il te... etc.)

b) Revision.

III. Faites-vous quelquefois des commissions? — Qu'est-ce qu'on achète chez le mercier? où y a-t-il une mercerie? — A quoi sert l'aiguille? qu'est-ce qui ressemble à une aiguille? quelle différence y a t il entre l'aiguille et l'épingle? — Qui a un tablier? en quoi est le tablier? comment est le tablier de B.? — Quel animal nous donne la laine? à quoi sert la laine? — Quel arbre produit le coton? où croît le cotonnier? les étoffes en coton sont-elles plus chères que celles en laine? quelle étoffe est la plus chère? — Est-il bon d'acheter à crédit? — Combien vaut une pièce de 20 francs? une livre turque? une livre sterling? un schilling? Avez-vous déjà eu des étrennes? quand? qui vous les a données? quelles étrennes? — Avez-vous un canif? montrez-le-moi; combien de lames a-t-il? comment est le manche de votre canif? — Où apportez-vous chaque jour vos livres et vos cahiers? Où amenez-vous chaque jour votre petit frère?—Qu'est-ce que l'orange? quel arbre produit des oranges? quelles sont les parties de l'orange que vous ne mangez pas? —Qu'est-ce qui vous fait un grand plaisir?

TEXTE D'APPLICATION

Introduction:

1. Louise chez M. B., mercier. Ce qu'elle a acheté.
2. Louise chez Mme F., modiste, pour lui payer son mémoire de 15 fr. 25 cts. Un cadeau.
3. Louise chez une amie malade. A son retour, Louise rend compte à sa mère de tout ce qu'elle a fait.

DIALOGUE

La mère.— Déjà de retour, Louise! Tu n'as pas perdu ton temps. M'as-tu au moins fait toutes mes commissions?

Louise. — Oui, maman, je n'ai rien oublié. J'ai acheté chez monsieur B. du fil, des aiguilles et de l'étoffe pour un tablier; je t'ai apporté également de la laine et du coton.

La mère.—N'as-tu pas été chez madame F., et ne lui as-tu pas payé son mémoire?

Louise. — Si, maman, je lui ai donné ma pièce de vingt francs, et elle m'a rendu quatre francs soixante-quinze centimes. Cette dame est bien gentille, elle m'a fait un joli cadeau; elle m'a donné ce beau couteau.

La mère. — Il est très joli. Mais, Louise, n'as-tu pas oublié de visiter ton amie malade? lui as-tu apporté ton beau livre?

Louise. — Oui, maman, et je lui ai aussi acheté une belle orange. Cette petite attention lui aura fait un grand plaisir, ne penses-tu pas?

La mère.— Si, ma fille, tu as bien agi. Sois toujours bonne pour les malheureux, et chacun t'aimera.

Questionnaire: Qu'est-ce que Louise a acheté pour sa mère? Qu'est-ce qu'elle lui a aussi apporté? Chez qui a-t-elle été aussi? Combien a-t-elle payé à Madame F.? Et qu'est-ce que Madame F. a donné à Louise? Comment était ce couteau? Où Louise a-t-elle été ensuite? Qu'a-t-elle donné à son amie malade?

Exercice de permutation: 1° Déjà de retour, mes filles? ... vos amies malades. 2° Louise rend compte à sa mère de tout ce qu'elle a fait.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices de permutation et l'Exercice II.

II. Diviser les mots:

(*l* muette) gentil, pouls, fils, fusil, sourcil, persil, outil, baril, gril.

III. Construction de phrases: **Pronoms personnels**

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XXIX.

Revision de la leçon précédente

Pronoms personnels avec l'Impératif

Donne-moi	Ne me donne pas
Lave-toi	Ne te lave pas
Montre-lui	Ne lui montre pas

EXERCICES ORAUX

I. Voilà une plume, donne-la à ton voisin. (Voilà une plume, je la donne à mon voisin). — Léon, dis à ton voisin de te prêter sa règle. — Vous avez des fautes: corrigez-les. Ne parlez donc pas, écoutez-moi! — Ton voisin t'a prêté sa règle: remercie-le! — Lève-toi! Dis à ton voisin de se lever. — Ne t'assieds pas sur le banc! Dis à ton voisin de ne pas s'asseoir sur le banc. — Tiens toi droit! Dis à ton voisin de se tenir droit.

Me donnez-vous votre crayon? —Est-ce le libraire qui vous a vendu ce livre? Est-ce le papetier qui vous a vendu cette gomme? — Savez vous votre leçon? — Voulez-vous prêter votre plume à votre voisin?

II. Qui vend des gommes? que vend encore le papetier? où y a-t-il des papeteries? — Quelle est la forme de la balle? en quoi est la balle? jouez-vous à la balle? où? quand? avec qui? — Laissez-vous traîner vos livres? vos habits? — Quel est votre maître le plus

sévère ? l'aimez-vous ? — Quelle leçon aurez-vous tout à l'heure ? — Qui parle dans notre classe au lieu de travailler ? — Avez-vous perdu quelque chose ? quoi ? où ? quand ? l'avez-vous cherché ? — Comprenez-vous un peu le français ? — Écoutez-vous les explications du maître ? les réponses de vos camarades ?

III. Conjugaison :

a) Je prête ce livre à mon ami, je le lui prête. (4 formes).

b) Je prête ces livres à mes amis, je les leur prête. (4 formes).

c) Revision.

TEXTE D'APPLICATION

Introduction :

1. Jacques. Marthe (frère, sœur). Dans la chambre.
2. Jacques demande à Marthe sa gomme. (Pourquoi ?)
3. Marthe ne veut pas la lui prêter. (Pourquoi ?)
4. Jacques se moque de sa sœur.
5. En ce moment, leur père rentre du bureau. Il les gronde.
6. Ce que dit chacun des enfants pour s'excuser.
7. Comment se termine la scène.

A L'ÉTUDE

Jacques.— Passe-moi ta gomme.

Marthe.— Je ne te la donne pas.

Jacques. — Pourquoi ?

Marthe.—Parce que tu ne rends pas ce qu'on te prête.

Jacques. — Qui te dit cela ?

Marthe.— Personne ne me le dit ; je le sais par expérience. L'autre jour je t'ai donné ma balle et tu ne me l'as pas rendue. Tu n'as pas d'ordre et tu laisses traîner tout, voilà pourquoi je ne te donne plus rien.

Jacques. — Aïe, aïe, que mademoiselle est sévère ! Eh, Marthe, ne sois pas impitoyable, passe-moi ta gomme ; mais un peu vite, s'il te plaît, je n'ai pas le temps d'attendre. Je te la rendrai tout à l'heure, je te le promets, parole d'honneur.

Papa.— *(Papa rentre du bureau).* Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi parlez-vous si haut au lieu de travailler ?

Jacques. — Marthe ne veut pas me prêter sa gomme.

Papa.— Où as-tu la tienne ?

Jacques.— Je l'ai perdue, papa.

Marthe.— Il perd tout et ne rend rien.

Papa.— C'est ce que maman dit toujours, c'est un vilain défaut ; Jacques, il faut te corriger, comprends-tu ? Marthe, donne-la-lui cette fois encore.

Marthe. — La voilà.

Jacques. — *(après avoir nettoyé son travail)* Marthe, écoutez, voici votre gomme, je vous la rends, regardez bien ; je vous remercie mille fois, mademoiselle.

DESSIN : **Une chambre. Jacques, Marthe, leur père.**

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que Jacques demandait à sa sœur ? Sa sœur voulait-elle la lui prêter ? Pourquoi ne voulait-elle pas ? Quel défaut avait Jacques ? Marthe reprochait-elle ce défaut à son frère ? En quels termes Jacques se moquait il de sa sœur ? Qui entra en ce moment dans la chambre ? Qu'est-ce qu'il fit ? Comment les enfants s'excusèrent-ils ? Comment la scène se termina-t-elle ?

EXERCICE DE PERMUTATION: Donner au dialogue la forme d'une narration.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice III.

II. Employer les pronoms à la place des noms répétés:

Avez-vous donné votre crayon à cet enfant ? Si vous n'avez pas donné votre crayon à cet enfant, donnez votre crayon à cet enfant, parce que cet enfant a demandé votre crayon. Mais ne donnez pas votre canif à cet enfant.

III. Remplacer les mots en italique par le pronom:

Charles, ne vous a-t-on pas délivré hier vos bulletins ? Où donc est *ton bulletin* ? Ne t'a-t-on pas donné *ton bulletin* ? — Mais si, papa. — Eh bien, pourquoi ne m'as-tu pas montré *ton bulletin* ? — Je n'ai pas encore osé, papa. — Comment, tu n'as pas osé me montrer *ton bulletin! ton bulletin* est donc bien mauvais ? — Hélas! oui, papa; voici *mon bulletin*. — Comment, tu as

Արտասա. 1. Եւ՝ ես. (jadis, fils, ours ընտիրն ու ծայրի տեսք է կորցրել).

de nouveau babillé! Ne t'ai-je pas défendu *de babiller* ? — Ah! papa, c'est mon camarade Louis qui . . . — Ne me parle pas de Louis; pourquoi n'évites-tu pas la compagnie de ce méchant garçon ? Ne t'ai-je pas recommandé *d'éviter sa compagnie* ? Ne m'avais-tu pas promis toi-même *d'éviter sa compagnie* ? Et puis, pourquoi tes notes d'application ne sont-elles pas meilleures ? Tu n'as pas travaillé le mois passé. Ne t'ai-je pas dit souvent *de travailler* ? Ne t'ai-je pas répété chaque jour *de travailler* ? — C'est vrai, papa, tu m'as dit encore hier au soir *de travailler,* et je mériterais que tu me punisses. Mais pardonne-moi encore cette fois, et je t'assure que, le mois prochain, je te présenterai un excellent bulletin. — Eh bien, mon enfant, dans ce cas je tâcherai d'oublier ta paresse ; mais toi, n'oublie pas ta promesse d'aujourd'hui.

IV. Diviser les mots:

Aïe, naïf, Saül, Caïn, haïr, Noël, ciguë.

V. Dictée: Le texte (faire trouver aux élèves les pronoms personnels).

VI. Construction de phrases: **Deux pronoms personnels compléments** (me le, le-moi, etc.).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XXX.

Revision de la leçon précédente

En et y

EXERCICES ORAUX

I. As-tu des livres[1] ? en as-tu beaucoup ? combien en as-tu ? en prêtes-tu quelquefois ? à qui en prêtes-tu ? — Où y a-t-il beaucoup d'arbres ? y en a-t-il de fruitiers ? — Quand as-tu mangé des fruits ? en as-tu encore dans ta poche ? en manges-tu dans la classe ?

Avez-vous des arbres dans votre jardin ? y avez-vous des pêchers ? — Quand es-tu allé à l'église ? à quelle heure y es-tu arrivé ? combien de temps y es-tu resté ? Où y a-t il des poêles ? qu'est-ce qu'on y allume ? quand est-ce qu'on y allume du feu ? — As-tu déjà été à la forêt ? y as-tu trouvé des fruits ?

Léon avait 9 oranges ; il en mange 4. Combien en reste-t-il ? — Une pièce de toile avait 45 archines ; on en a coupé 19 ½ archines. Combien en reste-t-il ?

II. Quels arbres trouve-t-on dans la forêt ? Quels arbres trouve-t on dans le verger ? Quelles sont les parties d'un arbre ? Dessinez-moi un arbre. Montrez-moi le tronc (la tige), la racine, les branches, les feuilles. — Qu'est-ce qu'on trouve dans une classe ? dans une

1. Պատմական անցեալ ժամանակ դերբայ։

chambre ? dans une cuisine ? dans une église ? dans une ferme ? — Quels fruits ont des pépins ? Quels fruits ont un noyau ? — Qui vend des fruits ? Avez-vous mangé des fruits ? Quels sont les fruits que vous aimez beaucoup ? — Y a-t-il des buissons le long de votre jardin ? — Avez-vous cueilli des fleurs ? où en avez-vous cueilli ? quand en avez-vous cueilli ? — As-tu été malade ? quand ? qui t'a soigné ?

III. Conjugaison : Revision.

EXERCICE D'APPLICATION

Introduction :

1. François dans la forêt. Ce qu'il y fait.
2. Ce qu'il y trouve.
3. Ce qu'il fait.
4. Retour à la maison.
5. Maladie et mort. (Pourquoi ?)

LA BELLADONE

Un jour François était allé jusqu'à la forêt. Il y chercha des baies. Bientôt il trouva un buisson chargé de beaux fruits. Il en cueillit quelques-uns et les mangea. Puis il retourna content et joyeux à la maison. Pendant la nuit il fut très malade. Le lendemain il était mort. Ces fruits étaient des baies de belladone.

DESSIN : **Un docteur examinant un malade.**

QUESTIONNAIRE : Où était allé François ? quand y était-il allé ? qu'est-ce qu'il y chercha ? qui chercha des baies ? où en chercha-t-il ? qu'est-ce que François trouva ? où en trouva-t-il ? comment était le buisson ? qui cueillit des fruits ? qu'est-ce que François cueillit dans la forêt ? quand est-ce que François fut malade ? quand est-ce qu'il était mort ? pourquoi François mourut-il ? qu'est-ce que la belladone ? à quoi ressemble-t-elle ? faut-il manger des belladones ? pourquoi ne faut-il pas en manger ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire.

II. Remplacer les mots en italique par le pronom

Bonjour, mon cher Louis. — Bonjour, Pierre; *te* voilà déjà ! — Sans doute ; n'est-il pas huit heures moins un quart ! Ne perdons pas de temps, sinon nous serons en retard. — Eh bien, marchons un peu vite, et nous causerons en marchant. A propos, Pierre, m'as-tu rapporté ma grammaire ? Rends-moi *ma grammaire*, je te prie. — Ah, ne me réclame pas maintenant *ta grammaire ;* laisse-moi encore *ta grammaire ;* j'aurai besoin *de ta grammaire* jusqu'à ce soir. — Volontiers ; mais dis-moi, mon cher ami, as-tu fait tous tes calculs ? Moi, je n'ai fait que les trois premiers. Si tu as fait le quatrième, montre-moi *le quatrième* un moment. — Voici mon cahier, mais rends-moi *mon cahier* avant la leçon d'arithmétique, et surtout ne me tache pas *mon cahier*.— Merci bien, et sois sans inquiétude ; j'aurai soin *de ton cahier*. Et maintenant, encore un mot : as-tu appris ta poésie française ? — Mais oui ! — Eh bien

répète-moi *ta poésie,* mais ne me récite pas *ta poésie* trop vite. — C'est impossible, mon ami, nous voici devant l'école, et la cloche sonne. Entrons vite !

III. Dictée : Le texte.

IV. Construction de phrases : 1° **En.** — 2° **Y.**

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XXXII

Revision de la leçon précédente

Pronoms personnels

Moi	Nous
Toi	Vous
Lui	Eux
Elle	Elles
De moi, de toi, etc.	A moi, à toi, etc.
Avec moi, pour toi, après lui, etc.	
Moi-même	Nous-mêmes

EXERCICES ORAUX

I. Qui a écrit ce devoir ? — Qui est plus âgé, toi ou Léon ? (moi, pas lui ; lui, pas moi). — Qui est plus âgé, Monsieur * * * ou moi ? — Quels élèves sont plus avancés, vous ou les élèves de la 1ère, de la 2e, de la 3e, etc. ?

De qui suis-je content, de toi ou de Léon ? (de

lui et de moi ; de moi, pas de lui, etc.), de toi ou de tes camarades ?

A qui a-je donné la note 10, à toi ou à tes camarades ? — A qui parlez-vous, à moi ou à votre voisin ? — A qui ressemble ton frère, à toi ou à ta mère, à ton père, etc. ?

Avec qui travailles-tu, avec moi ou avec tes camarades ? — Pour qui as-tu écrit ce devoir ? As-tu écrit toi-même ce devoir ? Ton voisin a-t-il écrit lui-même son devoir ? Vos camarades ont-ils écrit eux mêmes leur devoir ?

II. Conjugaison :

a) Je raccommode mes habits moi-même, etc.

b) Je serai ce soir chez moi, etc.

c) Revision.

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUE

Qui est là? — Moi. — Qui moi? — Moi, ton ami Léon. — Ah! c'est toi, entre vite! Mais tu n'es pas seul ; qui amènes-tu avec toi? — C'est mon ami Auguste. — Ah, c'est vous ! je suis heureux de vous avoir chez moi. Léon m'a souvent parlé de vous, et les amis de nos amis sont nos amis. Entrez vite, messieurs, voici des chaises. Eh bien, Léon, quel bon vent t'amène chez moi? — Mon cher ami, tes parents sont-ils chez eux? Ma mère m'a chargé de les saluer et m'a donné une lettre pour eux. Je soupçonne qu'elle vous

invite à dîner, et que nous aurons le plaisir de vous avoir chez nous dimanche prochain. Ma sœur Virginie y compte beaucoup et espère que ta sœur vous accompagnera; Virginie n'aurait pas de plaisir sans elle. Voici la lettre ; n'oublie pas de la donner à tes parents; adieu, mon cher ! — Comment, tu ne restes pas davantage? — Impossible! adieu donc, à dimanche prochain.

QUESTIONNAIRE : Où Léon a-t-il été? y a-t-il été tout seul ? Qui est-ce qui les a reçus? Qu'est-ce que Léon demanda à son ami ? Qu'est-ce qu'il apporta ? Est-ce qu'il connaît le contenu de cette lettre ? Léon a-t-il une sœur ? Comment s'appelle-t-elle ? Qu'est-ce qu'elle désire ? Léon reste-t-il longtemps chez son ami ? Qu'est-ce qu'il lui dit en prenant congé de lui ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice II.

II. Diviser les mots :

Impossible, imparfait, impoli. — Dindon, chemin, lapin. — Inactif, innombrable, synagogue.

III. Dictée : Le texte.

IV. Construction de phrases : 1° **Pronoms personnels sujets.** 2° **Pronoms personnels employés avec une préposition.**

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XXXII.

Revision de la leçon précédente

Présent et Participe passé de Vendre

Je vend *s*	Nous vend *ons*
Tu vend *s*	Vous vend *ez*
Il vend	Ils vend *ent*
Vend *re*	Vend *u*

I. Qui est-ce qui vend du pain ? L'épicier en vend-il aussi ? — Avec quoi fend-on du bois ? Qui en fend ? — Tes parents te défendent-ils de travailler tard ? — Étends tes bras ! Qu'est-ce que tu as étendu ? — Tends ta main à Léon ? Qu'est-ce que tu as fait ? à qui ? — Suspends cette carte (au crochet, à un clou, au mur) ! Qu'est-ce que tu as fait ? — Demande à Léon son livre ! Rends-lui son livre ! Qu'est-ce que tu as rendu ? à qui ? — Avez-vous des poules ? Quand est-ce qu'elles ont pondu ? — Entendez-vous un bruit ? quel bruit ? — Avez-vous perdu qlch. ? quoi ? où ? — Qui attendez-vous le soir ? — Confondez-vous les verbes de la 1ère conjugaison avec ceux de la 2e et de la 4e ? — Qui t'a vendu tes chaussures ? te les a-t-il vendues à bon marché ou cher ?

II. Conjugaison :

a) J'achète et je vends des maisons. (J'ai acheté et j'ai vendu des maisons).

b) Je l'entends, j'entre dans une autre chambre et je réussis à l'éviter.

c) Revision.

III. Quels sont les membres de la famille ? — Par quoi entend-on les sons ? Qu'est-ce qu'un sourd-muet ? Y a-t-il des écoles pour les sourds-muets ? — Qui chante ? Quel est l'oiseau qui chante le mieux ? Aimez-vous à chanter ? Où les enfants de chœur[1] chantent-ils ? — Qui défend le troupeau ? contre quel animal ? — Quel est le meilleur remède contre l'ennui ? — Aimez-vous à travailler de bon matin ? — Quelles sont les quatre saisons ? Combien de mois dure chaque saison ? — Nommez des fleurs ! De quoi la violette est-elle l'emblème ? (modestie). Et le lis ? (innocence). Et le myosotis[2] ? (souvenir). — Nommez des fruits à pépins et à noyau, des fruits à queue. — Quels arbres et quels animaux trouve-t-on dans les forêts ? — Comment appelle t-on celui qui mendie ? Où voit-on surtout des mendiants ? — Quel élève est très complaisant dans notre classe ? Aime-t-il à rendre des services à ses camarades ? Quel service t'a-t-il rendu ?

TEXTE D'APPLICATION

LE PETIT PIERRE

Le petit Pierre est un pauvre enfant sans famille et sans protecteur, mais sa misère ne le rend pas malheureux ; au contraire, on l'entend toujours chanter ; le travail le défend contre l'ennui. De bon matin il descend de sa petite chambre et commence à travailler. Il ne perd jamais son

1. [illegible]. (ch=k. choléra, écho, orchestre, chaos, Michel-Ange, etc.). 2. [illegible].

temps. Au printemps il vend des fleurs des champs, en été des fruits de la forêt; en automne et en hiver il fend et porte du bois. Pierre ne mendie jamais, il est trop fier pour cela et gagne déjà sa vie comme un homme. Tout le monde l'aime parce qu'il est actif et complaisant. Les pères le donnent en exemple à leurs fils, et toutes les mères désireraient avoir des enfants comme lui.

Questionnaire: Qui est Pierre ? L'entend-on pleurer ? Pourquoi n'a-t-il jamais d'ennui ? Que fait-il le matin ? Comment gagne-t-il son pain au printemps, en été, en automne et en hiver ? Pierre mendie-t-il ? Mendieriez-vous, si vous étiez à la place de Pierre ? Aime-t-on ce petit garçon ? Pourquoi ?

Exercices de permutation : a) Nous sommes de pauvres enfants, etc. — b) Pierre et Louise sont, etc. — c) Le petit Pierre a été un pauvre enfant . . . , mais sa misère ne l'a pas rendu, etc.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et l'Exercice II.

II. Diviser les mots:

Ennui, mendiant, ensemble, décembre, tempête, exemple, hennir, septembre. — *ch*=*k*. Chœur, choléra, écho, chrétien, orchestre, Cham, anachorète.

III. Construction de phrases: **Indic. présent** et **Passé indéfini** (4e conj.).

RÉCITATION ET CHANT

LE PETIT MISÉREUX
OU IL NE FAUT PAS MENDIER

«Je suis un petit miséreux
Qui va sans linge et sans chemise,
Corps décharné, visage creux,
Tout grelottant au vent de bise.

Mon père a mangé tout son bien;
A perdu tout son bien, ma mère.
Moi maintenant, je n'ai plus rien:
Prenez pitié de ma misère.»

Chantant ainsi, l'enfant tremblait,
Vêtu de loques et de pièces,
Attendant à chaque couplet,
Qu'on lui jetât quelque humble pièce.

Un passant lui tendit la main:
«Viens avec moi gagner ta vie.
Il faut qu'on mérite son pain,
Il ne faut pas qu'on le mendie.»

LEÇON XXXIII.

Revision de la leçon précédente

Imparfait et Passé défini (re)

Imparfait

Je vend *ais, ais, ait.* Nous vend *ions, iez, aient.*

Passé défini

Je vend *is, is, it.* Nous vend *imes, ites, irent.*

EXERCICES ORAUX

I. Lorsque tu étais petit, répondais-tu toujours poliment à tes parents? — Qu'est-ce que tu entendis hier dans la rue? — Qui perdit hier son livre, sa plume, sa gomme, son crayon, son papier buvard, son encrier, etc.? — Lorsque vs étiez petit, mordiez-vs dans le pain?

II. Conjugaison:

a) Lorsque j'étais petit, je ne répondais pas toujours poliment.

b) J'entendis hier un grand bruit dans la rue.

c) Revision.

III. (Employez *ne . . . que* dans les réponses): Quel âge a ton frère? (Il n'a que . . . ans). — As-tu des frères et des sœurs? — Combien de crayons as-tu? — Combien d'élèves y a-t-il dans notre classe? — Combien votre maison a-t-elle de chambres?

IV. Dans quelle saison voit-on beaucoup de fourmis? Avez-vous déjà vu une fourmilière? — Quand est-ce que vous quitterez cette école? — Quand est-ce que vous cessez de travailler? A qui n'a-t-on pas besoin de dire: Cessez de travailler? — Qu'est-ce que la fourmi et la cigale? — Quand est-ce que vous jouez? où? à quels jeux? Savez-vous jouer de quelque instrument de musique? — A quoi ne songent pas les enfants qui ne travaillent pas? — Quand est-ce que les arbres perdent leurs feuilles? — Aimez-vous à entendre souffler le vent du nord? Le maître aime-t-il les enfants qui soufflent? — Quand est-ce que la neige tombe? La neige est-elle tombée hier? Quel temps fait-il quand la neige tombe? — Montrez-moi un trou! Avec quoi peut-on pratiquer un trou dans le bois? Avec quoi le cordonnier perce-t-il le cuir? — Est-ce que vous heurtez doucement à la porte, quand vous voulez entrer dans une chambre? Quand est-ce que vous y entrez? — De quoi avez-vous honte? — Avez-vous faim? avez-vous soif? avez-vous sommeil? Que faites-vous lorsque vous avez froid? — A quoi sert le blé? — Savez-vous danser? Quelles danses connaissez-vous?

TEXTE D'APPLICATION

Introduction :

1. Quelle qualité a la fourmi ? Quel défaut a la cigale ?

2. L'hiver était déjà arrivé. Une cigale n'avait pas de quoi manger (Pourquoi ?) Elle alla heurter à la porte de la fourmi. (Pourquoi ?)

3. Dialogue entre la cigale et la fourmi.

4. Comment se termine la scène.

LA CIGALE ET LA FOURMI

Une petite fourmi avait amassé des provisions pendant l'été ; chaque matin, elle quittait de bonne heure sa fourmilière et ne cessait pas de travailler avant la nuit. Sa voisine, la cigale, au contraire, ne pensait qu'à chanter[1] et à jouer ; elle laissait passer les beaux jours sans songer à l'hiver. Cependant les arbres perdaient déjà leurs feuilles ; bientôt le vent du nord commença à souffler et la neige à tomber. La pauvre cigale n'avait qu'un trou sombre pour logement ; elle tremblait de froid et de faim, car elle n'avait rien à manger. Un soir (la pauvre petite avait honte de mendier pendant le jour) elle heurta doucement à la porte de la fourmi, et celle-ci arriva bientôt. "Oh, madame, lui dit la cigale ; j'ai froid et je n'ai rien à manger ; me donneriez-vous peut-être un peu de bois pour me chauffer, un peu de blé pour me nourrir ? — Mais, mademoiselle, répondit la fourmi, pourquoi me demandez-vous tout cela ? N'avez-vous pas pensé à amasser des provisions pour l'hiver ? Qu'avez-vous fait pendant l'été ? — Hélas, j'ai chanté, madame ! — Ah, vous avez chanté ! eh bien, dansez maintenant ! „

1. Ա.ա.ջին Խ.ր.գ.ա.խ.ման բայերուն (er) ձայնի ր.ը կը կ.ա.պակ.ցեն ա.վ.ա.ր.ա.ւ.ո.ր.ա.կ.ան յ.ա.ջ.ո.ր.դ ձ.այ.ն.ա.ւ.ո.ր.ին չեն

DESSIN : **Une cigale. — Une fourmi.**

QUESTIONNAIRE : De quels animaux parle-t-on dans cette histoire ? Quelle différence y avait-il entre ces deux animaux ? Quand l'hiver arriva, la cigale était-elle heureuse ? Pourquoi non ? Que fit-elle alors et que demanda-t-elle à la fourmi ? Que répondit celle-ci ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et l'Exercice II.

II. Diviser les mots :

Faim, nom, parfum. — Automne, condamner. — J'avais honte, ne heurtez pas, des haricots, en haut, des hannetons, la Hollande.

III. Construction de phrases : 1° **Imparfait** et **Passé défini** (4e conj.). — 2° **Ne . . . que.**

RÉCITATION

LA CIGALE ET LA FOURMI

Gabrielle ayant joué, chanté, sauté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Lorsque de l'examen l'heure, hélas! fut venue.
Pas le moindre petit morceau
D'histoire et de calcul logé dans son cerveau.
Elle alla crier famine
Chez Camille sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelques mots à réciter.
«Ma position est cruelle;
«Quelle honte pour moi, dit-elle,
«De rester là sans dire mot!
«Souffle-moi, foi de Gabrielle,
«Je te le rendrai bientôt»
Camille n'est pas prêteuse:
C'est là son moindre défaut.
Elle serait plutôt malicieuse;
Mais chut[1]! ne crions pas trop haut.
«Que faisiez-vous, ma belle, en classe?»
Fit-elle d'un air pédant.
«En classe? eh! que voulez-vous qu'on fasse?
Le nez[2] en l'air, à chaque instant,
«Je remuais, riais, causais, ne vous déplaise.
«— Ah! vous causiez, j'en suis fort aise;
«Eh bien! passez maintenant»

Նշում. 1. chut (ծայրի t չի արտասանվում նաև այս բառերում՝ correct, contact, dot, direct, net, subit, etc.) 2. nez (z-ով վերջացող միավանկ բառերին վերջ կապակցության չեն լինի այս վարքաբար):

LEÇON XXXIV.

Revision de la leçon précédente

Futur et Conditionnel (re)

Futur

Je vend*rai*, *ras*, *ra*. Nous vend*rons*, *rez*, *ront*.

Conditionnel

Je vend*rais*, *rais*, *rait*. Nous vend*rions*, *riez*, *raient*.

EXERCICES ORAUX

I Quand les moutons auront une laine assez longue, que fera-t-on? Si les moutons avaient, etc.? Si vous aviez une piastre, qu'est-ce que vous achèteriez? Si vous aviez un mouton, que feriez-vous? Si votre maître vous posait des questions, que feriez-vous?

Quelle différence y a-t-il entre cette plume-ci et cette plume-là? — A qui ressemblez-vous? A qui ne ressemblez-vous pas?

II. Conjugaison:

a) Si mon maître me posait des questions, je lui répondrais.

b) Si mon maître me pose des questions, je lui répondrai.

c) N'aurais-je pas beaucoup d'amis si j'étais riche?

d) Revision.

TEXTE D'APPLICATION

LE POT AU LAIT

Un jour, une jeune paysanne portait sur sa tête un grand pot de lait. Chemin faisant elle pensait: "Avec l'argent de mon lait, j'achèterai au marché de la ville quelques poules et je les élèverai autour de ma ferme. Mes poules pondront et couveront, et j'aurai bientôt beaucoup de poussins. N'aurai-je pas un grand plaisir quand j'entendrai leurs petites voix devant ma porte? Mes poussins grandiront vite; au bout de quelques mois, j'en vendrai cinq à six[1] douzaines, et j'aurai assez d'argent pour acheter deux ou trois moutons. Ils auront bientôt une laine épaisse et seront gros et gras. Je les tondrai et les revendrai au boucher. Et alors, ô bonheur! qui me défendra d'acheter une vache? J'en désire une depuis si longtemps." L'idée de son bonheur remplissait la jeune paysanne d'une telle joie qu'elle commença à danser. Mais en ce moment, le pot tomba et éclata en mille morceaux.

DESSIN: **Une laitière, avec son pot au lait sur la tête.**

QUESTIONNAIRE: De qui parle-t-on dans cette histoire? Que portait-elle? Que disait-elle chemin faisant?

1. Six, dix=ᵑᵏ, ᵑᵏ· six douzaines, dix haches. — ᵑᵏ, ᵑᵏ· j'en ai six, dix d'entre nous. — ᵑᵏᵣ· dix-huit, dix-neuf.

Que feront les poules? Qu'est-ce que la paysanne aura alors? Que fera-t-elle de ses poussins quand ils seront grands? Qu'est-ce qu'elle achètera avec l'argent? Et quand les moutons seront gras, à qui les vendra-t-elle? Que fit en ce moment notre paysanne? Et . . . ?

EXERCICE DE PERMUTATION: 1° Un jour deux jeunes paysannes, etc. — 2° Mettre au *Conditionnel* les verbes au Futur.

Répétition des mots, Leçons 1-3.

a) *Qu'est-ce que:* la poule? le poussin? le mouton? la vache? le boucher? la tête? la bouche? l'oreille? l'oncle? le neveu? la tante? le cousin? l'essuie-plume? la nuque? le cou? la gorge? la gencive? le beau-frère? le parrain? le filleul? le compas? le fusain? le canif? l'ardoise? le plumier?

b) *Où:* y a-t-il beaucoup de paysans? Où sont les cheveux? les dents? Où est la langue? Où sont les moustaches? les tempes? les yeux? les cils? les sourcils? Où est le front? le nez? le menton? l'index? (entre le pouce et le majeur). le majeur? l'annulaire? Où est-ce que la jeune paysanne portait un pot de lait? Où est-ce qu'elle achèterait quelques poules?

c) *Qui est-ce qui:* portait sur sa tête un pot au lait? vend de la viande? Qui a deux oreilles, une bouche, deux yeux, un nez, un front, une langue? une gomme? une nièce?

d) *Qu'est-ce que:* la jeune paysanne portait? la jeune paysanne pensait? les poules pondent? le mou-

ton donne ? nous avons dans la bouche, au bord des paupières, entre le pouce et le majeur, sur la tête ?

e) *Qui est-ce que:* l'idée de son bonheur remplissait de joie ?

f) *Qu'est-ce qui:* tomba et éclata en mille morceaux ?

g) *Avec quoi:* la paysanne achèterait elle quelques poules ?

A qui la paysanne vendrait-elle les moutons ? *De quoi* la bouche est elle une partie ? *Par quoi:* est-ce qu'on écrit ? est-ce qu'on entend ? est-ce qu'on sent ? est-ce qu'on voit ? est-ce qu'on touche ? est-ce qu'on mâche ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire et l'Exercice II.

II. Construction de phrases: 1° **Futur.** 2° **Conditionnel** (4e conjugaison).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XXXV.

Revision de la leçon précédente

Impératif (re)

Vend *s*, vend *ons*, vend *ez*

EXERCICES ORAUX

I. Arsène, dites à votre voisin : de répondre à mes questions, de ne pas perdre ses objets (effets), de rendre service à ses amis, de ne pas vendre ses effets, de ne pas salir ses habits, d'aimer l'étude, de suspendre son paletot au portemanteau.

Léon, dites à vos camarades: d'être contents de leur état, d'être des élèves sérieux, de préparer leurs leçons avec soin, de réfléchir avant de répondre, de ne pas répondre avant de réfléchir, de ne pas perdre leur temps, de s'encourager, de travailler pendant les heures de classe, de jouer pendant la récréation.

(Même exercice à la 1ère pers. du plur.).

II. Conjugaison. revision.

TEXTE D'APPLICATION

LETTRE

Brousse, 2 Février 1907

Mademoiselle Lucie . . .

Constantinople

Ma chère amie,

Votre dernière lettre m'a causé encore plus de joie que la première; vous êtes vraiment une élève sérieuse, et votre bulletin—je l'ai vu chez vos parents—prouve de grands progrès. Encou-

ragez-vous, ma chère, donnez-vous toujours de la peine et préparez-vous ainsi un avenir agréable.

Vous avez trouvé que mes conseils étaient bons et vous avez essayé de les suivre; en voici quelques autres: Soyez complaisante et bonne pour vos condisciples; rendez-leur des services, et toutes vous chériront bientôt.— Ne répondez jamais trop vite; attendez un peu, réfléchissez et répondez ensuite.— Ne perdez jamais votre temps; on regrette toujours les heures perdues; occupez-vous toujours de choses utiles ou agréables, travaillez ou jouez, mais ne soyez pas inactive.

Adieu, ma chère enfant; n'oubliez pas et ne laissez pas trop longtemps sans nouvelles

Votre amie affectionnée

THÉRÈSE

P. S. A quoi employez-vous vos après-midi? et de quoi vous occupez-vous le dimanche?

QUESTIONNAIRE: Qui écrit cette lettre? à qui? Est-ce la première fois qu'elle lui écrit? Vous rappelez-vous les conseils qu'elle avait donnés dans sa première lettre? Et quels sont les conseils qu'elle donne dans celle-ci?

EXERCICE DE PERMUTATION: Mon cher ami! Ta dernière lettre, etc.

Répétition des mots, Leçons 4-6.

a) *Qu'est-ce que:* une cuiller? une fourchette? un couteau? une tasse? un verre? un oncle? une tante? un cousin? un pommier? le poignet? le ventre? le genou? la salière? la théière? la cafetière? la betterave? l'aubergine? le céleri? le géranium? le jasmin? le pourpier?

b) *Où*: y a-t-il des arbres fruitiers? des fleurs? des écoliers? Où demeure: Mme Thérèse? Mlle Lucie? Où demeurez-vous?

c) *Qui:* écrit la lettre ci-dessus? vend des fruits (fruitier)? met le couvert? vend des ustensiles de cuisine? (quincaillier).

d) *Qu'est-ce que:* Mme Thérèse a écrit? la lettre de Mme Thérèse a causé? Mme Thérèse a vu? le bulletin de Lucie prouve? il ne faut jamais perdre? on regrette toujours? on met dans le verre? on met dans la tasse? la servante lave? le fruitier vend? on met dans la carafe? on met dans la bouteille?

e) *Qu'est-ce qui:* a causé de la joie? prouve de grands progrès? donne des coings? donne des noix? donne des raisins? donne des oranges? a cent ans? a douze mois? a cinquante-deux semaines?

f) *Quand*: ne faut-il pas perdre de temps? ne faut-il pas être inactif? faut-il être appliqué, complaisant, obéissant? le maître est-il content? Mme Thérèse a-t-elle écrit la lettre ci-dessus? Comment ne faut-il jamais répondre?

g) *A qui* Mme Thérèse écrit-elle une lettre? *De qui* Mlle Louise a-t-elle reçu une lettre? *A qui* faut-il rendre des services? *De quoi* la minute est-elle une

partie ? *De quoi* la seconde est-elle une partie ? *De qui* le maître est-il content ? *De quoi* le maître est-il content ? *A qui* le facteur apporte-t-il les lettres ? *A quoi* ressemble un bulletin ? *En quoi* se divise le temps ? le jour ? l'heure ? la minute ? *De quoi* le citron est-il le fruit ? *Sur quoi* l'abricot croît-il ? *De quel* nombre est précédé 60 ? De quel nombre est suivi 59 ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit le Questionnaire.
II. Construction de phrases : **Impératif** (4e conj.).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XXXVI.

Revision de la leçon précédente

Pronoms relatifs

Qui. — Qui?	Lequel (laquelle, lesquels, lesquelles)
Que. — Que?	Lequel? (laquelle? etc.)

EXERCICES ORAUX

I. Quels sont les arbres fruitiers que vous connaissez ? — Quels sont les animaux qui nous donnent du lait ? — Quel est l'arbre qui ressemble au cerisier ?

— Quelles sont les parties du corps de la chèvre ? — Quelles sont les parties du cerisier ? — Combien notre école a-t-elle de classes ? Laquelle de ces classes est la plus grande ? — Quels sont les animaux utiles à l'homme ? Lesquels de ces animaux sont les plus utiles ? Quels sont les pays où l'on parle français ? (Ce sont : la France, la Belgique, la Suisse). Quel est le plus grand de ces trois pays ? Y a-t-il en France de hautes montagnes ? Laquelle de ces montagnes est la plus haute ? Montre la-moi sur cette carte — Maintenant, dis-moi quels sont les grands fleuves de la France ? (Ce sont : la Seine, la Loire, la Garonne et le Rhône). De ces quatre fleuves, lequel est le plus grand ? (C'est la Loire, monsieur). Montre-le-moi sur cette carte !

II. Quelle est la moitié, le quart d'une douzaine ? — Combien de mois font le tiers, le sixième d'une année ? — Un quart d'heure a combien de minutes ? trois quarts d'heure ? Combien font les $^2/_3$ de 1500 francs ? Un kilo de viande coûte 5 piastres ; combien coûte un demi-kilo ? 250 grammes ? 100 grammes ? — Quand ton père est-il né ? (il est né le treize mars mil huit cent quarante-six). Quel âge a-t-il maintenant ?

III. Conjugaison (à tous les temps) :

a) J'attends une réponse, on ne me répond pas.
b) Je t'avertis, tu m'entends, mais tu ne m'obéis pas ; tant pis pour toi !
c) L'enfant qui rougit et que je punis est mon fils.
d) Le camarade qui me flatte n'est pas celui que je préfère.
e) Revision.

TEXTE D'APPLICATION

LE CHEVRIER

Un chevrier, que son maître avait envoyé aux champs avec sa chèvre, remarqua dans un jardin un cerisier qui était couvert de fruits. Le garçon, que la soif tourmentait, laissa sa chèvre au bord du chemin, entra dans le jardin, monta sur l'arbre et commença à manger des cerises. Mais, pendant ce temps, la chèvre elle-même entra par la porte qui était restée ouverte, et commença de son côté à brouter les légumes, qu'elle trouvait sans doute très bons. Son jeune maître, qui était rassasié, remarqua alors l'impertinent animal. Il descendit de l'arbre, saisit son fouet, battit la pauvre bête et la chassa du jardin. Le jardinier, qui avait tout observé, arriva en ce moment et dit au chevrier: Pourquoi maltraites-tu cette pauvre bête que tu devais garder ? Lequel de vous deux est le plus coupable, elle qui n'est qu'un pauvre animal sans raison, ou toi qui es intelligent et raisonnable?

L'enfant, qui méritait ce reproche et qui rougissait de sa faute, promit de ne plus voler.

DESSIN: **Un jardin. Le chevrier sur un cerisier. Un peu plus loin, une chèvre en train de brouter les légumes.**

Répétition des mots, Leçons 7-9.

a) *Qu'est-ce que*: un chevrier ? la chèvre ? le cerisier ? la cerise ? un livre de lettres ? le jour de l'an ? le loup ? le veau ? la jument ? le hibou ?

b) *Où*: le maître avait-il envoyé le chevrier ? le chevrier laissa-t-il la chèvre ? le chevrier entra t-il ? est-ce que le jardinier arriva ? y a-t-il un comptoir ? voit on une balance ? voit-on du sucre, du café, du savon, du riz, etc. ?

c) *Qui*: vend de la farine, du vinaigre, du pétrole, des bougies, etc. ? fait et vend des chaussures ? des coiffures ? des habits d'homme ? du pain ? remarqua un cerisier ? laissa la chèvre au bord du chemin ? entra dans le jardin ? monta sur l'arbre ? commença à manger des cerises ? était rassasié ? descendit de l'arbre ? saisit son fouet ? battit la chèvre et la chassa ? avait tout observé ? rougissait de sa faute ? promit de ne plus voler ?

d) *Qu'est-ce que*: le chevrier remarqua dans un jardin ? le chevrier commença à manger ? la chèvre commença à brouter ? la chèvre trouvait sans doute très bons ? le chevrier saisit ? l'enfant méritait ? le chevrier promit ? l'épicier vend ? le libraire vend ? le pharmacien vend ? le boucher vend ?

e) *Qui est-ce que*: le maître avait envoyé aux champs ? la soif tourmentait ? vous aimez ?

f) *Qu'est-ce qui*: était couvert de fruits ? tourmentait le chevrier ? blessent les pieds nus du mendiant ? fait tin-tin ? ressemble à la pêche ?

g) *A qui* un jeune ignorant voulait-il écrire ? — *Par où* la chèvre entra-t-elle dans le jardin ? *D'où* le

chevrier descendit-il ? *D'où* chassa-t-il la chèvre ? *A quoi* ressemble une carte postale ? *De qui* recevez-vous des étrennes ? *quand?* *A qui* pensez-vous ? *Avec quoi* se défend le chat ? *Avec quoi* fait-on du chocolat ? *De quel* animal parle-t-on dans l'histoire ci-dessus ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Remplacer les points par le pronom relatif convenable :

1. Le chevrier . . . était sur le cerisier, était gourmand. — 2. Le cerisier . . . était monté le chevrier, était couvert de fruits — 3. Le cerisier . . . remarqua le chevrier, était couvert de fruits. — 4. Le jardin . . . entra le chevrier, était grand. — 5. La chèvre, . . . le chevrier laissa au bord du chemin, avait faim. — 6. La porte . . . entra la chèvre, était ouverte.— 7. La chèvre trouvait très bons les légumes . . . elle mangeait. — 8. La pauvre bête . . . le chevrier avait battue, n'était pas coupable.

II Reproduire le texte par écrit.

III. Construction de phrases: **Pronoms relatifs.**

RÉCITATION

Le texte.

LEÇON XXXVII.

Revision de la leçon précédente

Pronoms relatifs

L'homme *dont* (de qui, duquel) vous parlez est mon voisin.
La fille *dont* (de qui, de laquelle) le père est mort a onze ans.
Les garçons *dont* (de qui, desquels) j'ai vu les parents sont polis.
L'homme *à qui* vous parlez est très riche.

EXERCICES ORAUX

I. (Employez *dont* ou *à qui* dans les réponses): Nommez-moi un arbre dont les fleurs sont blanches. (Le prunier est un arbre dont les fleurs sont blanches). — Comment s'appellent en Afrique les hommes dont la peau est noire ? (nègre). — Quels sont les animaux dont nous mangeons la chair ? les oiseaux dont nous mangeons les œufs ? — Montrez-moi un livre dont la couverture est en carton. Quel livre m'avez-vous montré ? — Prêtez à votre voisin ce porte-plume dont la couleur est blanche. Quel porte-plume avez-vous prêté à votre voisin ? — Montrez-moi une maison dont le toit est couvert de tuiles. — Nommez-moi un arbre dont les branches touchent à terre (le saule). — Nommez-moi une montagne dont le sommet est couvert de neige.— Arsène, prête ton crayon à Léon. Minasse, montre-moi le garçon à qui (auquel) Arsène a prêté son crayon. Quel garçon me montres-tu ? Demande à Arsène à qui

il a prêté son crayon. — Montrez-moi l'élève près de qui (duquel) il y a le mur. (Voici l'élève, etc.). — Montrez-moi un encrier dans lequel il y a de l'encre. — Demande à ton voisin à qui appartient cet encrier. — A., placez le livre sous le cahier. Montrez à B. le cahier sous lequel il y a un livre. C., quel cahier A. a-t-il montré à B.?

II. Conjugaison:

a) L'élève que je chéris, dont j'admire l'application, à qui je donne des leçons est le fils de mon ami.

b) Revision.

TEXTE D'APPLICATION

LETTRE

Adresse — Lieu et date

Mon cher ami,

Ta dernière lettre dans laquelle tu me racontes le voyage que tu as fait, est très intéressante. J'ai visité moi-même le petit village dont tu me parles, et j'ai eu comme toi beaucoup de plaisir.

Moi, je passe mes vacances à Yakadjik. C'est un endroit isolé dans lequel nous menons une vie très tranquille[1]. Tu penses peut-être que je m'ennuie[2]? Au contraire, mon ami, le temps

1. Ill=ɬ. tranquille, ville, mille, vaciller, titiller, pusillanime, osciller, distiller, etc. 2. En=ɲ. ennui, enhardir, Rouen, etc.

passe très vite. J'ai trouvé ici de petits camarades avec qui (lesquels) je joue souvent. Il y a, près de notre maison, une grande ferme dont le propriétaire a beaucoup de bétail. Il a des vaches que je mène aux champs, des lapins dont les bonds m'amusent, des poules dont les œufs nous fournissent d'excellentes omelettes. Ne suis-je pas heureux, mon ami?

Adieu, je termine ma lettre, que tu auras, j'espère, demain soir. Toi, de ton côté, n'attends pas trop longtemps pour répondre, et pense quelquefois à ton ami dévoué.

* * *

Répétition des mots, Leçons 10-12.

a) *Qu'est-ce que*: le crayon? le couteau? la craie? l'abeille? la brebis? une couturière? une armoire? une commode? l'or? le cuivre? le plomb? l'argent?

b) *Où*: est-ce qu'on enfonce le clou? travaille le serrurier? le menuisier? y a-t-il des métaux? un balai? de la vaisselle? est-ce qu'on met la soupe? as-tu passé les vacances l'année dernière?

c) *Qui*: fait les robes? vend des mouchoirs? (bonnetier). repasse tes mouchoirs? fabrique des commodes? a un crayon plus (moins, aussi) grand que le mien?

d) *Qu'est-ce que*: on serre dans la commode? on met dans l'assiette? dans la bouteille? dans la carafe?

dans le carafon ? dans l'encensoir ? on voit dans le jardin ? on fabrique avec du blé ? avec l'orge ? vs racontez?

e) *A quel* animal ressemble l'abeille ? *Avec quoi* repasse-t-on le linge ? *avec quoi* arrose-t-on les plantes ? *En quoi* est ton mouchoir ? *en quoi* sont les boutons de ton gilet ? *en quoi* est la poupée ? *A quoi* ressemble l'argent ? *Comment* enfonce-t-on le clou ? *A qui* racontez-vous des histoires ? *à qui* parlez-vous en ce moment ? et *de quoi* parlez-vous ? A , parle à B. de C. *A qui* parle A. ? et *de qui* lui parle-t-il ?

EXERCICES ÉCRITS

I. **a)** [Répondre à chaque question; puis réunir les deux propositions par un pronom relatif]: 1° A quoi sert la vue ? Quel est l'organe de la vue ? (La vue sert à voir. L'œil est l'organe de la vue. La vue, dont l'œil est l'organe, sert à voir). 2° A quoi sert l'ouïe ? Quel est l'organe de l'ouïe ? — 3° A quoi sert l'odorat ? Quel est l'organe de l'odorat ? — 4° A quoi sert le toucher ? Quel est l'organe du toucher ? — 5° Mon frère imprime des livres. Mon frère est un imprimeur. — 6° Ma cousine repasse le linge. Ma cousine est une repasseuse.

b) [Remplacer les points par un pronom relatif]: 1° L'élève, . . . les cahiers sont propres, est mon frère. — 2° Le condisciple, . . . tu prêtes tes devoirs, est un paresseux. — 3° Le couteau, avec . . . tu as coupé le pain, n'était pas très propre. — 4° L'oiseau . . . tu vois est une hirondelle. — 5° Le jardinier . . . est dans le jardin fait le bouquet de fleurs . . . tu donneras à ta

mère. — 6° . . . penses-tu ? — 7° Le village . . . j'ai visité était joli. — 8° Les enfants . . . je joue sont très aimables. — 9° La maison devant . . . il y a un jardin est à vendre. — 10. J'ai vu à la gare la personne . . . vous attendez.

II. Refaire par écrit l'Exercice II.

III. Dictée: Le texte (faire trouver aux élèves les pronoms relatifs).

IV. Construction de phrases: **Pronoms relatifs.**

LEÇON XXXVIII.

Revision de la leçon précédente

Celui qui, celui que, ce qui, ce que

EXERCICES ORAUX

I. (Répondez en employant *celui qui, celui que,* etc. *ce qui, ce que*). Laquelle de ces deux plumes est la tienne ? — Lequel est notre ami, celui qui nous loue ou celui qui nous critique ? — Qu'est-ce qu'un élève attentif ? — Qu'est-ce qu'un enfant désordonné ? — Qui est-ce qu'il faut éviter ? — Quels sont les élèves que le maître aime le plus ? — Qui est-ce que tu aimes ? — Qu'est-ce que tu aimes ? — Qui est-ce que tu n'aimes pas ? — Qu'est-ce que tu n'aimes pas ? — Qu'est-ce qu'un aveugle ? — Qu'est-ce qu'un sourd ? — Qu'est-ce qu'un muet ?

II. Conjugaison (à tous les temps):

a) Celui que j'aime est celui qui m'obéit.

b) Ce que j'aime n'est pas toujours ce qui est agréable, mais ce qui est utile.

TEXTE D'APPLICATION

CONSEILS A UN ENFANT

Ne perds jamais ton temps; on regrette toujours celui qu'on a perdu.

Sois prudent dans le choix de tes amis; évite ceux qui te louent et recherche la compagnie de ceux qui te critiquent; ceux-ci sont tes amis, ceux-là sont peut-être tes ennemis. Evite aussi ceux dont la conduite est mauvaise, ceux qui ne travaillent pas, ceux que votre maître punit toujours; choisis tes amis parmi ceux qu'on loue, ceux dont la conduite est toujours bonne, ceux qui sont obéissants, soigneux et appliqués.

On aime les enfants soigneux. Un enfant qui n'a pas d'ordre perd tout ce qu'il a; un enfant soigneux trouve toujours ce qu'il cherche.

Sois poli envers tout le monde. Ce qui nous procure des amis, ce qui nous rend nous-mêmes aimables, c'est la complaisance et la politesse.

Sois toujours attentif. Si tu écoutes bien ce que ton maître raconte, ce qu'il explique, tu avanceras très vite et tu t'éviteras des reproches.

EXERCICES DE PERMUTATION: 1° A la 1ère pers. du pluriel. (Ne perdons jamais, etc.). — 2° A la 2e pers. du pluriel.

Répétition des mots, Leçons 13-15.

a) *Qu'est-ce que*: le blé? le verger? le prunier? l'or? le bœuf? la basse-cour? l'assiette? la serviette? la gorge? la chaise? la vipère? la sangsue?

b) *Où*: y a-t-il des vipères? des paysans? du blé? des arbres fruitiers? une armoire? des poules?

c) *Qui*: ne perd jamais son temps? est très attentif dans notre classe?

d) *Qu'est-ce que*: il ne faut jamais perdre? il faut rechercher? un enfant désordonné n'a pas? un enfant soigneux trouve toujours? l'incendie détruit? Petit Paul n'aimait pas?

e) *Qu'est ce qui*: nous procure des amis? croît dans les champs? croît dans les vergers? détruit les maisons? est froid? est chaud?

f) *Sur quoi* s'assied le maître? Sur quoi s'asseyent les élèves? *A qui* Marie ne ressemblait-elle pas? A qui ressemblez-vous? *Par quoi* Marie tourmentait-elle ses parents et ses voisines? *Avec quoi* se défend la vipère? *De quel* arbre la pomme est-elle le fruit? *A qui* êtes-vous obéissant? *De quoi* êtes-vous soigneux? *A qui* le maître explique-t-il la leçon?

g) Dans le choix de qui faut-il être prudent? Parmi qui faut-il choisir ses amis? Envers qui faut-il être poli? Pourquoi faut-il être poli et complaisant? Pourquoi faut-il écouter bien ce que le maître explique?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice I.

II. Refaire par écrit les Exercices de permutation.

III. Dictée: Le texte. (faire trouver aux élèves les pronoms démonstratifs et les pronoms relatifs).

IV. Construction de phrases: **Celui qui, celui que, ce qui, ce que.**

RÉCITATION

Le Texte (à la 1ère pers. du pluriel).

LEÇON XXXIX.

Revision de la leçon précédente

Adverbe de manière

Dur	dure	durement
Vif	vive	vivement
Heureux	heureuse	heureusement

EXERCICES ORAUX

I. Quand un bon élève entre dans la classe, comment salue-t-il son maître ? Comment répond-il aux questions qu'on lui pose ? Comment cet élève travaille-t-il ? Trouve-t-on souvent des fautes dans ses cahiers ?

Comment joue-t-il pendant la récréation ? Au contraire, comment un mauvais élève entre-t-il dans sa classe ? Comment s'assied-il ? Écoute-t-il attentivement les explications du maître ? Et comment répond-il aux questions ? Ses cahiers sont-ils toujours propres ?

Léon, dites à votre voisin: de prononcer distinctement, de ne pas prononcer indistinctement, de répondre poliment, de ne pas répondre impoliment, de fermer doucement la porte, de marcher lentement, de dire franchement la vérité, d'apprendre soigneusement sa leçon, d'écrire bien, de ne pas écrire mal.

II. a) Conjuguer (à tous les temps):

J'écoute attentivement, je réfléchis et je réponds lentement.

b) Former des adverbes et faire accompagner chaque adverbe d'un verbe: sérieux, grossier, sot, joyeux, sûr, tendre, attentif. — Conjuguer.

c) Faire accompagner chaque verbe d'un adverbe: nettoyer, travailler, aimer, répondre, écouter. — Conjuguer.

TEXTE D'APPLICATION

PORTRAITS

Paul est un élève sérieux et appliqué. Quand il entre dans la classe, il salue amicalement son maître et commence tout de suite à travailler. Si le maître lui pose une question, il écoute attentivement, réfléchit et répond lentement et clairement. Ses cahiers sont ceux d'un élève qui tra-

vaille soigneusement ; on n'y trouve pas de taches et rarement des fautes. Pendant la récréation, Paul joue tranquillement et convenablement ; on ne l'entend jamais pousser des cris sauvages.

Antoine a tous les défauts opposés aux qualités de Paul. Il entre brusquement dans la classe et oublie le plus souvent de saluer son maître. Il s'assied paresseusement et perd un bon quart d'heure à chercher son livre ou son cahier. Il écoute distraitement les explications du maître, et, lorsque celui-ci pose une question, il répond étourdiment. Naturellement ses cahiers sont sales; jamais il n'a écrit proprement et sans fautes.

Exercices de permutation: 1° Au pluriel (Paul et André sont, etc.). — 2° A la 2e pers. du sing. et du plur. (Paul, tu es, etc. — Paul, vous êtes, etc.).

Répétition des mots, Leçons 16-18.

a) *Qu'est-ce que*: la classe ? un quart d'heure ? mercredi ? la forêt ? la scie ? le rabot ? la hache ? le marteau ? les tenailles ? la lime ? les ciseaux ? l'aiguille ? l'alène ? le dé ? la tarière ? la machine à coudre ?

b) *Où*: sont marquées les heures et les minutes ? est-ce qu'on cherche les jours de la semaine, les mois de l'année, les fêtes ? est-ce qu'on ne trouve pas de pâtés ? est-ce qu'on met la monnaie ? sont les cheveux ?

c) *Qu'est-ce que*: on ramasse dans la forêt ? vous auriez si vous étiez berger ? vous avez dans les yeux

lorsque vous pleurez ? on cherche dans un almanach ? le maître pose à ses élèves ? on ne trouve pas dans les cahiers des bons élèves ? l'enfant poli ne pousse jamais ? Antoine oublie toujours ? il écoute distraitement ?

d) *Qui est-ce que*: Paul salue amicalement ? Paul n'oublie jamais de saluer ?

e) Combien de leçons aviez vous hier ? Quand et à quelle heure aurez-vous votre leçon d'arithmétique ? Quand aurez-vous votre jour de fête ? Quand aurez-vous des scies et des rabots ? Quand est-ce que Paul salue son maître ? Comment est-ce qu'il le salue ? Quand est-ce que Paul joue ? Comment est-ce qu'il joue ? Quand est-ce qu'on ne l'entend pas pousser des cris sauvages ? Quand est-ce qu'Antoine répond à son maître ? Comment lui répond-il ? Combien y a-t-il de mois, de jours et de semaines dans l'année ? d'années dans un siècle ? de jours dans un mois ? de minutes et de secondes dans une heure ? Combien dure chaque saison ? Combien de centimètres le mètre a-t-il ? Combien de grammes le kilo a-t-il ? Comment sont ceux dont les cahiers et les habits sont malpropres ? Quel âge avez-vous ? Quelle heure est-il ? Comment sont les élèves qui arrivent souvent en retard ? De quoi avez-vous honte ? Quels défauts Paul n'avait-il pas ? Pourquoi ne répondez-vous pas grossièrement ?

f) Qu'est-ce qui se divise en mois, en semaines et en jours ? En quoi se divise le temps ? A qui le maître pose-t-il des questions ? De quoi le demi est-il une partie ? De qui le maître n'est-il pas content ? A quoi les élèves répondent-ils ? Avec quoi les élèves malpropres salissent-ils leurs cahiers ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I.[1] et II.
II. Reproduire par écrit le Texte.
III. Construction de phrases : **Adverbe de manière.**

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XL.

Revision de la leçon précédente

Participe présent

Etant=Comme je suis, comme tu es, etc. ; comme j'étais, etc.— moi qui suis, toi qui es, qui étais, qui fus, etc.

Ayant=Comme j'ai, etc. ; comme j'avais, etc. ; comme j'eus, etc.— moi qui ai, qui avais, qui eus, etc.

(en) *plantant, finissant, vendant*=Comme je, tu, il, etc. . . . — moi qui plante, qui plantais, etc.

En plantant=Quand je, tu, il, etc. plante, plantais, etc.

---

1. Ձայնաւորով վերջաւորած ածականները մակբայ կը լինեն մար աւելացնելով ձեւին ծայրը կ'առնեն ment. օր. vrai, vraiment. բայց gai, gaiement կամ՝ gaîment, assidu, assidûment.

Ant և ent վերջաւորուած ածականներուն ant ն ammentի և ent ն emmentի կը փոխուին մակբայի մէջ. savant, savamment, évident, évidemment. բայց lent, lentement.

EXERCICES ORAUX

I (Employez le participe présent dans les réponses) : Comment gagne-t-on de l'argent ? Comment contenteras-tu ton maître ? Comment as-tu fait cette addition, cette soustraction, cette multiplication, cette division ? Comment trouve-t-on les fautes dans son devoir ? Comment mérite-t-on l'estime de son maître ? Comment réjouit-on ses parents ? Comment le petit Pierre gagnait-il de l'argent ? (leçon XXXII.). Comment obtient-on des mûres ?

II. (Changez les phrases suivantes, en employant le participe présent). Je remarquai un petit garçon qui jouait dans la rue. — Parce que (comme) je suis malade, je reste chez moi. — Comme je n'ai pas d'argent, je n'achète pas d'objets inutiles. — Comme (quand) je quittais l'école, j'ai rencontré un ami. — Comme (quand) je retournais à la maison, j'ai perdu mon porte-monnaie.

III. Conjugaison (à tous les temps) :

a) N'ayant pas d'argent, je vends ma montre.
b) Étant pauvre, je n'achèterai pas cela.
c) En réfléchissant, je trouve d'autres fautes.

TEXTE D'APPLICATION

UNE BONNE ACTION

Un matin, en quittant la maison, la petite Mathilde remarqua une pauvre fille pleurant au

bord du chemin. Mathilde, qui avait un bon cœur, l'aborda en lui demandant la cause de son chagrin. La pauvre lui répondit en pleurant plus fort: "Ah, mademoiselle, je suis bien malheureuse; j'ai perdu cinquante centimes! J'avais gagné cette petite somme, centime après centime, en tricotant des bas et en portant du bois et de l'eau. Je travaillais avec courage en pensant que le fruit de mon travail soulagerait un peu ma pauvre mère, et maintenant . . . „ A la vue de ce grand chagrin, Mathilde eut pitié de la malheureuse enfant, et elle lui dit en tirant sa bourse: Voici cinquante centimes, acceptez-les; vous me causeriez du chagrin en ne les acceptant pas. La pauvre fille accepta la pièce blanche qu'on lui tendait, jeta un regard de reconnaissance sur Mathide, et quitta sa bienfaitrice en oubliant, dans sa joie, de la remercier. Mathilde avait reçu, le matin même, les cinquante centimes pour acheter une balle; mais, en retournant à la maison les mains vides, elle pensait: "Une balle vaut-elle le plaisir d'une bonne action?„

Dessin: **Une petite fille donnant l'aumône à une jeune mendiante.**

Répétition des mots, Leçons 19-21.

a) *Qu'est-ce que*: le centime? les bas? l'eau? la bourse? la balle? la main? un homme actif? un jardinier? un cabaret? un serrurier? la minute?

b) *Où*: est-ce que la petite Mathilde remarqua une pauvre fille? est-ce qu'on dépose les lettres et les cartes postales qu'on veut faire partir? est-ce qu'on appose des timbres? est-ce qu'on met l'adresse d'une lettre? la date? la signature? est-ce que vous avez passé les vacances?

c) *Qui*: remarqua une pauvre fille? avait un bon cœur? dit: «Ah! mademoiselle, je suis bien malheureuse?» a faim? a soif? a sommeil? fait les clefs? vend du sucre? soigne les malades?

d) *Qu'est-ce que*: la pauvre fille répondit à Mathilde? Mathilde tira de sa poche? Mathilde dit à la pauvre fille? la pauvre fille accepta? la pauvre fille oublia?

e) *Qui est-ce que*: Mathilde remarqua? Mathilde aborda? la pauvre fille quitta? la pauvre fille oublia de remercier?

f) Comment était la fille que Mathilde remarqua? Quand est ce que Mathilde remarqua la pauvre fille? Comment la pauvre fille répondit-elle à Mathilde? Comment la pauvre fille avait-elle gagné les cinquante centimes? Comment travaillait-elle? Pourquoi Mathilde avait-elle reçu 50 centimes? Quand est-ce que Mathilde pensait: «Une balle vaut-elle le plaisir d'une bonne action?» Quel regard la pauvre fille jeta-t-elle sur Mathilde? Comment Mathilde retourna-t-elle à la maison? — Quelles sont les parties de la maison? les parties d'une chambre?

g) *Qu'est-ce qui*: ne vaut pas le plaisir d'une bonne action? orne les murs de la classe?

h) A qui Mathilde demanda-t-elle la cause de son

chagrin ? De qui Mathilde eut-elle pitié ? Sur qui la pauvre fille jeta-t-elle un regard ? D'où est-ce que Mathilde tira la bourse ? De qui M. Simon est-il estimé ? De quoi le cornet était-il plein ? A quoi ressemblait cette poudre ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Reproduire le Texte par écrit.
II. Refaire par écrit les Exercices I. et II.
III. Construction de phrases: **Participe présent.**

RÉCITATION

LES DEUX SOCS

Le soc d'une charrue, après un long repos,
S'était couvert de rouille. Il voit passer son frère
Tout reluisant, revenant des travaux.
«Bien que je sois forgé de même matière,
Lui dit-il, je suis terne, et toi, poli, brillant.
Où pris-tu cet éclat si vif ? — En travaillant.»

Le travail entretient la santé.

LEÇON XLI.

Revision de la leçon précédente

Subjonctif présent (avoir, être)

. . . que j'aie	. . . que je sois
. . . que tu aies	. . . que tu sois
. . . qu'il ait	. . . qu'il soit
. . . que nous ayons	. . . que nous soyons
. . . que vous ayez	. . . que vous soyez
. . . qu'ils aient	. . . qu'ils soient

Je suis, je serais bien aise que tu sois appliqué.
Il faut que je sois attentif, que j'aie de bonnes notes.[1]

EXERCICES ORAUX

I. Le maître désire-t-il que tu aies des fautes dans ton devoir ? Faut-il que les élèves soient paresseux ? A quelle heure faut-il que vous soyez à l'école ? Sommes-nous contents que nous ayons des cartes de géographie ? Quelle note chaque élève désire-t-il qu'il ait ? Chaque élève désire-t-il qu'il soit le premier ou le dernier de la classe ?

(Achever les phrases): J'ai été paresseux, et mon

1. Il faut (que) — afin (que), bien que (quoique), pourvu que il n'est pas probable (que) — commander (que), défendre (que), désirer (que) — mériter (que) — avoir honte (que), regretter (que), être content, mécontent, heureux, malheureux (que) եւն. տալիս նախադասության վերջը բայը Subjonctif կը դրուի։

père regrette que mon bulletin . . . — Pour que mon père . . . content, il faut que . . . de meilleures notes en arithmétique. — Mon père est fâché que mon écriture . . . mauvaise (vilaine). Il est pourtant content que . . . en géographie, et il désire que mon maître . . . bientôt content de moi à tous égards.

Construire des phrases avec *il faut* (que), *je désire* (que), *je suis bien aise* (que), etc. (Page 159, note).

II. Conjugaison (à toutes les personnes):

Travaille, afin que j'aie du plaisir et que je sois fier de tes progrès.

TEXTE D'APPLICATION

LETTRE D'UN PÈRE A SON FILS

Scutari, le 14 mars 1907

Mon cher enfant,

Je suis bien aise que ta santé soit toujours bonne, et que tu sois heureux dans l'école où je t'ai placé, mais je regrette que tu n'aies pas mérité cette fois un meilleur bulletin. J'ai honte que tu sois si faible en arithmétique, et que ton écriture soit si mauvaise; il faut que désormais tes notes soient meilleures pour ces deux branches. Il faut également que tu aies la note la plus haute pour la conduite, car je suis fâché que

ton babil t'ait empêché d'avoir la note très bien. Heureusement tu as fait des progrès en histoire et en géographie; ta mère et moi sommes heureux que ton maître soit content de ton zèle dans ces branches, et nous désirons qu'il le soit bientôt à tous égards.

Mon cher enfant, je regrette que ma lettre soit un peu sévère. Encourage-toi, donne-toi de la peine, afin que j'aie bientôt le plaisir de t'adresser une lettre plus agréable que celle-ci.

Ton père qui t'aime

* * *

EXERCICE DE PERMUTATION: Mes chers fils, je suis bien content que votre, etc.

Répétition des mots, Leçons 22-24.

a) *Qu'est-ce que:* le sapin ? le chêne ? l'écorce ? la feuille ? le fruit ? le porc ? le charpentier ? le bûcheron ? la suie ? les fondations ? le gland ? le seuil ?

b) *Où:* faites vous des promenades ? rangez-vous vos livres ? brille le soleil ? voltigent les papillons ? étincellent les gouttes de rosée ? caquettent les poules ? pousse la violette ? chantent les oiseaux ? monte et descend le mercure ? est San-Stéfano ?

c) *Qu'est-ce que:* il faut que tu aies ? les parents regrettent que leur enfant n'ait pas mérité ? le soleil balaie ? toute la nature salue ? les maçons bâtissent ?

d) *Qui est-ce que :* le maître loue ? le maître blâme ?

e) Comment désirez-vous que votre santé soit ? Comment je désire que votre écriture soit ? Quelle note je désire que mes élèves aient ? Quand n'avez-vous pas la note très bien ? pourquoi ?

f) De quoi avez-vous honte ? En quoi avez-vous fait des progrès ? De qui suis-je content ? A qui ressemblez-vous ? à quoi ressemble votre main droite ? Avec quoi le charpentier fait-il la charpente des maisons ? Avec quoi le menuisier fait-il des meubles ? Avec quoi le terrassier creuse-t-il les fondations ? A quoi le chêne résiste-t-il ? Avec quoi essuie-t-on la plume ? A quoi ressemble la violette ? De quoi les oiseaux remplissent-ils l'air ? Autour de quoi tourne la lune ?

EXERCICES ÉCRITS

I Refaire par écrit les Exercices oraux I. et III. (e).

II. Dictée : Le texte (faire trouver aux élèves les verbes au subjonctif)

III. Construction de phrases : Subj. présent (**avoir, être**).

RECITATION

Le texte

LEÇON XLII.

Revision de la leçon précédente

Subjonctif présent (er, ir, re)

Plant-ant	Fin-issant	Vend-ant
. . . que je plant *e*	. . . que je fin *isse*	. . . que je vend *e*
. . . que tu plant *es*	. . . que tu fin *isses*	. . . que tu vend *es*
. . . qu'il plant *e*	. . . qu'il fin *isse*	. . . qu'il vend *e*
. . . que ns plant *ions*	. . . que ns fin *issions*	. . . que ns vend *ions*
. . . que vs plant *iez*	. . . que vs fin *issiez*	. . . que vs vend *iez*
. . . qu'ils plant *ent*	. . . qu'ils fin *issent*	. . . qu'ils vend *ent*

Il faut, il faudra que nous calculions mieux.
Il est, il sera possible que nous vendions notre maison.

EXERCICES ORAUX

I. (Employez le Subjonctif dans les réponses) : Que désire votre maître ? (Le maître désire que ns . . . travailler, être attentifs, réfléchir, répondre lentement). Votre maître défend-il que vous jouiez et que vous criiez dans la cour ? Regrettes-tu que ton ami X. soit parti et qu'il ait quitté l'école ? Êtes-vous bien aises que nous ayons congé ?

(Complétez les phrases suivantes) : Pour avoir des pommes, il faut que nous . . . (planter) des pommiers. — Pour être premier, il faut que tu . . . (travailler) courageusement — Pour ne pas avoir de fautes, il faut que tu (vous) . . . (réfléchir) longtemps. — Notre

voisin désire que nous . . . (lui vendre) notre maison, et que nous . . (lui acheter) la sienne. — Nous quittons la maison assez tôt, afin que nous . . . (ne pas être en retard), afin que nous . . . (arriver à temps).

II. Conjuguer (à toutes les personnes):

a) Il faut que je commence maintenant et que je finisse ce soir.

b) Il parle haut afin que j'entende bien.

TEXTE D'APPLICATION

RÉPONSE

Mon cher papa,

Je suis bien fâché que mon dernier bulletin t'ait causé du chagrin, et que tu m'adresses des reproches si sévères. Je mérite que tu me réprimandes sévèrement, et je désire que ce soit pour la dernière fois. Tu as bien raison, papa; il faut que j'aie désormais la note la plus haute pour la conduite, et, pour cela, il faut que je perde la mauvaise habitude de babiller pendant les leçons. Tu as raison aussi en demandant que je t'apporte de meilleures notes pour l'arithmétique et l'écriture. Il faudra que je me donne beaucoup de peine pour ces deux branches; alors il sera possible que je réussisse à mieux écrire et à mieux calculer.

Adieu, mon cher papa; pardonne-moi encore cette fois mon peu de zèle, et sois sûr que je ne te donnerai plus de raison de me réprimander.

Ton fils affectionné

* * *

EXERCICES DE PERMUTATION: 1° Mes chers parents, je suis, etc. — 2° Mon cher papa, nous sommes, etc.

Répétition des mots, Leçons 25-27.

a) *Qu'est-ce que:* le boulanger ? le cordonnier ? le voiturier ? la charrette ? la semelle ? le rabot ? la farine ? un palais ? une maisonnette ? un verger ? une écurie ? une basse cour ?

b) *Où:* travaille le menuisier ? le boulanger ? le serrurier ? le cordonnier ? y a-t-il une forêt ? des arbres fruitiers ?

c) *Qui:* vous enseigne l'arithmétique ? l'écriture ? vous donne des conseils ? passe le rabot ? bat le fer chaud ? pétrit le pain ? bat la semelle ? lève le plan de la maison ?

d) *Qu'est-ce que*: vous désirez ? le maître désire ? il faut que vous recherchiez ? le menuisier fend ? le serrurier lime ? le boulanger mouille ? le cordonnier bat ? le maçon bâtit ? vous planteriez dans votre verger, si vous en aviez un.

e) *Qui est-ce que:* vous choisissez bien ? faut-il que vous aimiez ?

f) Avec quoi fabrique-t-on le pain ? à qui obéissez vous ? Comment faut-il que vous travailliez ? De quoi rempliriez-vous votre basse-cour, si vous aviez une basse-cour (si vous en aviez une) ?

III. Construction de phrases: **Subjonctif présent** (er, ir, re).

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices oraux I. et II.

II. Dictée: Le texte (faire trouver aux élèves les verbes au Subj.).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XLIII

Revision de la leçon précédente

Subjonctif Imparfait (avoir, être, er, ir, re)

Tu eus	Tu fus	Tu plantas
. . . que j'eus *se*	. . . que je fus *se*	. . . que je plantas *se*
. . . que tu eus *ses*	. . . que tu fus *ses*	. . . que tu plantas *ses*
. . . qu'il eût	. . . qu'il fût	. . . qu'il plantât
. . . que ns eus *sions*	. . . que ns fus *sions*	. . . que ns plantas *sions*
. . . que vs eus *siez*	. . . que vs fus *siez*	. . . que vs plantas *siez*
. . . qu'ils eus *sent*	. . . qu'ils fus *sent*	. . . qu'ils plantas *sent*

Tu finis	Tu vendis
. . . que je finis *se*	. . . que je vendis *se*
. . . que tu finis *ses*	. . . que tu vendis *ses*
. . . qu'il finît	. . . qu'il vendît
. . . que ns finis *sions*	. . . que ns vendis *sions*
. . . que vs finis *siez*	. . . que vs vendis *siez*
. . . qu'ils finis *sent*	. . . qu'ils vendis *sent*

Il fallait / Il fallut / Il faudrait (que j'eusse, etc. / que je fusse, etc. / que je plantasse, etc.

EXERCICES ORAUX

I. Si vous aviez un billet de loterie, serait-il impossible que vous gagnassiez le gros lot ? Demandez cela à B. — Si vous étiez riche, demanderiez-vous que vos domestiques remplissent leurs devoirs ? — N'auriez-vous pas honte que vos cahiers fussent malpropres et que vous eussiez trop de fautes ? Tous les élèves de la classe méritent-ils que je leur donne de bonnes notes ? Tous les élèves de la classe méritaient-ils que je leur donnasse de bonnes notes ? Si vous étiez en France, ne faudrait-il pas que vous parlassiez français ? — Aimeriez-vous qu'on vous envoyât pour quelque temps en Angleterre ?

Qu'est-ce qu'il n'est pas (ne serait pas) possible ? (1° Il n'est pas possible que la vache ponde des œufs; 2° Il ne serait pas possible que la vache pondît des œufs). — De quoi avez-vous (auriez-vous) honte ? (1° J'ai honte que . . . — 2° J'aurais honte que . . .). — De quoi êtes-vous (seriez-vous) content ?

II. Conjugaison (à toutes les personnes):

a) Il fallait que je fusse appliqué, que j'eusse de bonnes notes, que je remplisse mes devoirs, afin que le maître fût content de moi.

b) Il faut que je sois, etc.

TEXTE D'APPLICATION

CHATEAUX EN ESPAGNE

Jean, le domestique de M. Dumoulin, avait acheté un billet de loterie, et, depuis qu'il avait ce morceau de papier dans sa poche, il y pensait toujours. Un jour même, en travaillant, il en rêvait tout haut: Il est impossible, disait-il, que mon billet ne soit pas bon; au contraire, il serait fort possible qu'il fût le meilleur et que je gagnasse le gros lot de 50,000 francs. Oh, que je serais heureux alors! J'achèterais une belle ferme et j'aurais des domestiques, des champs, des vaches, des moutons et des poules. Je ne serais pas fier avec mes domestiques, mais je voudrais qu'ils remplissent leurs devoirs. "Mes amis, leur dirais-je, je serai bon pour vous, mais il faut aussi que vous travailliez convenablement et que vous ne perdiez pas de temps. Je désire que vous soigniez mon bétail comme s'il était à vous, et que mes champs soient les plus beaux du pays. Je voudrais également . . . „ En parlant ainsi, Jean

cherchait dans ses poches, et son visage trahissait une inquiétude de plus en plus grande. "Mais où donc est mon billet ? s'écria-t-il enfin, ne l'aurais-je donc plus? Hélas, je suis ruiné! ferme, vaches, moutons et poules, j'ai tout perdu! „

DESSIN: **Un paysan fouillant ses poches avec inquiétude.**

Répétition des mots, Leçons 28-30.

a) *Qu'est-ce que:* le franc? le tablier? l'orange? la belladone?

b) *Où*: y a-t il des billets de loterie? (chez les changeurs, dans les banques). du fil? des aiguilles[1]? des buissons? des malades? (dans l'hôpital). un hôpital arménien? transporte-t-on les morts? (au cimetière). Jean avait-il son billet de loterie?

c) *Qui*: était Jean? vend des billets de loterie? soigne le bétail? vous a déjà fait quelque cadeau? mangea des baies de belladone? vend des fruits?

d) *Qu'est-ce que:* Jean avait acheté? Jean dirait à ses domestiques? François chercha? on achète chez le mercier?

e) A quoi pensait toujours Jean? Avec qui ne faut-il pas que vous soyez fier? Comment ne faut-il pas que vous parliez? Quand François fut-il malade? Pourquoi fut il malade?

1. Արտասանել. հետ-եալ. aiguiser, հետ-եալ ou հետեալ.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices oraux I , II. et III.

II. Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif des verbes).

III. Construction de phrases: **Subj. Imparfait.**

IV. Reproduire le Texte par écrit.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XLIV.

Revision de la leçon précédente

Voix passive et participe passé conjugué avec *être*

Je suis invité	J'étais invité
Je fus id.	J'ai été id.
J'avais été id.	Je serai id.

Je serais invité

. . . que je sois invité
. . . que je fusse id.
. . . que j'aie été id.
. . . que j'eusse été id.

Ma sœur a été invitée. — Mes sœurs ont été invitées

EXERCICES ORAUX

I. Par qui la terre est-elle labourée ? Par qui seriez-vous puni, si vous ne travailliez pas ? Quand avez-vous été loué par le maître ? Que devez-vous faire, afin que vous soyez loué par le maître ? Quand serez-vous estimé de tout le monde ? Par qui ces bancs et ces tables ont-ils été faits ? Par qui le paratonnerre a-t-il été inventé ? Par quoi cette vitre serait elle cassée ? Quels articles sont-ils vendus par l'épicier ? Dans le mot «épicier», de quelle lettre est suivi *p* ? de quelle lettre *p* est-il précédé ? De quel animal le chasseur est-il accompagné ? Par qui vous sont données les leçons de français, d'arithmétique, de dessin ?

II Conjugaison (à tous les temps):

Je suis loué de mon maître, parce que je travaille bien.

III. Donner la forme active aux phrases suivantes:

1. La terre est remuée par la charrue. — 2 Le sol a été fumé et labouré par le cultivateur — 3. Les semences seront jetées dans le sol par le laboureur.— 4. Il faut que vous soyez estimés de tout le monde.— 5. Par qui cette vitre a-t elle été cassée ? — Pas par moi. — Par moi non plus. — Ah ! c'est Léon, viens, tu seras puni.

IV. Donner la forme passive aux phrases suivantes:

1. La servante n'a t-elle pas encore lavé les fourchettes ? — 2 Un ami m'a envoyé une lettre. — 3. J'arroserai bientôt mes roses. — 4 Un incendie a détruit les maisons de Thomas. On a vendu ses biens.

TEXTE D'APPLICATION

LE LABOUR

C'est avec l'instrument appelé charrue que la terre est remuée et retournée pour être exposée à l'air et aux rayons du soleil. Lorsque le sol a été bien fumé et labouré, les semences y sont jetées et recouvertes au moyen d'une herse; plus tard, quand par l'effet de l'humidité et de la chaleur, les graines sont devenues de jeunes plantes, les champs sont couverts de verdure. Ces plantes, arrivées à maturité, sont chargées d'épis dorés dans lesquels sont renfermés les grains de blé avec lesquels sera fabriqué cet excellent pain qui est à la base de notre alimentation.

Répétition des mots, Leçons 31-33

a) *Qu'est-ce que:* la charrue? le soleil? (corps céleste), la herse? le blé? le pain? le printemps? l'été? l'automne? l'hiver? un homme actif? un enfant complaisant?

b) *Où*: sont jetées les semences? sont renfermés les grains de blé? est-ce qu'on serre le linge? y a-t-il des fourmis? est le cerveau? le nez? Gabrielle alla-t-elle crier famine?

c) *Qui*: avait chanté, joué, sauté tout l'été? alla crier famine? cultive?

d) *Qu'est-ce que*: le petit Pierre vend? le petit Pierre fend? toutes les mères désireraient? les épis renferment? le boulanger fabrique? il faut qu'on mérite? il ne faut pas qu'on mérite? une petite fourmi avait amassé? elle quittait chaque matin?

e) *Qu'est-ce qui*: est exposé à l'air? est labouré? est couvert de verdure?

f) Avec quoi la terre est-elle labourée? Quand les semences sont-elles jetées dans le sol? au moyen de quoi sont-elles recouvertes? Par l'effet de quoi les graines sont-elles devenues de jeunes plantes? Contre quoi le travail défend il? A qui les pères donnent-ils le petit Pierre en exemple? Le corps de qui est-il décharné? De qui faut il avoir pitié? De quoi le mendiant est-il vêtu? Quand une petite fourmi avait-elle amassé des provisions? Quand est-ce qu'elle quittait la fourmilière? A quoi pensait la cigale? Quand est-ce que la bise souffle? Comment est la bise? De quoi la cigale tremblait-elle? Quand est-ce que Gabrielle se trouva dépourvue? pourquoi?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices oraux I., II. et III.
II. Dictée: Le texte.
III. Construction de phrases. **Voix passive.**

RÉCITATION

LA BONNE TERRE

La terre est blanche aux mois d'hiver.
— Vive la bonne terre! —

Des flocons qui volent dans l'air
Tous les champs sont couverts.
Alors dans la chaumière
On fait brûler gaîment
La bûche et le sarment.
— Vive la bonne terre!

La terre est verte, au doux printemps.
— Vive la bonne terre! —
Le soleil luit sur les étangs,
Tous les nids sont charmants.
Alors, sur la jachère
Le brave paysan
Pousse le soc luisant.
— Vive la bonne terre!

La terre est blonde, aux mois d'été.
— Vive la bonne terre! —
Les épis qu'on va récolter
Ont chaleur et clarté.
Le ruisseau désaltère
La soif des moissonneurs
Et des rudes faneurs.
— Vive la bonne terre!

L'automne vient: le sol bientôt
— Vive la bonne terre! —
Porte comme un rouge manteau
Les vignes du coteau:
Et les fruits salutaires,
Mûrs pour être mangés,
Sont cueillis aux vergers.
— Vive la bonne terre!

LEÇON XLV.

Revision de la leçon précédente

Participe passé conjugué avec avoir

As-tu *fini* ta robe? — Non, je ne l'ai pas encore finie.
T'*ai*-je *rendu* tes livres? — Oui, tu me les as rendus.
Quelles villes as-tu visitées?
Laquelle de vos vaches avez-vous vendue?
Répète-moi la règle que tu as étudiée.

EXERCICES ORAUX

I. Les notes que vous avez reçues hier étaient-elles bonnes ou mauvaises? — Avez-vous étudié la leçon que je vous avais donnée? — Les notes que X. a eues hier étaient-elles bonnes ou mauvaises? — Avez-vous écrit tous les devoirs que je vous ai donnés? — Les leçons que vous avez étudiées étaient-elles difficiles? — Quels sont les métaux que vous avez vus?

II. Conjugaison (à toutes les personnes):

a) La note que j'ai reçue n'est pas celle que j'ai espérée.

b) La note que j'avais reçue, etc.

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUE

Monsieur N.? — C'est moi, monsieur, que demandez-vous? — Monsieur, j'ai lu l'annonce que vous avez insérée dans les journaux d'aujourd'hui, et je . . . — Et vous désirez la place qui est vacante chez moi? — Oui, monsieur. — Très bien, quel est votre nom ? — Georges B. — Votre âge? — Dix-huit ans. — Quelles écoles avez-vous fréquentées?— J'ai fréquenté les meilleures écoles de notre ville. — Et laquelle avez-vous fréquentée en dernier lieu? — L'école de commerce, monsieur; voici les certificats que j'ai reçus en quittant cet établissement. — Quelles langues étrangères avez-vous étudiées? — Le turc, l'allemand, le français et l'anglais. — Vous avez étudié la comptabilité? — Je l'ai étudiée pendant trois ans, et les maîtres que j'ai eus ont toujours été contents de moi. — Avez-vous un échantillon de votre écriture? — Voici une page que j'ai écrite ce matin. — C'est bien, monsieur; j'examinerai vos certificats, et, si les renseignements que vous m'avez donnés sont exacts, je vous accorderai volontiers la place que vous demandez.

Raconter le texte sous forme de discours suivi.

Répétition des mots, Leçons 34-36.

a) *Qu'est-ce que*: le lait ? le poussin ? le boucher ? Constantinople ? le chevrier ?

b) *Où*: insère-t-on des annonces ? y a-t-il une école de commerce ? est-ce qu'on étudie la comptabilité ?

c) *Qui*: vous a baptisé ? a le même âge que vous ?

d) *Qu'est-ce que*: on insère dans les journaux ? vous désirez ? vous fréquentez ? vous avez reçu au jour de l'an ? la jeune paysanne pensait, chemin faisant ?

e) *Qu'est-ce qui*: remplissait la jeune paysanne ? tomba ? tourmentait le chevrier ?

f) Quel âge avez-vous eu l'année passée ? Quel âge avez-vous ? Quel âge aurez-vous l'année prochaine ? Quand aurez-vous votre certificat d'études? Depuis combien de temps étudiez-vous le français ? A qui ai-je donné la meilleure note ? Pourquoi lui ai-je donné la meilleure note ? A qui la jeune paysanne vendrait-elle une vache ? Pour qui faut il que les élèves soient bons et complaisants ? Comment ne faut-il jamais répondre ? De quoi faut-il s'occuper toujours ? Par où la chèvre entra-t-elle ? D'où le chevrier chassa-t-il la chèvre ?

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices oraux I., II. et III.

II. Donner la voix passive aux phrases suivantes:

1. J'ai inséré une annonce dans le journal. — 2. La

place que j'avais désirée n'était pas vacante. — 3. L'école que j'ai fréquentée est assez éloignée.

III. Dictée: Le texte. (faire justifier l'orthographe des Participes passés).

IV. Construction de phrases: **Part. passé conjugué avec** Avoir.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON XLVI.

Revision de la leçon précédente

Verbes pronominaux

Je me lave,	Je me suis lavé (e)
Tu te laves	Tu t'es lavé (e)
Il se lave	Il s'est lavé
Elle se lave	Elle s'est lavée
Nous nous lavons	Nous nous sommes lavés (ées)
Vous vous lavez	Vous vous êtes lavés (ées)
Ils se lavent	Ils se sont lavés
Elles se lavent	Elles se sont lavées

Je me lavais, lavai, laverai, . . . que je me lave, . . . que je me lavasse.

Lave-toi, lavons-nous, lavez-vous ; ne te lave pas, ne nous lavons pas, ne vous lavez pas.

Je m'étais, je me fus, je me serai, me serais lavé (e)
. . . que je me sois, . . . que je me fusse lavé (e)

EXERCICES ORAUX

I. A quelle heure vous couchez-vous ordinairement ? Et à quelle heure vous levez-vous ? Pourquoi ne vous levez-vous pas plus tôt ? Dans votre maison qui se lève plus tôt que vous ? A quelle heure t'es-tu couché hier ? Et à quelle heure t'es-tu levé ce matin ? Lorsque tu t'es levé, papa s'était-il déjà levé ? Vous êtes-vous lavé aussitôt que vous vous êtes levé ? Vous êtes-vous lavé à l'eau fraîche ? Vous êtes-vous rincé la bouche ? A., dites à B. de se laver chaque matin à l'eau fraîche. Dites-lui de ne pas se laver à l'eau chaude. B., dites à C. de ne pas se lever tard. — C., dites à D. de se promener le soir.

A., B. et C. se partagent 800 piastres. A. en reçoit le quart, B. les deux cinquièmes et C. le reste Combien chacun reçut-il ?

II. Conjugaison (à tous les temps et à toutes les formes) :

Je me lève de bon matin : je suis matineux.

TEXTE D'APPLICATION

LE LEVER DU SOLEIL

Ce matin, quand je me suis levée, le jour commençait à poindre ; une dernière étoile brillait encore au ciel, mais une large bande de pourpre se montrait déjà à l'orient. Je me suis dirigée vers le sommet d'une petite colline, et j'ai assisté

là au plus magnifique de tous les spectacles. Bientôt le soleil s'est levé, et ses rayons se sont répandus sur toute la nature. Alors les oiseaux se sont réveillés dans les buissons et sur les arbres, les fleurs se sont épanouies plus fraîches que la veille, et l'air s'est rempli de chants et de parfums. "Que la nature est grande et belle, me suis-je écriée ; qu'il est bon, l'auteur de toutes ces merveilles!„ Et, le cœur plein de reconnaissance, je me suis promenée encore longtemps au milieu de cette belle nature, bénissant Dieu de ses bienfaits.

EXERCICE DE PERMUTATION: Quand nous nous sommes . . .

Répétition des mots, fin.

a) *Qu'est-ce que*: les étoiles? l'orient? (un des points cardinaux). le couchant? le nord? le sud? le sommet d'une montagne? le bas d'une montagne?

b) *Où*: les étoiles brillent-elles? De quel côté est l'est? l'ouest? le nord? le sud? où vous promenez-vs?

c) *Qui est-ce que*: Dieu bénit? il faut éviter? la petite Mathilde remarqua? aborda?

d) *Qui est-ce qui*: avait un bon cœur? avait acheté un billet de loterie?

e) *Qu'est-ce que*: le ruisseau désaltère? le visage de Jean trahissait?

f) *Qu'est-ce qui*: est remué par la charrue? est chargé d'épis dorés? se montrait déjà à l'orient? se répand sur toute la nature? s'était couvert de rouille? entretient la santé?

g) De quoi les champs sont-ils couverts en hiver? Comment est la terre au printemps? A quoi pensait Jean? Avec qui Jean ne serait-il pas fier? Quand ne faut-il pas que les élèves babillent? De quoi le soc d'une charrue s'était-il couvert? pourquoi? En quoi est le soc? De qui Mathilde eut-elle pitié?

EXERCICES ÉCRITS

I Refaire par écrit les Exercices oraux I. et II. et l'Exercice de permutation.

II Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif des verbes).

III. Construction de phrases: **Verbes pronominaux**

RÉCITATION ET CHANT

LE MATIN

Le vent de mer s'élève en l'air
Et dit: «C'est moi le vent de mer!»
Il dit aux grands vaisseaux à voiles:
«En mer! je vais gonfler vos toiles!»

Il annonce à tous le soleil
Et dit: «C'est l'heure du réveil!»
Il dit à l'arbre, en son voyage:
«Déploie au jour ton vert feuillage!»

Il dit aux oiseaux: «Hors du nid!
«Le temps des rêves est fini»
Il dit au coq lustrant sa plume:
«Chante, beau coq, le jour s'allume!»

Il murmure aux champs assoupis:
«C'est moi, courbez vos blonds épis.»
Il dit au clocher dans l'aurore:
«Fais retentir ta voix sonore!»

Il dit enfin à l'écolier:
«Debout! Reprends livre et cahier.
«Voici qu'un jour nouveau se lève:
«Travaille et sois un bon élève!»

LEÇON XLVII.

Revision de la leçon précédente

Aller (s'en aller)

(Prend l'auxiliaire être)

Ind. prés.: je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. *Imparf. :* j'allais. *Passé déf. :* j'allai. *Futur :* j'irai. *Cond. prés. :* j'irais. *Impér. :* va (vas-y), allons. *Subj. prés. :* que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. *Subj. imparf. :* que j'allasse. *Part. prés. :* allant. *Part. passé:* allé, allée.

Je vais acheter, je vais dîner, etc.
Je vais chanter (je suis sur le point de chanter).
Comment vas-tu? Comment va ton voisin? — Je vais bien. Mon voisin va mal.
Cet habit me va bien (mal).
Aller à pied, à cheval, en voiture. — Une allée. — L'allure.

EXERCICES ORAUX

I Où vas-tu le matin à ... heures? Où iras-tu à midi? Où allez-vs le soir, à ... heures? Où allâtes-vs dimanche passé? Comment va ta mère, ton frère, etc? Ton ami malade ne va-t-il pas mieux? Comment me va mon chapeau? Tes souliers te vont-ils bien? Où ta mère est-elle allée hier après-midi? Où faut-il que tu ailles après l'école?

II. Conjugaison (à tous les temps):

a) Je vais au marché et j'achète des provisions. — b) Ce chapeau me va bien.

III. Actions directes: J'écris une lettre[1]

TEXTE D'APPLICATION

LETTRE

Mon cher frère,

Pourquoi ne nous as-tu plus écrit depuis trois semaines? J'espère pourtant que tu vas bien et que nous allons avoir bientôt une lettre. Cependant, si tu étais malade, annonce-le-nous[2] bien vite, et maman ira te soigner.

A la maison, tout le monde va bien. Je vais toujours à l'école, mais nos vacances vont commencer, et il est possible que j'aille en visite chez notre oncle à Makri-keuy. Sophie ira passer quelques semaines à Buyukdéré chez sa tante, et maman ira ... où penses-tu bien qu'elle ira? C'est un secret, mais tu vas le deviner tout de suite.

1. Է՛ 16, la servante met le couvert վարժութեան հան. Տեսնել դաս 16-րդ

2. On peut dire aussi : *annonce-nous-le.*

Comment va le français? J'espère que tu as fait des progrès et que tu le parles couramment.

Mais, dix heures vont sonner; il est temps d'aller au lit. Je vais donc terminer cette petite lettre et t'embrasse de tout mon cœur.

Ton frère affectionné

* * *

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I et II.

II. Construction de phrases:

Lorsque je finir devoir, aller jouer jardin. — Ton devoir est déjà fini: aller jouer jardin. — Je n'ai pas encore fini mon devoir, mais il est probable que je finir quatre heures: alors aller jouer jardin. — Tiens! c'est toi, Léon? où aller? — Je aller marché. — Si je n'avais pas affaires, je aller avec toi; mais j'ai affaires, et il est impossible que je aller avec toi. — Comment aller tes parents? — Merci, ils aller bien. — Soyez attentifs, mes enfants: je aller vous raconter histoire.

III. Rédaction[1]: *Ma plume.* Parties. Description. Usage. Achat.

IV. Dictée: Le Texte. (Ne donner que l'Infinitif des verbes).

1. Ինչպէս բոլոր գրաբար հատորներէն, նոյնպէս և խմբագրութեան մէջ վարժութիւններէն պէտք է նախապէս բերանացի կատարել

RÉCITATION

LE PARESSEUX

A. Comment, B., tu n'es pas encore levé?

B. Tu vois bien que non.

A. Et tu n'as pas honte de rester au lit jusqu'à huit heures du matin?

B. Pas du tout

A. Et en eté encore! Tu es donc[1] malade?

B Mais non, je me porte très bien.

A. Alors avoue que tu es un grand paresseux. Moi, j'étais debout à 5 heures du matin, je suis allé me baigner à six, puis je me suis promené. Allons, habille-toi vite; tu sais que nous avons promis à Antoine d'aller déjeuner avec lui.

B. C'est vrai, je n'y pensais plus

A Mais dépêche-toi donc, paresseux; tu vas déjeuner, entends-tu? Il y aura du chocolat et un gâteau délicieux; puis nous irons au jardin et nous mangerons des cerises et des groseilles tant que nous voudrons

B. Du chocolat, du gâteau et du fruit? Attends, attends, ce ne sera pas long; je vais bien vite me débarbouiller et me laver les mains, je suis à toi dans dix minutes.

A Ah, bon; il s'éveille quand on lui parle de déjeuner.

1. Цумшш. тоѣ. — Бщу donc = *par conséquent, ц'шршшш* Ьшш тоѣ+

LEÇON XLVIII

Revision de la leçon précédente

Venir

(Prend l'auxiliaire être)

Ind. prés. : Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. *Imparfait:* Je venais. *Passé déf.*: Je vins. *Futur*: Je viendrai. *Cond. prés.*: Je viendrais. *Impér.*: Viens, venons, venez. *Subj. prés.*: Que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne, que ns. venions, que vs. veniez, qu'ils viennent. *Subj. imparf.*: Que je vinsse. *Part. prés.*: Venant. *Part. passé*: Venu, venue.

Comme *venir*: tenir et les composés de venir et de tenir.

Je viens acheter, rendre . . .

Je viens *d'*acheter, *de* raconter, *d'*entendre. (J'ai acheté, j'ai raconté, entendu tout à l'heure).

EXERCICES ORAUX

X. D'où viens-tu le matin à . . heures? Ton ami vient-il chez toi? Qui vient de réciter sa leçon? Vous venez d'acheter 7 mètres de drap à fr. 10 le mètre; combien auriez-vs payé, si l'on vs avait accordé 4 pour cent d'escompte? De quoi te souviens-tu, te souviendras-tu toujours?

II. Conjugaison (à tous les temps):

a) Je vais, mais je reviens tout de suite.

b) Je me souviens encore de mes parents.

c) Je ne tiens pas bien ma plume.

III Actions directes: Je m'habille.

TEXTE D'APPLICATION.

UN BON CONSEIL

Un soir — c'était en 1879 — je me promenais tout seul. Tout à coup un jeune homme pauvrement habillé, mais qui avait l'air f rt robuste, vint à moi et me demanda l'aumône. "Pourquoi ne travaillez-vous pas? lui répondis-je. Travaillez, mon ami, et, si vous n'avez pas d'occupation, venez chez moi demain; dès ce soir je vais vous chercher du travail. — C'est bien, monsieur, me répondit-il, je viendrai." Il vint en effet, et je le menai chez un de mes amis qui l'occupa pendant quelque temps. Puis mon jeune homme s'en alla, mais il ne revint pas chez moi, et je n'entendis plus parler de lui.

Je viens de recevoir la visite de mon mendiant d'autrefois; ses vêtements étaient propres, presque riches, et il avait l'air d'un homme aisé. "Vous souvenez-vous, me dit-il, de ce jeune homme à qui vous donniez, il y a dix ans, le conseil de travailler? J'ai écouté votre conseil, j'ai tra-

vaillé et je suis parvenu à mon but.[1] Je suis devenu riche et je viens d'acheter dans cette ville une grande maison, où je vais établir un commerce important. Maintenant je nourris mes parents, qui deviennent vieux et incapables de travailler."

EXERCICES ÉCRITS

Construction de phrases:

Mon ami venir hier chez moi et me montrer prix son maître lui donner. — Ce matin ne pas vous venir tard école? — Si, je venir ce matin tard, mais demain matin je ne pas venir tard — Il faut que tu venir avec moi; je ne peux pas aller tout seul.—Cet homme être autrefois très pauvre; mais depuis mort son oncle il devenir riche.— Ah! la belle rose! qui appartenir? — Elle appartenir ma sœur. — L'année prochaine j'obtenir certificat d'études. — Moi, j'obtenir le mien l'année passée.

II. Rédaction: *Le tableau noir*. Matière. Forme. Dimensions. Lieu. Usage. Artisan.

RÉCITATION

Le texte

---

1. -ti- [si] -ti- : gratuit, granit, fortuit, sport.

LEÇON XLIX

Revision de la leçon précédente

Courir

Ind. prés. : Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. *Imparf.* : je courais. *Passé déf.* : je courus. *Futur* : je courrai. *Cond. prés.* : je courrais. *Impér.* : cours, courons. *Subj. prés.*: que je coure, que nous courions. *Subj. imparf.* : que je courusse. *Part. prés.* : courant. *Part. passé* : couru, courue.

Comme courir : Secourir, Recourir, etc.

Le cours, la course, le courant d'eau, d'air, le courrier, par le retour du courrier.

Courir risque de perdre sa fortune.

Proverbes :

Rien ne sert de courir, il faut partir à temps.

Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.

EXERCICES ORAUX

I. Conjugaison (à tous les temps) :

Je cours et je parviens le premier au but.

II. Description sur image :

Action : *Perdre*

Qui est-ce qui a perdu ? — Quoi ? — Où Comment ? — Quand ?

Action : *Chercher*

Qui est-ce qui cherche ? — Quoi ? — Avec quoi ? — Où ? — Quand ? — Pourquoi ?

TEXTE D'APPLICATION

LE TROMPEUR PUNI

Guillaume parcourait un jour les champs avec son troupeau. Tout à coup il lui vint une mauvaise idée : "Si je criais *au loup*, pensa-t-il, les gens du village accourraient pour me secourir, et alors, comme je me moquerais d'eux !„ Sans attendre davantage, notre petit coquin commença en effet à crier d'une voix effrayée *au loup, au loup*, et les bonnes gens accoururent de tous côtés. Heureux d'avoir si bien réussi, Guillaume se moqua alors de ses sauveurs.

Le lendemain, cependant, un loup, un vrai loup, accourut du fond de la forêt et se précipita sur le troupeau. Les brebis effrayées coururent de tous côtés, et Guillaume, perdant la tête, courut vers le village en criant comme la veille : *au loup, au loup*. Mais cette fois-ci personne ne vint, et Guillaume perdit ainsi la moitié de son troupeau.

Dessin : **Reproduire le texte.**

Exercice de permutation : Deux garçons parcouraient, etc.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice de permutation et les Exercices oraux.

II. Construction de phrases :

Lorsque je suis en retard, je courir. — Je savais que je être retard, je courir. — Si j'étais retard, je courir. — Je crois que tu être retard, courir vite ! — Je suis retard, il faut que je courir. — Il est probable que vous courir, parce que vous êtes en sueur. — La cloche vient de sonner, il faut que nous courir.

III. Rédaction : *Mon cahier* Parties. Description. Usage. Achat. Soin que j'en prends.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON L.

Revision de la leçon précédente

Mourir

(prend l'aux. être)

Ind. prés. : je meurs tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. *Imparf.* : je mourais. *Passé déf.* : je mourus. *Futur* : je mourrai. *Cond. prés.* : je mourrais. *Impér.* : meurs, mourons. *Subj. prés.* : que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. *Subj. imparf.* : que je mourusse. *Part. prés.* : mourant. *Part passé* : mort, morte.

La mort ; un mort, une morte ; mourant, moribond ; décéder ; défunt ; le cercueil ; la dépouille mortelle.

EXERCICES ORAUX

I. Conjugaison (à tous les temps) :

Je meurs de faim.

II. Actions directes : a) Je me couche. — b) Je me lève.

TEXTE D'APPLICATION

ANECDOTE

Un matelot déjà vieux, qui s'ennuyait à terre et qui allait retourner sur son vaisseau, s'entretenait un jour avec un étranger. "Monsieur, lui disait-il, mon grand-père est mort sur mer, mon père y mourut également, et moi, sans doute, j'y

mourrai aussi. Il semble qu'on ne meure pas ailleurs dans ma famille. — Eh quoi, lui répondit l'étranger, et vous osez encore monter sur un vaisseau.— Eh, monsieur, puisqu'il faut que l'on meure, il importe peu que ce soit ici plutôt qu'ailleurs. Du reste, répondez à ces questions: où est mort votre grand-père? — Il est mort où l'on meurt ordinairemeut, dans son lit. — Et votre père?— Egalement dans son lit.— Et vous, monsieur, où pensez-vous que vous mourrez?—Mais, dans mon lit, j'espère. — Et vous osez retourner dans un lit?„

Reproduire le texte de vive voix.

Dessin : **Un naufrage.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Reproduire le texte par écrit.

II. Construction de phrases :

Il est probable que ce malade mourir. — *Colère* mourir vite bon cœur. — Nous n'avons pas pain : *nous* mourir faim. — Napoléon le Grand mourir mil huit cent vingt et un. — Si mon grand-père ne pas mourir, il aurait quatre-vingts ans.

III. Rédaction : *Le poêle de l'école.* Ce que c'est. Ses parties : le fourneau, le tuyau. Matière. Combustible qu'on y met. Lieu. Usage.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LI.

Revision de la leçon précédente

Dormir (s'endormir)

Ind. prés. : Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. *Imparf.* : je dormais. *Passé déf.*: je dormis. *Futur*: je dormirai. *Cond. prés.* : je dormirais. *Impér.* : dors, dormons. *Subj. prés.* : que je dorme. *Subj. imparf.*: que je dormisse. *Part. prés.*: dormant. *Part. passé*: dormi.

Comme *dormir* : sentir, mentir, sortir, servir, partir, se repentir.

EXERCICES ORAUX

I. A quelle heure vous couchez-vous ? Vous endormez-vous tout de suite ? Vous réveillez-vous quelquefois pendant la nuit ? Le matin, vous réveillez-vous seul, ou vous réveille-t-on ? Combien de temps vous faut-il pour vous habiller ?

Ne mens-tu pas ? N'as-tu jamais menti ? — Pourquoi faut-il que tu sortes le matin à . . . heures ? — De quoi vous repentez-vous ? — Par quoi sentez-vous les odeurs ?

II. Conjugaison (à tous les temps):

a) Je dors mal parce que je me couche trop tôt.

b) Je mens quelquefois et je m'en repens.

c) Je sors de la ville et je pars pour la campagne.

III. Actions directes: Je déjeune de café au lait.

TEXTE D'APPLICATION

LE DORMEUR

Frédéric est un dormeur sans pareil. Regardez-le: il vient de se lever, il a dormi douze heures et il s'endort de nouveau. Il déjeune en dormant, et il est bien possible qu'il dorme en allant à l'école. A peine entré dans sa classe, Frédéric recommence à dormir; seulement personne ne le remarque, car, comme les lièvres, il dort aussi les yeux ouverts. Mais entendez-le répondre aux questions de son maître; il dormait, il n'a rien entendu. "Vous dormiez, Frédéric, lui dit son maître; allons, réveillez-vous, et conjuguez-moi l'imparfait du verbe s'endormir." Frédéric commence: "Je m'endormais, tu . . . t'en . . . dormais, il . . ." Ici notre dormeur s'arrête. Pourquoi? c'est bien simple: il s'est endormi en conjuguant.

Quand Frédéric mourra — et il mourra en dormant — on écrira sur sa tombe: "Ici repose

(ci-gît) Frédéric le dormeur qui continue à dormir."

Reproduire le texte de vive voix.

DESSIN: **Une personne endormie.**

EXERCICES DE PERMUTATION: 1° Frédéric et Jean sont... 2° Ida et Louise sont des dormeuses...

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices de permutation ainsi que les Exercices I. et II.

II. Construction de phrases:

Quand partir dernier train? — Etre parti déjà; chaque jour partir dix heures soir. — Celui qui servir pauvres, servir Dieu. — Pourquoi bâilles-tu? as-tu sommeil? — Oui, je ne pas dormir bien la nuit. — Notre maître nous punirait, si nous mentir. — Je suis bien aise que vous ne mentir jamais. — Votre nièce est-elle déjà partie? — Non, son père désire qu'elle partir la semaine prochaine. — Voici belles cerises: se servir, s'il vous plaît

III Rédaction: *Ma coiffure.* Espèce. Matière. Description. Achat. Soin que j'en prends.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LII.

Revision de la leçon précédente

Couvrir, offrir, souffrir, découvrir, ouvrir

Ind. prés. : J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. *Imparf.* : j'ouvrais. *Passé déf.* : j'ouvris. *Futur*: j'ouvrirai. *Cond. prés.*: j'ouvrirais, *Impér.*: ouvre, ouvrons. *Subj. prés.* : que j'ouvre. *Subj. imparf.* : que j'ouvrisse. *Part. prés.*: ouvrant. *Part. passé*: ouvert, ouverte.

Comme ouvrir : les verbes en frir et vrir (Couvrir, Offrir, Souffrir, Découvrir, etc.).

Ouvrir : rouvrir; ouverture ; réouverture; une porte entr' ouverte. — Ecarter le rideau.

Couvrir : le couvert; la couverture; le couvercle; découvrir, la découverte.

Offrir : une offre.

Souffrir : la souffrance.

EXERCICES ORAUX ET ÉCRITS

I. Conjugaison (à tous les temps):

a) Je découvre tes défauts, et j'en souffre.

b) J'ouvre ma bourse et je lui offre de l'argent.

II. Construction de phrases :

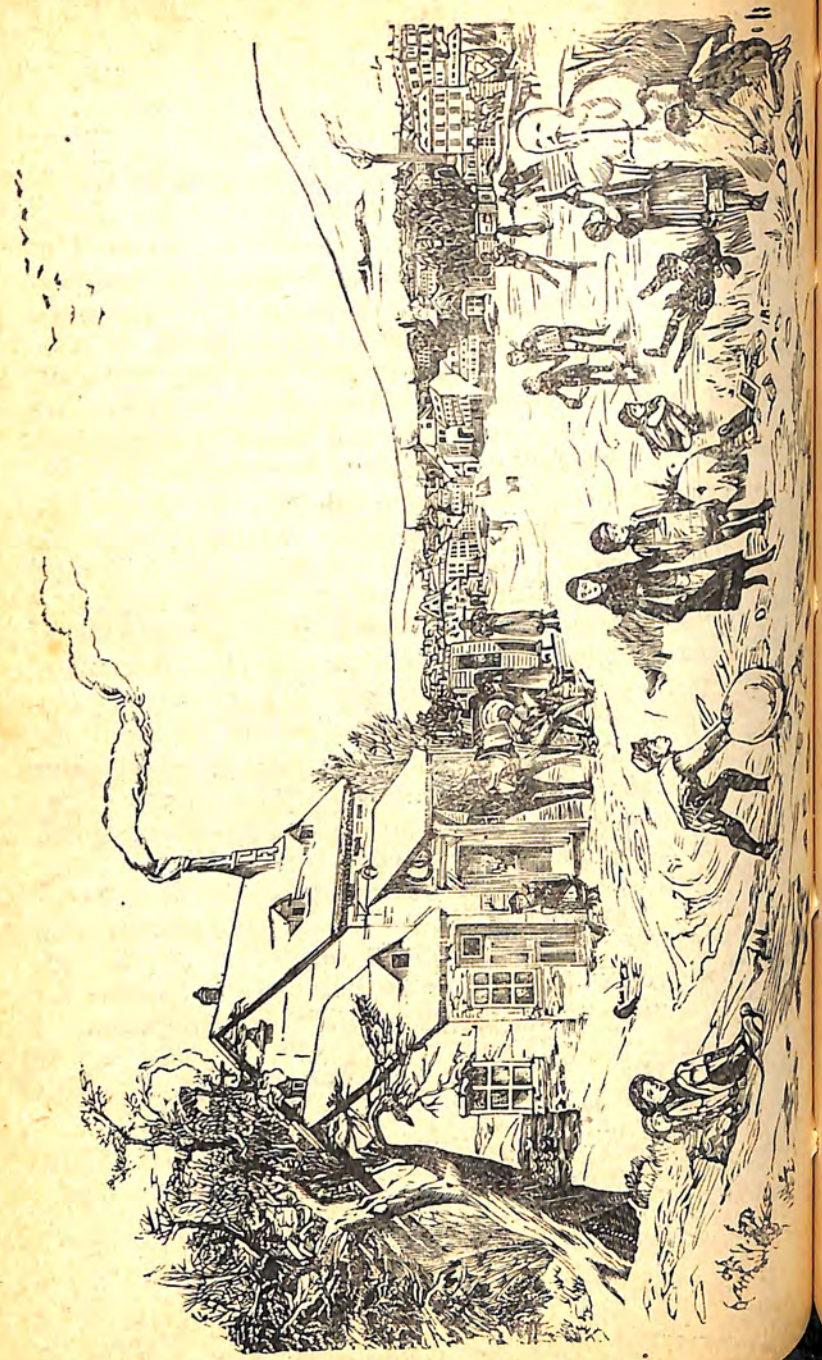
L'HIVER

Ce tableau représenter hiver. Droite tableau il y a un étang geler. Ici, briser glace pour conduire glacières. Là, il y a beaucoup de monde s'amuser à patiner. Un monsieur et une dame ayant croisé les bras patiner ensemble ainsi qu'un garçon et sa sœur. Un autre garçon se tient accroupi pour glisser sur la glace, il n'avoir pas patins. Un troisième garçon tomber, il paraît ne savoir pas bien patiner. — Tout à droite ériger un homme de neige nous voir les yeux creux, le nez aplati et la barbe. Main gauche tenir pipe La jeune fille, avec son frère a fait cet homme neige, met grand bâton main droite. Ces enfants venir école, ils ont mis leurs cahiers, leurs livres et leurs ardoises bord étang. Deux enfants, une petite fille et son frère cadet, venir aussi école, passent outre. Chemin apercevoir garçon rouler grosse boule neige. Deux enfants descendre traîneau petite pente. — Gauche il y a forge voir feu porte ouverte. Sous le toit suspendre un fer pour indiquer que trouver là un maréchal ferrant Diligence s'arrêter là parce que l'un des chevaux perdre fer. Main gauche maréchal tenir pied cheval; main droite il met les clous marteau. Cocher rester siège, avoir très froid. La domestique maréchal lui a versé verre vin et offrir. Traîneau il y a une dame nous apercevons par la portière. Un monsieur descendre et allumer cigare. Une femme enlever neige balai. Une épaisse fumée sortir cheminée. Air il y a une volée corbeaux.

III. Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif des verbes).

RÉCITATION

Le texte



TEXTE D'APPLICATION

EN HIVER

La neige couvre au loin la terre; la nature n'offre plus ces couleurs magnifiques qui la rendent si belle en été. Partout l'œil n'aperçoit qu'un vaste manteau blanc qui a recouvert sous ses plis prairies, champs et forêts.

Sous mes fenêtres, les arbres du jardin où je m'amuse pendant la belle saison, offrent aux yeux leurs branches dépouillées de feuilles et couvertes de givre. Çà et là, de petits oiseaux— les mêmes qui m'ont offert autrefois de si jolis concerts — volent en poussant des cris plaintifs ; ils souffrent, ces pauvres amis, ils souffrent du froid et de la faim. Aussitôt qu'une fenêtre s'ouvre, les voilà qui accourent ; ils se précipitent sur les miettes qu'on leur a jetées, et semblent pour un moment oublier leurs souffrances.

Ayons pitié de ces pauvres petits, ils ne seront pas ingrats ; ils se souviendront des maux qu'ils ont soufferts et des secours que nous leur aurons offerts. Plus tard, quand reviendront les beaux jours couronnés de fleurs, ils nous exprimeront leur reconnaissance dans leurs plus belles chansons.

DESSIN : **Un paysage d'hiver.**

LEÇON LIII.

Revision de la leçon précédente

Recevoir, concevoir, apercevoir, devoir

Ind. prés.: Je reçois, tu reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. *Imparf.*: je recevais. *Passé déf.*: je reçus. *Futur*: je recevrai. *Impér.*: reçois, recevons, recevez. *Subj. prés.*: que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive, que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent. *Subj. Imparf.*: que je reçusse, qu'il reçût. *Part. prés.*: recevant. *Part. passé*: reçu.

Comme Recevoir: concevoir, apercevoir, devoir, etc. (devoir, *Part. passé*: dû, due, dus, dues).

EXERCICES ORAUX ET ÉCRITS

I. Conjugaison (à tous les temps):

a) Je reçois une lettre et je dois partir.

b) Je l'aperçois sur la colline.

II. Construction de phrases:

Qu'est-ce que tu devoir ton tailleur? — Je ne devoir lui rien; ah! je me trompe, je devoir lui la dernière note. — La semaine passée nous recevoir visite notre voisine. — Je l'apercevoir chez vous; mais à ta place je ne recevoir pas sa visite. Tu t'apercevoir plus tard que c'était une imprudence.

III. Rédaction: *Mon portrait.* Jeune garçon (ou jeune fille), mon nom, mon âge, où je suis né, où je demeure, où je vais en classe.

RÉCITATION

Le texte

TEXTE D'APPLICATION

IMPRUDENCE

Pierre était un écolier intelligent et appliqué; il rapportait souvent de bons bulletins, et chaque fois, il recevait de son père une petite récompense. Un jour, le bulletin qu'il reçut fut excellent; Pierre était le premier de sa classe. Vous concevez la joie de ses parents; sa mère l'embrassa tendrement, et, le même soir, il reçut de son père une belle arbalète avec de jolies flèches. Pierre ne devait pas tirer hors du jardin; tel était l'ordre de son père. Hier, cependant, le petit garçon — il ne concevait pas le danger — descendit devant la maison en l'absence de ses parents. Il commence à tirer à l'angle de la rue et n'aperçoit pas que Jules, son camarade, arrive en ce moment. Il tire encore une fois, la flèche vole et frappe Jules entre les yeux. Le pauvre garçon était grièvement* blessé; on le transporta chez lui, et il dut

* ou: grièvement.

garder longtemps le lit. Pierre reçut la juste punition de son imprudence et dut rendre l'arbalète à son père; mais il est possible qu'il la reçoive de nouveau quand il sera plus prudent.

Reproduire le texte de vive voix.

Dessin: **Un chasseur couchant le gibier en joue.**

LEÇON LIV.

Revision de la leçon précédente

Voir

Ind. prés.: Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient. *Imparf.*: je voyais. *Passé déf.*: je vis. *Futur*: je verrai. *Cond. prés.*: je verrais. *Impér.*: vois, voyons. *Subj. prés.*: que je voie, que nous voyions. *Subj. imparf.*: que je visse. *Part. prés.*: voyant. *Part. passé*: vu, vue.

Comme Voir: les composés de voir. Prévoir (*Futur*: je prévoirai), pourvoir [à qlch.] (*Passé déf.*: je pourvus. *Futur*: je pourvoirai).

Vue faible, vue perçante; visible. — Apercevoir, aviser. Toiser, dévisager.

EXERCICES ORAUX ET ÉCRITS

I. Conjugaison (à tous les temps):

Je te vois avec plaisir, je te reçois volontiers.

II. Construction de phrases:

Si chacun faisait le bien peut faire, nous ne voir pas malheureux. — Ne fais jamais ce que tu ne veux pas que tout le monde voir et entendre.— Le soleil se coucher: nous voir bientôt les étoiles. — L'air est invisible, c'est-à-dire qu'on ne pas voir.

III. Rédaction: *Mes chaussures*. Espèce. Achat. Matière. Artisan. Soin que j'en prends.

IV. Dictée: Le texe (ne donner que l'Infinitif des verbes).

V. Conversation (pour s'informer du chemin): Quel est, je vous prie, le chemin pour aller à B? — Quel est le plus court chemin pour aller à B.?— Est-ce ici le chemin de B.? — Pouvez-vous me dire si cette route mène à B.? — Est-ce par ici qu'on va à B.? — Ne suis-je pas sur la route de B.? — Vous êtes dans le vrai chemin. — Vous vous êtes écarté du chemin.—Dans quelle direction faut-il que j'aille? — Allez tout droit devant vous. Vous trouverez une ruelle sur votre gauche. Suivez cette ruelle, elle vous conduira sur la grande route. Vous ne pouvez pas vous tromper de chemin.— Combien peut-il y avoir d'ici? — Un mille, ou à peu près — Il y a une bonne lieue d'ici.

LE DÉPART DES HIRONDELLES

Voyez, les jours sont déjà devenus plus courts; les feuilles des arbres jaunissent et tombent; bientôt, sans doute, nous verrons la première neige couvrir la terre; l'hiver n'est pas loin. Les hirondelles que nous avons vues arriver, il y a six mois, semblent prévoir l'approche de ce dangereux ennemi. Voyez-vous comme elles se rassemblent en grand nombre sur la tour de notre vieille église? Regardez-les bien, mes enfants, vous ne les reverrez plus de longtemps.

Tout à coup la troupe entière s'élève dans les airs, et, au bout de quelques minutes, on ne voit plus qu'un petit point noir. Où vont-ils, ces chers oiseaux?— Mes enfants, Dieu les a pourvus d'un instinct[1] remarquable; ils prévoient l'arrivée de l'hiver et s'en vont bien loin, dans les pays chauds.— Mais comment trouveront-ils leur chemin? ne périront-ils pas en route? — Mes enfants, soyez sans inquiétude; Dieu, qui pourvoit aux besoins de l'homme, protège aussi les petits oiseaux. Vous voyez aujourd'hui partir les hirondelles, vous les verrez, j'espère, revenir au printemps prochain.

DESSIN: **Une bande d'hirondelles.**

1. Prononcez ɛ̃-stɛ̃ːkt.

LEÇON LV.

Revision de la leçon précédente

Savoir

Ind. prés. : Je sais, (à la forme négative on emploie quelquefois : je ne sache) tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. *Imparf.* : je savais. *Passé déf.* : je sus. *Futur.* : je saurai. *Cond. prés.* : je saurais. *Impér.* : sache, sachons. *Subj. prés.* : que je sache. *Subj. imparf.* : que je susse. *Part. prés.* : sachant. *Part. passé* : su, sue.

Le savoir, savant, le savant; la science. — A bon escient.

EXERCICES ORAUX

I. Sais-tu nager ? Savais-tu déjà l'année passée ? Et ton camarade sait-il aussi ? Quelles opérations d'arithmétique faut-il que vous sachiez dans cette classe ? Sauriez-vous me faire ce calcul ? Pour la construction d'une route qui coûte 4200 fr., A. doit payer les $^3/_5$ (les trois cinquièmes), B. les $^3/_{10}$ et C. le reste. Combien C. aura-t-il à payer ?

II. Conjugaison (à tous les temps):

Je sais cela, je m'en souviens encore.

TEXTE D'APPLICATION

FÉNELON ET LE DUC DE BOURGOGNE

Fénelon était le précepteur du duc de Bourgogne. Celui-ci montrait dans sa jeunesse un caractère très violent, et on raconte qu'un jour, ne sachant plus ce qu'il disait dans sa colère, il cria à son maître: "Ne savez-vous donc pas, monsieur, qui je suis et qui vous êtes?„ A ces paroles impertinentes, Fénelon ne sut d'abord que répondre et sortit de la chambre; mais, le lendemain, il appela son élève et lui parla ainsi: "Vous m'avez dit hier que je ne savais pas qui je suis et qui vous êtes. Je le sais très bien, monsieur; je sais que je suis votre maître et que vous êtes mon élève; je sais que vous ne savez encore presque rien, et ce *presque rien*, vous ne sauriez pas même sans moi. Sachez donc que je m'en vais sur-le-champ trouver le roi votre père, qui vous cherchera un autre précepteur. Adieu, monsieur!„ Le jeune prince, frappé de la fermeté de son maître, tomba à ses genoux et lui promit d'être plus respectueux à l'avenir. On sait qu'il a tenu parole.

EXERCICES ÉCRITS

I. Reproduire le texte par écrit.

II. Construction de phrases:

Lorsque j'étudie bien ma leçon, je la savoir. — Hier je étudier attentivement leçon et je la savoir en peu de temps. — Je vous promets que je savoir demain leçon. — Si j'avais mieux étudié mes leçons, je les savoir mieux. — Savoir bien tes leçons et tu auras une bonne note. — Il faut que demain je savoir bien mes leçons.

III. Rédaction: *Mon sac d'écolier*. Description. Achat. Usage. Soin que j'en prends.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LVI.

Revision de la leçon précédente

Pouvoir

Ind. prés. : je puis, je peux (puis-je?) tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. *Imparf.* : je pouvais. *Passé déf.* : je pus. *Futur* : je pourrai. *Cond. prés* : je pourrais. *Subj. prés.* : que je puisse. *Subj. imparf.* : que je pusse. *Part. prés.* : pouvant. *Part. passé* : pu.

Possible. — Capable (de . . .).

EXERCICES ORAUX

I. Quand peut-on trouver du raisin mûr dans les vignes ? Pourrez-vous apprendre une poésie jusqu'à demain ? Pourriez-vous aller m'acheter du papier à lettres chez M. X ? Puis-je avoir vos devoirs, sont-ils faits ? Avec un tas de foin un paysan peut nourrir 4 vaches pendant 72 jours. Pendant combien de temps pourrait-il nourrir 1 vache ? Et 9* vaches ?

II. Conjugaison (à tous les temps) :

Je le sais, je peux te le raconter.

TEXTE D'APPLICATION

JE NE PEUX PAS

— Eh bien, Paul, as-tu terminé ton travail? — Ah, papa, je ne peux pas, il est trop difficile. — Comment, tu ne peux pas ! Et qui donc t'a dit que tu ne pouvais pas? As-tu au moins essayé? Si tu essayais, mon cher enfant, je suis sûr que tu pourrais, car commencer avec courage, c'est presque pouvoir. Ecoute un peu l'histoire suivante, et juge si j'ai raison.

Pierre était un petit garçon très ignorant qui ne savait pas même lire. Pourtant ce n'était pas sa faute, car ses parents, qui étaient pauvres,

* Prononc. : *neuf* se prononce *neuv* devant *heures* et *ans*.

ne pouvaient ni l'envoyer à l'école, ni lui acheter des livres. Pierre aurait donc pu s'écrier comme toi : "Je ne peux pas, je ne pourrai jamais." Pourtant il sait lire maintenant ; et sais-tu pourquoi? Parce qu'il a essayé courageusement. Il a demandé des conseils à ses camarades qui lui ont enseigné les lettres et lui ont même prêté leurs livres d'école. Sans doute ce fut un long travail, mais le jour où Pierre put lire couramment une page fut, je t'assure, un beau jour pour lui. Et maintenant, mon enfant, vas-tu encore me répéter "je ne peux pas" ?

EXERCICE DE PERMUTATION : Pierre et Jean étaient de petits . . .

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice II. ainsi que l'Exercice de permutation.

II. Construction de phrases :

Maintenant tu pouvoir aller. — Pouvoir moi prêter 10 francs ? — Je pouvoir toi rendre ce service. — Je ne pouvoir pas venir aujourd'hui chez vous. — Viens, quand tu pouvoir. — Si (la) jeunesse savoir et si (la) vieillesse pouvoir !

III. Rédaction : *Notre maison*. Lieu. Description. Affection que j'ai pour notre maison.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LVII

Revision de la leçon précédente

Vouloir

Ind. prés. : je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. *Imparf.* : je voulais. *Passé déf.* : je voulus. ***Futur*** : je voudrai. *Cond. prés.* : je voudrais. *Impér.* : veuillez. *Subj. prés.* : que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. *Subj. imparf.* : que je voulusse. *Part. prés.* : voulant. *Part. passé* : voulu, voulue.

La volonté ; volontaire ; volontiers.

EXERCICES ORAUX

I. Ne pouvez-vous pas, ou ne voulez vous pas faire un devoir sans fautes ? Que voudraient vos parents à la maison, et que voudrait votre maître à l'école ? Voulez-vous que je vous raconte une histoire ? Quelle forme du verbe *vouloir* emploie-t-on pour demander un service ? Nommez-moi un proverbe, où l'on emploie le verbe vouloir.

II. Conjugaison (à tous les temps) :

Je peux faire ce que je veux.

TEXTE D'APPLICATION

LETTRE

Mon cher enfant,

Te voilà maintenant séparé de nous. Je n'ai pas voulu attrister ton départ en t'adressant des paroles un peu sérieuses; mais aujourd'hui que tu es entré dans la vie pratique, je dois et je veux t'adresser un léger reproche et te donner un conseil utile. En agissant ainsi, je ne voudrais pas te causer de la peine et j'espère qu'un jour tu m'en seras reconnaissant.

Tu ne sais pas vouloir, mon enfant, ou plutôt tu ne sais pas la signification de ce mot. Toi, tu veux toujours mille choses, tu les commences toutes, mais bientôt tu les abandonnes, et ce que tu voulais tout à l'heure, tu ne le veux plus maintenant. Vouloir ainsi, ce n'est pas vouloir. Vouloir, c'est avoir la ferme volonté de commencer quelque chose, de le continuer et de le terminer malgré toutes les difficultés. Quand tu voudras ainsi, tn pourras toujours. Souviens-toi du vieux proverbe français: "Qui bien veut avec Dieu peut", et sois sûr qu'il exprime une grande vérité.

Adieu, mon enfant; réfléchis un peu à ces paroles; je ne veux que ton bien et ne désire que ton bonheur.

Ton père affectionné

* * *

EXERCICE DE PERMUTATION : Mes chères filles . . .

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit: a) l'Exercice II.; b) l'Exercice de permutation.

II. Construction de phrases:

Je vais te donner quelques conseils utiles, si tu vouloir écouter. — Je t'aurais (ou: je t'eusse) donné quelques conseils utiles, si tu vouloir écouter. — Si tu vouloir que je donner toi quelques conseils utiles, il faut que vouloir écouter moi. — Vouloir vous me rendre ce petit service ? — Volontiers, mon ami, vous savez que je vouloir votre bien. — Je vouloir bien faire une petite promenade, mais il pleut.

III. Rédaction: *La vache.* Animal domestique. Cornes, oreilles, yeux, narines, queue, pattes, mamelles. Lait; beurre, fromage. Veau. Meugler ou beugler Ruminer. Etable.

LEÇON LVIII.

Revision de la leçon précédente

Falloir

Ind. prés. : il faut. *Imparf.* : il fallait. *Passé déf.* : il fallut. *Futur*: il faudra. *Cond. prés.* : il faudrait. *Subj. prés.*: qu'il faille. *Subj. imparf.* : qu'il fallût. *Part. passé* : ayant fallu.

Il faut que j'aille. — Il fallait que j'allasse.
Il me faut aller. — Il me fallait aller.
Il faut de la patience avec les malades.
Il me (te, lui, nous, etc.) faut de l'argent.

EXERCICES ORAUX

I. Où faut-il que tu ailles à . . . heures ? Te faut-il souvent travailler tard ? Jusqu'à quelle heure faut-il que tu travailles ? Que faut-il pour faire une omelette ? — Quels meubles faut-il pour meubler une salle d'école ? Combien de briques de 5 dm² faudra-t-il pour un plancher d'une longueur de 5 m et d'une largeur de 4 m ?

II. Conjugaison :

a) Il faut que je *dormir* dix heures.
b) Il fallait que je me *repentir* de ma faute.

III. Action directes: Je paye les meubles que je viens d'acheter.

TEXTE D'APPLICATION

CHEZ UN TAPISSIER

Monsieur, je voudrais meubler à neuf mon salon. Avez-vous peut-être en magasin les meubles qu'il me faut? — Veuillez voir et choisir, madame; quels meubles vous faut-il? — Il me faudrait avant tout six chaises, un canapé et deux fauteuils. — Voici, madame, quelque chose qui vous conviendra peut-être; comment trouvez-vs. cet assortiment en noyer?—Il est fort beau, mais il faudrait que les dossiers des chaises fussent solides; le sont-ils?— Oui, madame, je ne vends pas des meubles qu'il faille réparer tous les six mois, et je vous garantis ceux-ci pour dix ans.— Bien Il me faut en outre une table convenable. — En voici une que je vous conseille de choisir; c'est la forme à la mode. — Eh bien, je la retiens. Veuillez m'envoyer ces meubles demain matin, s'il vous plaît, ainsi que votre mémoire. — Je n'y manquerai pas, madame. Ne vous faut-il rien de plus? — Je ne pense pas qu'il me faille autre chose maintenant; du reste, je reviendrai bientôt. Adieu, monsieur.

DESSIN: **Meubles contenus dans le texte.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et II

II Rédaction: *Le vin.* Jus de raisin. Vigne. Vin blanc et vin rouge Vin mousseux. Vins frelatés ou falsifiés porter à la tête Baptiser. Tonneau; cave; tâte-vin

III. Dictée: Le texte.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LIX

Revision de la leçon précédente

S'asseoir

Ind. prés. : je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent. *Imparf.* : je m'asseyais. *Passé déf.* : je m'assis. *Futur* : je m'assiérai ou je m'asseyerai, nous nous assiérons ou nous nous asseyerons. *Cond prés.* : je m'assiérais. *Impér.* : assieds-toi, asseyons-nous. *Subj. prés* : que je m'asseye, que nous nous asseyions. *Subj. imparf* : que je m'assisse. *Part. prés.* : s'asseyant. *Part. passé* : assis, assise.

(Formes peu usitées : je m'assois, nous nous assoyons, etc. ; je m'assoyais, etc. ; je m'assoirai, etc. ; que je m'assoie, que nous nous assoyions, etc. ; s'assoyant).

Sièges ; chaise, fauteuil, banc, tabouret, escabeau, canapé, causeuse, divan ; — coussin.

Pourquoi ne s'asseyent-ils pas de ce côté? — Je suis mal assis sur ce banc. — Assieds-toi à côté de moi.

EXERCICES ORAUX

I. Sur quoi t'assieds-tu à l'école ? à la maison quand tu dînes ? Si le soleil est brûlant, où t'assiéras-tu ? Où ton maître est-il assis ?

II. Conjugaison (à tous les temps):

Je m'assieds sur ce banc et je m'endors.

TEXTE D'APPLICATION

LE BANC DES VIEILLARDS

Quand le printemps ramenait les beaux jours, il réunissait sur le vieux banc, près de l'église, tous les vieillards de mon village. Ils s'asseyaient là, à la fois heureux et tristes, heureux de revoir encore les arbres refleurir, tristes de remarquer que, chaque printemps, un de leurs amis s'en était allé. "Hélas ! disaient-ils en soupirant, sa place est vide, il ne s'assiéra plus parmi nous."

Combien de fois, dans mon enfance, ai-je joué là, sous les yeux de ma vieille grand'mère, qui volontiers s'asseyait sur ce banc; combien de fois, fatigué de courir et de jouer, me suis-je assis à côté d'elle pour entendre de sa bouche les histoires du bon vieux temps.

O vieux banc de mon village, jamais je ne pense à toi sans émotion ! C'est là que s'assit autrefois mon grand-père, là que s'assied maintenant mon père, là que moi-même, fatigué du bruit de la ville, j'irai m'asseoir à mon tour, et passer en paix les derniers jours de ma vie.

DESSIN : **Un vieillard.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et II.

II. Construction de phrases:

Jean, ne t'asseoir pas cette chaise, être cassée. — Marie, pourquoi ne pas encore être assise ? — Je ne pas encore être assise, parce que je ne pas trouver place. — Il ne veut pas que je m'asseoir à côté de lui. — Deux filles aveugles être assises bord route et mendiaient.

III. Rédaction : *Le chien.* Animal domestique. Fidèle (à qui ?). Services rendus par le chien. Apporte !

IV. Dictée : Le texte.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LX.

Revision de la leçon précédente

Prendre

Ind. prés. : je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent (פּרֶנְד). *Imparf.* : je prenais. *Passé déf.* : je pris. *Futur* : je prendrai. *Cond. prés.* : je prendrais. *Impér.* : prends, prenons. *Subj. prés.* : que je prenne (פּרֶנְד), que tu prennes, qu'il prenne, que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prennent. *Subj. imparf.* : que je prisse. *Part. prés.* : prenant *Part. passé* : pris, prise.

Comme prendre : les verbes en **endre** (Apprendre, Comprendre, Reprendre, etc.) .

Prendre du thé, de la bière, de la soupe.
Prendre une ville.
Prendre un chemin.
Prendre la résolution de . . .
Prendre une souris.

Prendre : la prise ; Entreprendre : une entreprise ; Surprendre : la surprise ; Apprendre : l'apprenti, l'apprentissage.

EXERCICES ORAUX

I. Prenez-vous pour votre déjeuner du thé ou du café ? Quel chemin prenez-vous pour aller à l'école ? Avez-vous déjà pris des leçons particulières ? Quelles leçons avez-vous prises hier ? Quelles langues comprenez-vous, et lesquelles ne comprenez-vous pas ? Pourquoi faut-il qu'on apprenne le français ? Quand la ville de Paris fut-elle prise par les troupes allemandes ?

II. Conjugaison (à tous les temps):
Je comprends ce que j'apprends.

III. Actions directes: Le chat prend une souris.

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUE

Est-ce toi, Charles, qui as pris un morceau de sucre dans le sucrier? — Oui, maman, c'est moi. — Comment, tu prends ce qui ne t'appartient pas, et tu ne comprends pas que tu voles!— Moi, maman, voler! mais prendre ce qui t'appartient, ce n'est pas voler. — Comment, mon enfant ! et si tu prenais de l'argent dans ma bourse, penserais-tu aussi que tu ne voles pas? — Si, maman. — Tu vois donc bien que prendre c'est voler. Qui est-ce qui t'a appris cette belle phrase-là? — C'est Louise, tu sais bien, la servante que tu as renvoyée il y a quinze jours. — Ah ! eh bien, écoute et apprends pourquoi je l'ai renvoyée. Louise prenait aussi comme toi de petits objets. "Prendre à son maître un objet de peu de valeur, ce n'est pas voler„, pensait-elle. Je l'avais surprise déjà plusieurs fois prenant du sucre, des aiguilles ou du fil, et je l'avais avertie, mais en vain.

Et sais-tu ce qui est arrivé? Un jour je l'ai surprise ouvrant mon secrétaire et y prenant une pièce de vingt francs. Ne l'oublie donc jamais, mon enfant : prendre quoi que ce soit à qui que ce soit, c'est toujours voler.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I et II.

II Construction de phrases :

Je ne prendre jamais ce qui ne pas appartenir moi. — Il ne faut pas que je prendre ce qui ne pas m'appartenir. — Quand j'apprendre toutes mes leçons, j'irai jouer jardin. — Les élèves qui ne pas comprendre la leçon, devoir demander explication maître. — Je souhaite que vous réussir affaire vous entreprendre. — Je n'avais pas parapluie : la pluie me surprendre.

III. Rédaction : *Le mouton.* Animal domestique. Utilités. (laine, chair, peau). Brebis. Agneau. Bergerie. Tondre. Mérinos. Bêler.

IV. Dictée : Le texte.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXI.

Revision de la leçon précédente

Mettre

Ind. prés. : je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. *Imparf.* : je mettais. *Passé déf.* : je mis. *Futur* : je mettrai. *Cond. prés.* : je mettrais. *Impér.* : mets, mettons. *Subj. prés.* : que je mette. *Subj. imparf.* : que je misse. *Part. prés.* : mettant. *Part. passé* : mis, mise.

Comme mettre : Promettre, Permettre, etc.

Mettre (ôter) son habit, ses souliers, son chapeau.

Mettre une heure, deux heures pour faire quelque chose.

Mettre : la mise ; Promettre : la promesse ; Permettre : la permission ; Omettre : une omission.

EXERCICES ORAUX

I. Que met-on dans la soupe ? — Où mettez vous quelquefois du sucre ? Quand et pourquoi met-on des gants ? Quand met-on un chapeau, quand l'ôte-t-on ? Quand vos parents ne permettent-ils pas que vous sortiez ? Combien avez-vous mis de temps pour faire votre devoir ?

II. Conjugaison (à tous les temps) :

Je promets et je tiens ma promesse.

III. Actions directes : Je mets mon paletot.

TEXTE D'APPLICATION

DIALOGUE

Georges, voici une lettre que le facteur m'a remise pour toi. — Merci, papa. Eh, tiens! de mon cher Philippe; voyons ce qu'il veut. Oh, papa, il m'invite à passer cette après-midi avec lui. N'est-ce pas, tu permets que j'aille chez mon ami? — Pourquoi non, mon enfant? Je te le permettrai volontiers; mais il faut que tu me promettes deux choses.— Lesquelles donc, papa? — D'abord, que tu ne commettras pas d'imprudence, que tu ne grimperas pas sur les arbres et que tu ne t'approcheras pas de l'étang. — Je te le promets, papa. — Ensuite que tu seras de retour à six heures au plus tard; me le promets-tu aussi? — Oui, papa. Oh, quel bonheur, comme je vais m'amuser! — Bien, mon enfant, mets ton chapeau et va.— Mais, papa, quels habits faut-il que je mette?— Comment, quels habits? ceux que tu as mis ne sont-ils pas assez bons pour courir et t'amuser? Si tu mettais ton habit neuf, tu ne manquerais pas de le salir ou de le déchirer. Adieu; va, cours et n'oublie pas tes promesses. — Adieu, mon cher papa, au revoir.

Reproduire le texte sous forme de discours suivi.

DESSIN : **Un facteur.**

EXERCICE DE PERMUTATION: Georges et Henri, voici une lettre que le facteur nous a remise pour vous. — Merci, chers parents, etc.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et III.

II. Construction de phrases :

On mettre signature au bas de la lettre. — Il faut que vous vous repentir quand vous commettre quelque faute.— Hier il faisait beau et papa me permettre d'aller faire promenade forêt — Je vous pardonnerais, si vous me promettre d'être plus sage à l'avenir.

III. Rédaction: *La poule.* Oiseau de basse-cour. Oeufs. Chair. Plume. Poulailler. Poussin. Gratter. Caqueter. Coq. Coquerico.

IV. Dictée: Le texte.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXII.

Revision de la leçon précédente

Faire

Ind prés : je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. *Imparf.* : je faisais. *Passé déf.* : je fis. *Futur* : je ferai. *Cond. prés.* : je ferais. *Impér.* : fais, faisons, faites. *Subj prés.* : que je fasse. *Subj. imparf.* : que je fisse. *Part. prés.* : faisant. *Part. passé* : fait, faite.

Comme faire : Défaire, Refaire, Contrefaire, Satisfaire.

Quel temps fait-il ? — Il fait beau temps. — Il fait de la pluie, de la neige, du soleil.

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire le texte.

II. Que fait le serrurier ? Que font les bottiers ? les potiers ? les horlogers ? les tuiliers ? les vanniers ? les tonneliers ? les chapeliers ? les couteliers ? Que fait le jardinier en été ? Que faisait-il au printemps ? Que fera-t-il en automne ? Qu'est-ce que font les élèves à l'école ? pendant la récréation ? à la maison ? Qu'est-ce qu'il faut que tu fasses après l'école ? Que faudrait-il que vous fissiez pour contenter votre maître ?

III. Conjugaison : (à tous les temps) :
Qu'est-ce que je fais ? où est-ce que je cours ?

IV. Actions directes : Je mange un œuf à la coque.

TEXTE D'APPLICATION

L'ŒUF DE COLOMB

Christophe Colomb, le célèbre navigateur, était un jour à dîner chez un grand seigneur. Pendant le dîner, le maître de la maison lui fit un discours flatteur, où il célébrait magnifiquement la découverte que Colomb avait faite ; mais plusieurs des invités, mécontents et jaloux, commencèrent à faire des remarques désagréables pour le grand homme : "Ce qu'il a fait n'était pas si difficile ! La mer était ouverte à tout le monde ! Chacun de nous en ferait autant ! — C'est vrai, reprit modestement Colomb, mais il y a des choses que personne ne fait, parce que personne n'y pense, et que chacun ferait s'il pensait. Tenez, par exemple, ajouta-t-il en prenant un œuf, lequel de vous fera tenir cet œuf debout sur une assiette ?„ Les invités essayèrent l'un après l'autre, mais tous les efforts qu'ils firent furent inutiles. "Il est impossible, s'écrièrent-ils, que personne au monde fasse cela !„ — Impossible ! reprit Colomb ; mais non, faites comme moi. En parlant ainsi, il prit l'œuf, le posa brusquement sur l'assiette en cassant la coquille, et fit ainsi tenir l'œuf debout. "N'est-ce que cela ! s'écrièrent alors les invités ; nous le ferions aussi bien que vous — Sans doute, répondit Colomb, mais pourquoi donc ne l'avez-vous pas fait ?„

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. II et III.

II. Construction de phrases:

Bonjour, mon ami, que faire tu? — Je mettre mon habit neuf pour faire une promenade. Toute la semaine il faire froid; il pleuvoir presque chaque jour, et aujourd'hui il faire si beau que je ne vouloir pas rester maison. — Etes-vous sûr qu'il faire beau toute la journée? — Il serait honteux qu'il faire vilain temps

III. Rédaction: *Les oiseaux*. Pattes, bec, plumes. Utilité. Principaux oiseaux de basse-cour. Parties de l'œuf: la coquille ou coque, le blanc, le jaune. Mirer, œuf couvi.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXIII.

Revision de la leçon précédente

Dire

Ind. prés. : je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites ils disent. *Imparf.* : je disais. *Passé déf.* : je dis. *Futur* : je dirai. *Cond. prés.* : je dirais. *Impér.* : dis, disons, dites. *Subj. prés.* : que je dise. *Subj. imparf* : que je disse *Part. prés.* : disant. *Part passé* : dit, dite.

Comme dire : Redire. — Les autres composés (Contredire, Interdire, Médire, etc.) font contred*isez*, interd*isez*, méd*isez*, etc

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire le texte.

II. Dis-tu toujours la vérité? Si tu ne disais pas la vérité, que serais-tu? Vos maîtres défendent-ils que vous disiez des mensonges? Pourquoi faut-il que nous disions la vérité? Que dirais-tu si ton camarade te prenait ta plume?

III. Conjugaison (à tous les temps):
Ce que je te dis te surprend.

IV. Actions directes: Le vitrier pose la vitre. (Feuille de verre; mastic; clou; diamant.)

TEXTE D'APPLICATION

LES DEUX VOIX

Henri jouait à la balle dans la rue. Malheureusement sa balle, lancée d'une main maladroite, alla frapper une fenêtre et cassa une vitre. Effrayé à la vue de ce malheur, l'enfant restait immobile et pleurait. Tout à coup il lui sembla entendre deux voix, l'une flatteuse, l'autre sévère, qui lui parlaient ainsi: "Cesse de pleurer, disait la voix flatteuse, sinon chacun saura que c'est toi qui as cassé la vitre. — Cesse de pleurer, disait la voix sévère, va trouver ta mère et dis-lui ce qui est arrivé. — Mais si tu le lui dis, tu seras puni; va trouver ta mère et dis-lui qu'un enfant a jeté

une pierre contre la fenêtre. — Mentir, mon enfant ! toi, tu dirais un mensonge ! Ne sais-tu pas comme on est malheureux quand on a menti ? — Eh bien, reprenait la mauvaise voix, ne mens pas ; mais faut-il que tu dises ce que tu as fait ? Ne dis rien, personne ne te soupçonnera. — Peut-être répondait la bonne voix ; mais on soupçonnera un innocent. Va, mon enfant, courage ! Une faute avouée est à moitié pardonnée. » Alors les voix se turent. Et Henri, que fit-il ? Et vous, mes enfants, dites, qu'auriez-vous fait ?

Dessin : **Une partie de balle ou de foot-ball.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I, II. et III.

II Construction de phrases :

Si je ne dire pas la vérité, je serais un menteur. — Il ne faut pas que vous contredire les personnes âgées. — Aimez-vous les personnes médire des autres ? Les diseuses de bonnes aventures sont de soi disant prophétesses qui prédire l'avenir — Ne redire pas une autre fois ce vilain mot !

III. Rédaction : *Les poissons.* Animaux aquatiques. Parties du corps. (queue, nageoires, écailles, branchies, arête). Habitation. Pêche (à la ligne, au filet ; amorce, mordre). Caviar.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXIV.

Revision de la leçon précédente

Conduire, construire, traduire, cuire, détruire, instruire, produire

Ind. prés. : je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent. *Imparf.* : je conduisais. *Passé déf.* : je conduisis. *Futur* : je conduirai. *Cond. prés.* : je conduirais. *Impér.* : conduis, conduisons. *Subj. prés.* : que je conduise. *Subj. imparf.* : que je conduisisse. *Part. prés.* : conduisant. *Part. passé* : conduit, conduite.

Comme conduire : Luire, Suffire, Déduire, etc. (les verbes en *uire*).

Conduire : la conduite, conducteur ; Construire : la construction ; Cuire : la cuisson ; Traduire : la traduction ; Détruire : la destruction ; Instruire : l'instruction, instructif ; Produire : la production.

Traduire d'arménien en français

EXERCICES ORAUX

I. Quand tu étais petit, allais-tu seul à l'école ? Qui t'y conduisait ? Avec quoi construit-on les maisons de notre ville ? Savez-vous par qui la ville de Carthage a-t-elle été détruite ? Quel est l'homme qui cuit le pain ? Qui vous instruit ? Quels sont en Europe les pays qui produisent beaucoup de vin ? de blé ? de houille ?

II. Conjugaison (à tous les temps et en changeant de verbe à chaque personne. — A l'ind. prés. donner un complément à chaque verbe):

Conduire, aller, construire, venir, traduire, courir.

III. Actions directes: Le maçon bâtit un mur.

TEXTE D'APPLICATION

UNE ÉDUCATION PRATIQUE

Quand j'étais jeune, raconte Franklin, mon père ne négligeait aucune occasion de m'instruire; il me conduisait partout où je pouvais apprendre quelque chose d'utile ou d'agréable, dans les ateliers, dans les fabriques, dans les chantiers. Ici je voyais comment on travaille le fer, là comment on construit un navire; aujourd'hui j'apprenais comment on produit l'acier, le jour suivant un horloger m'enseignait les noms des parties d'une montre. Je me souviens qu'un jour même mon père m'introduisit dans une boulangerie, où je vis, pour la première fois, comment on cuit le pain. Non seulement ces visites amusantes m'instruisaient, mais, en m'instruisant, elles ont détruit dans mon esprit une foule d'idées fausses, et m'ont appris à aimer le travail et les travailleurs.

Enfants, prenez exemple sur Franklin. On ne s'instruit pas seulement dans les livres; en ce

monde, il vous suffira souvent de regarder autour de vous pour acquérir des connaissances agréables et utiles.

DESSIN: **Un atelier.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. et II.

II. Construction de phrases:

Les artisans qui construire la maison sont: . . . — Boulangers cuire pain four. — Enfants, ne détruire pas les oiseaux, ces animaux si utiles! — Hier il faire de la pluie; je prendre une voiture; malheureusement le cocher qui conduire la voiture être ivre. — Il faut qu'on labourer bien la terre, pour qu'elle produise beaucoup. — Pierre le Grand travailler comme matelot chantier Saardam où apprendre à construire navires. A son retour en Russie, il construire une grande flotte.

III. Rédaction: *L'huile.* Liquide oléagineux. D'où on l'extrait (graines oléagineuses: olives, noix; colza, lin). Huile de ricin, huile de foie de morue — Burette.

IV. Dictée: Le texte (ne donner que l'Infinitif des verbes).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXV.

Revision de la leçon précédente

Lire

Ind prés : je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent. *Imparf.* : je lisais. *Passé déf.* : je lus. *Futur* : je lirai. *Cond. prés.* : je lirais. *Impér.* : lis, lisons. *Subj. prés.* : que je lise. *Subj. imparf.* : que je lusse. *Part. prés.* : lisant. *Part. passé* : lu, lue.

Comme lire : Élire, Relire.

Lire haut, à haute voix. — Lire bas, à voix basse. — Lire couramment. — Parcourir. — Anonner. — Épeler.

Lisible, illisible, le lecteur, la lectrice, la lecture.

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire l'anecdote à la 3e personne.

II. Tous les élèves de votre classe lisent-ils bien? Comment votre camarade X. lit-il ? Et comment Z. lit-il ? Comment faut-il que vous lisiez pour bien lire ? Que lûmes-nous dans la dernière leçon de français ? As-tu déjà lu beaucoup de livres intéressants ?

III. Conjugaison (d'après les indications données à la leçon LXIV).

Lire, dormir, élire, couvrir, relire, ouvrir.

IV. Actions directes: a) Je lis. — b) J'écris.

TEXTE D'APPLICATION

UNE BONNE LECTURE

Mon cher ami, vous lisez trop vite, et surtout vous lisez trop bas. La lecture est une belle chose, sans doute, mais il faut que le lecteur lise haut et lentement. S'il lit trop vite, il fatigue notre esprit; s'il lit trop bas, il fatigue notre oreille, et, dans les deux cas, il ennuie ses auditeurs. L'anecdote suivante vous montrera ce que vaut une bonne lecture.

Quand je me présentai ici pour obtenir la place d'instituteur, j'avais pour concurrent un de mes amis. On nous examina tous deux et on nous donna une composition à faire. Quand nous l'eûmes terminée, on désira que chacun de nous la lût à haute voix. Le travail de mon concurrent était excellent, c'est vrai, mais il le lut si vite et si bas que les auditeurs perdirent la moitié de ses paroles. Je dus lire à mon tour, et je lus haut et lentement. On me comprit sans peine, mon travail fut trouvé le meilleur, et on me donna la place.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I, II. et III.

II. Construction de phrases:

Il ne faut pas que vous lire trop vite; si vous lire-

trop vite, vous fatigueriez esprit auditeurs. Il ne faut pas non plus que vous lire trop bas, car vous fatiguer alors oreilles auditeurs. — J'ai acheté un livre intéressant, mais je ne pas encore lire: je lire peut-être demain. — Je ne lire rien depuis trois jours — Relire ce passage, s'il vous plaît; je ne l'ai pas bien compris. — Je ne lire jamais dans le crépuscule, parce que je sais que si je lire crépuscule, je me gâter les yeux. — Veux-tu que je te lire une belle histoire ?

III. Rédaction: *L'orange* Oranger (où il croît). Fruit à pépins. Autres fruits ressemblant à l'orange (mandarine, cédrat, bigarade). Eau de fleurs d'oranger. Curaçao. [prononcez: *kuraço*].

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXVI.

Revision de la leçon précédente

Connaître

Ind. prés : je connais, tu connais, il connaît. nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent. *Imparf.* : je connaissais. *Passé def.* : je connus. *Futur* : je connaîtrai. *Cond. prés.* : je connaîtrais. *Impér.* : connais, connaissons. *Subj. prés* : que je connaisse. *Subj. imparf.* : que je connusse. *Part. prés.* : connaissant. *Part passé* : connu.

Comme *connaître* : **paraître** et les composés de *connaître* et de *paraître*. (Dans la conjugaison des verbes en *ître*, l'accent circonflexe sur *i* se conserve devant *t*).

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire le texte.

II. Qu'est-ce que c'est que l'Amérique ? De combien de parties se compose-t-elle ? Nommez-moi les autres continents. Quel est le plus grand, le plus petit, le plus peuplé, celui que nous habitons ? Entre quels océans l'Amérique est-elle située ? Qui a découvert l'Amérique ? En quelle année l'a-t-elle découverte ?

III. Conjugaison:

Connaître, recevoir, paraître, devoir, disparaître, voir.

IV. Actions directes: J'essuie mes yeux.

TEXTE D'APPLICATION

DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE

Il y avait deux mois que Colomb avait quitté l'Espagne, deux mois que la terre avait disparu aux yeux des matelots. Chaque matin, le hardi navigateur interrogeait l'horizon, aucune terre n'apparaissait. Les matelots mécontents commençaient à murmurer; ils ne reconnaissaient plus son autorité et méconnaissaient sa voix. Enfin ils refusèrent d'aller plus loin.

"Mes amis, leur dit Colomb, je vous connais, je sais que vous êtes de braves gens; je reconnais que votre mécontentement est peut-être fondé;

mais accordez-moi encore trois jours, et si, pendant ce temps, nulle terre n'apparaît, eh bien, nous retournerons en Europe.„ Les matelots consentirent à sa demande, mais avec peine.

Deux jours s'écoulèrent, et rien n'avait paru à l'horizon; mais, au matin du troisième jour, on entendit le cri de "terre, terre.„ En effet, l'Amérique apparaissait enfin. A cette vue, Colomb versa, dit-on, des larmes de joie, et les matelots saluèrent de leurs acclamations le grand homme qu'ils avaient méconnu.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. II. et III.

II. Construction de phrases:

Connaissez-vous l'homme dont je vous parle? — Je ne pas connaître de vue, je connaître de nom. — Si je le connaître comme honnête homme, je prêter volontiers argent. — Je retournerai à notre ville, quand l'épidémie y disparaître. — Je suis fâché que le brouillard ne pas disparaître. — Me reconnaître tu, si je ne t'avais pas adressé la parole? — Oh oui, je te reconnaître quand même.

III. Rédaction: *Le fer*. Métal; le plus utile des métaux Usages. Où on le trouve. Extraire, mines, mineurs. Filière, fil de fer. Laminoir, tôle. — Fer galvanisé, rouiller. — Fer-blanc. Quincaillier. Serrurier. Forgeron. Maréchal ferrant.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXVII.

Revision de la leçon précédente

Croire

Ind. prés. : je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. *Imparf.* : je croyais. *Passé déf.* : je crus. *Futur* : je croirai. *Cond. prés.* : je croirais. *Impér.* : crois, croyons. *Subj. prés.* : que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient. *Subj. imparf.* : que je crusse. *Part. prés.* : croyant. *Part. passé* : cru, crue.

Croire quelqu'un : je le, la, les crois.
Croire aux revenants.
Croire en Dieu.
Croyant; croyable; croyance; incrédule. — Ajouter foi.

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire le texte à la 3e personne.

II. Quand tu étais jeune, lisais-tu des contes de fées? quels contes as-tu lus? Croyais-tu à ces contes? Et maintenant, y crois-tu encore? Si tu mentais souvent, qu'est-ce qui arriverait? Quel âge croyez-vous que j'aie? Quel temps croyez-vous que nous ayons demain? Qui est-ce que vous ne croirez plus?

III. Conjugaison:

Croire, savoir, pouvoir.

IV. Actions directes: Le puisatier creuse un puits.

TEXTE D'APPLICATION

UNE HISTOIRE DE REVENANTS

Quand j'étais jeune, nous avions chez nous une vieille servante qui croyait aux revenants, et cette bonne femme m'avait raconté tant d'histoires effrayantes que j'y croyais moi-même. J'y ai même cru longtemps, et j'y croirais peut-être encore, si l'aventure suivante ne m'avait pas guéri.

Un soir je revenais du village et je traversais le cimetière. Tout à coup je crus voir, à quelques pas de moi, un bras qui sortait de terre, et j'entendis en même temps comme un bruit de pierres qui roulaient. Plein d'effroi, je regardai et je vis le bras qui disparaissait pour reparaître bientôt. Alors je crus vraiment mourir de peur; je m'enfuis à toutes jambes, croyant toujours entendre le revenant derrière moi, et j'arrivai à la maison, pâle et tremblant. "Je te croyais plus raisonnable, me dit mon père, à qui je racontai mon histoire; viens avec moi et voyons la chose de près." Il fallut obéir, et bientôt nous vîmes le même bras apparaître et disparaître, tandis que les pierres roulaient toujours. Alors mon père se mit à rire, et, me prenant par le bras: "Tiens, me dit-il, regarde ton revenant," et je vis . . . le fossoyeur du village, à moitié caché dans une fosse

qu'il creusait. Cette aventure me rendit bien ridicule, mais du moins j'étais guéri et je ne croyais plus aux revenants.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I II et III.

II. Construction de phrases:

Mon ami était bien aise que je le croire. — Quel âge croyez-vous qu'il avoir? — Oh, je ne croire pas qu'il avoir plus de trente ans. — Pourquoi ne croire tu plus cet homme? — Je ne croire pas, parce que mentir toujours.

III. Rédaction: *L'abeille*. Insecte. Miel, cire. Ruche; 40,000 abeilles Parties du corps: (la tête, le corselet, l'abdomen; aiguillon ou dard, ailes, pattes). Bourdonner, voltiger, butiner. Piquer.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXVIII.

Revision de la leçon précédente

Craindre, éteindre, teindre, atteindre, peindre

Ind. prés. : je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. *Imparf.* : je craignais. *Passé déf.* : je craignis. *Futur* : je craindrai. *Cond. prés.* : je craindrais. *Impér.* : crains, craignons. *Subj. prés.* : que je craigne. *Subj. Imparf.* : que je craignisse. *Part. prés.* : craignant. *Part. passé* : craint, crainte.

Comme craindre : les verbes en indre (Joindre, Feindre, Plaindre, etc.)

Tu crains que je *ne* vienne.
Crains-tu que je ne vienne ?
Tu ne crains pas que je vienne.
Je ne crains pas cet homme.

Craindre : la crainte; Teindre : le teint, la teinture, la teinturerie, le teinturier; Peindre : le peintre, la peinture.

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire le texte à la 3e personne.

II. Dites-moi un substantif et un adjectif dérivés du verbe craindre. Craignais-tu le tonnerre quand tu étais petit ? Le crains-tu maintenant ? Quand prend-on un parapluie ? Craindrais tu de traverser un cimetière

pendant la nuit ? — Une veuve reçoit annuellement fr. 540 d'une caisse de secours, c'est-à-dire le vingt pour cent du traitement de son mari défunt. Quel traitement le mari avait-il ?

III. Conjugaison :

Craindre, vouloir, éteindre, s'asseoir, teindre, prendre.

TEXTE D'APPLICATION

UN HOMME MALHEUREUX

Mon voisin monsieur X. était bien le plus craintif des hommes, et jamais on ne le voyait vivement heureux. En hiver, il craignait le froid et s'enveloppait jusqu'aux oreilles de son manteau et de son foulard ; au printemps, il évitait les premiers rayons du soleil, craignant qu'ils ne lui fissent mal à la tête ; en été, c'était encore bien pis; il craignait la chaleur qui, disait-il, lui dérangeait l'estomac, et les orages qui le remplissaient de crainte et d'effroi ; enfin, en automne, il craignait sans cesse que les premiers froids ne le surprissent, et il n'osait plus sortir de chez lui. Un jour — il faisait un temps admirable — je le rencontrai dans la campagne, armé d'un immense parapluie. "Que faites-vous de cet instrument? lui dis-je; vous craignez donc qu'il ne pleuve? — Non, me répondit-il, mais j'ai craint ce matin qu'il ne plût ce soir, et je crains même encore . . . — Et moi,

je crains bien, lui dis-je, que vos craintes éternelles ne vous rendent toujours malheureux. Soyez prudent, mon ami, mais non craintif, et comprenez enfin que, si la prudence est une vertu, la crainte est un triste défaut.„

DESSIN : **Un parapluie.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I., II. et III.

II. Construction de phrases :

Je craindre que je prendre froid. — Je ne craindre pas que je prendre froid. — Craindre tu que tu prendre froid ? — Si je craignais que mon ami perdre son chemin, je l'accompagner jusqu'au prochain village. — Je quitterai l'école quand j'atteindre ma quatorzième année. — Pourquoi te plains-tu de moi ? — Je me plaindre toi, parce que tu es paresseux.

III. Rédaction : *L'éclairage.* Au moyen de quoi on s'éclaire pendant la nuit (lampe à pétrole, bougie). Eclairage dans les rues. (bec de gaz, lampe électrique). Autrefois (torche, lampe à huile). Avec quoi sont faites les bougies (suif). Où l'on trouve le pétrole. D'où l'on extrait le gaz d'éclairage. (houille).

LEÇON LXIX.

Revision de la leçon précédente

Boire

Ind. prés. : je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. *Imparf.* : je buvais. *Passé déf.* : je bus. *Futur* : je boirai. *Cond. prés.* : je boirais *Impér.* : bois, buvons. *Subj. prés.* : que je boive, que tu boives, qu'il boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent. *Subj. Imparf.* : que je busse. *Part. prés.* : buvant. *Part. passé* : bu, bue.

Boire de l'eau, du lait, de la bière.
Boire *dans* un verre
Boisson; buvable; biberon. — Se désaltérer. — Ivrogne.

EXERCICES ORAUX

I. Quand les médecins ne veulent-ils pas que nous buvions de l'eau ? Que bois-tu si tu as soif ? — Que boirais-tu si tu avais soif ? — Avez-vous déjà bu de la bière ? Quand buvais tu beaucoup de lait ? — Qu'est-ce qu'il ne faut pas que vous buviez quand vous serez devenu grand ? — Quelle est la boisson la plus saine pour petits et grands ?

II. Conjugaison :

Boire, mettre, faire.

III. Actions directes : J'ai soif, je me verse de l'eau, je bois

TEXTE D'APPLICATION

ANECDOTES

Le philosophe Diogène, bien connu par ses manières singulières, ne buvait jamais que de l'eau. "Pourquoi faut-il que l'homme boive du vin? disait-il; les animaux en boivent-ils? l'eau ne leur suffit-elle pas? Et puis, à quoi sert le vin? celui qui en boit est-il plus fort, plus intelligent que celui qui n'en boit pas?„

Ce même Diogène buvait ordinairement dans une écuelle de bois; mais un jour qu'il vit un enfant buvant dans le creux de sa main, il jeta son écuelle en s'écriant: "Cet enfant est plus raisonnable que moi, il boit d'une façon naturelle. Je veux prendre exemple sur lui, et je ne boirai plus autrement.„ En effet, le philosophe but désormais dans sa main.

Et maintenant, mes enfants, dites-moi, pourquoi ces manières singulières? N'était-ce pas afin qu'on le remarquât? pour que l'on dît en Grèce qu'il était le plus sage des hommes? Quant à moi, je crains bien que Diogène n'ait été plus orgueilleux que simple, moins modeste que vaniteux.

DESSIN: **Un cabaret.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I et II

II. Construction de phrases:

Hier faire chaud: je boire beaucoup trop. — Aujourd'hui c'est fête papa: boire sa santé! — Je meurs soif: il faut que je boire absolument. — Je trouve cette bière mauvaise: je ne pas boire; si elle était meilleure, je boire.

III Rédaction: *L'eau.* Le corps le plus répandu dans la nature. — Vapeur d'eau, pluie. — Où s'infiltre cette pluie; ce qu'elle y forme Où s'en va ensuite cette eau. — Services que nous rend l'eau — Inondation.

IV. Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif des verbes).

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXX.

Revision de la leçon précédente

Écrire

Ind. près. : j'écris. tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. *Imparf.* : j'écrivais. *Passé déf.* : j'écrivis. *Futur* : j'écrirai. *Cond. prés.* : j'écrirais *Impér.* : écris, écrivons. *Subj. prés.* : que j'écrive. *Subj. imparf.* : que j'écrivisse. *Part. prés* : écrivant. *Part. passé* : écrit, écrite.

Écriture, écrit, écriteau; inscrire, inscription; décrire, description. — Enregistrer; signer; souligner; ponctuer.

EXERCICES ORAUX

I. Conjugaison :

Écrire, dire, inscrire, contredire, décrire, conduire.

II. Conversation :

Avez-vous une plume ? — Voulez-vous une plume ? — Celle-là est bonne. Essayez la. — Elle crache — Elle ne vaut rien. — Tenez bien votre plume. Pliez le pouce et les deux doigts — Posez le bras gauche sur la table. — Liez les lettres. - Vous n'écrivez pas droit — Prêtez-moi votre encrier. — Avez-vous du papier à lettres ? — Je viens d'en acheter une rame. En avez-vous besoin ? — Veuillez bien m'en prêter une feuille.

— L'encre est trop épaisse. Elle ne coule pas. Elle n'est pas assez noire. Elle est trop pâle. — En voici d'autre — Voulez-vous me permettre de l'essayer ? Elle est très bonne.— Avez-vous du papier à bordure noire ? Il faut que j'écrive une lettre aujourd'hui. — Est-elle pour la poste ? Oui, il faut qu'elle parte aujourd'hui. — Vous n'avez pas de temps à perdre, car il est déjà bien tard. — Je ne serai pas long Quel est le quantième du mois ? — C'est aujourd'hui le premier, le deux, le trois, le quatre. — Je vais plier ma lettre. Donnez-moi une enveloppe. Prêtez-moi quelques timbres poste, s. v. p. Maintenant je n'ai plus que l'adresse à mettre.

TEXTE D'APPLICATION

LETTRE

Mes chers parents,

Je vous écris de Prinkipo. Quelle ville admirable que Constantinople! Dans la dernière lettre que je vous écrivais de Scutari, je vous décrivais la vue de Tchamledja et les beautés du Bosphore, mais je doute qu'une plume les décrive jamais dignement; la nature de Constantinople défie toute description. Cependant j'inscris chaque jour les détails de mon voyage, et je prends note de mes impressions; aussi je pourrai peut-être, à mon retour, vous expliquer assez bien ce que je décrirais mal sur le papier.

Adieu, mes chers parents; je vous embrasse et reste votre fils dévoué.

E. Z.

P. S.— N'oubliez pas, en m'écrivant, de me donner l'adresse de mon cousin; il m'a écrit déjà deux fois, mais, ne connaissant pas son adresse, je n'ai pu lui répondre.

Dessin: **Une vue du village (de la ville) que vous habitez.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit l'Exercice I.

II. Construction de phrases:

Qu'est-ce que tu écrire (Ind. prés.) ? — J'écrire une lettre (carte, note, problème d'arithmétique, composition). — Pourquoi m'écrire (Imparfait) vous si rarement? Je vous écrire si rarement, parce que je être très occupé. — Quand m'écrire tu (Futur) ? — Je vous écrire aussitôt que je arriver. — Je désire que tu m'écrire souvent. Pourquoi écrire vous (Présent) si mal ? — J'écrire mieux, si je avoir une meilleure plume. — Attendez ici, jusqu'à ce que j'écrire cette lettre.

III. Rédaction: Obligé de garder le lit, vous chargez par lettre un camarade de vous acheter différents objets (quantité, qualite, prix).

IV. Dictée: Le texte. (Ne donner que l'Infinitif des verbes).

LEÇON LXI

Revision de la leçon précédente

Suivre

Ind. prés. : je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. *Imparf.* : je suivais. *Passé déf.* : je suivis. *Futur* : je suivrai. *Cond. prés* : je suivrais. *Impér.* : suis, suivons. *Subj. prés.* : que je suive. *Subj. imparf.* : que je suivisse. *Part. prés.* : suivant. *Part. passé* : suivi, suivie.

Comme suivre : Poursuivre, etc.

Je suis mon maître, je le suis.
J'ai suivi mes amis, je les ai suivis.
A suivre, suite; succéder; accompagner, reconduire.

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire le texte.

II. Que faut-il que vous suiviez ? — Si un méchant camarade te disait de voler, suivrais tu son conseil ? — Séparez les syllabes dans le mot *magistrat*; de quelle syllabe la syllabe *gis* est-elle suivie ? de quelle syllabe est précédée la syllabe *gis* ? quelle est la syllabe que suit la syllabe *gis* ? quelle est la syllabe qui suit la syllabe *gis* ? — Qui est-ce qui poursuit le voleur ? — Quel but avez-vous poursuivi jusqu'aujourd'hui, poursuivez-vous encore et poursuivrez-vous toujours ?

III. Conjugaison:

Suivre, construire, lire, poursuivre, connaître, croire.

IV. Actions directes: Le chasseur met l'oiseau en joue et le tue.

TEXTE D'APPLICATION

LE MAGISTRAT ET LE VOLEUR

Un magistrat célèbre suivait un soir une rue peu fréquentée du vieux Paris. Tout à coup un homme qui l'avait suivi depuis un moment, l'aborda, le pistolet à la main, et lui demanda la bourse ou la vie. "Mon ami, lui répondit tranquillement le magistrat, vous suivez une mauvaise voie, et je crains qu'elle ne vous conduise à votre perte. Voici ma bourse, mais croyez-moi, suivez mon conseil: ne volez pas davantage." Sans dire mot, le voleur prit la bourse et s'enfuit.

Au lieu de poursuivre son chemin, le magistrat suivit de loin son voleur et le vit entrer dans une chétive maisonnette. Alors il entra lui-même dans une maison voisine et y prit des renseignements sur l'homme qu'il poursuivait. On lui dit que c'était un pauvre cordonnier, actif et honnête, mais chargé d'une nombreuse famille, et sans travail depuis longtemps. Le magistrat reprit alors le chemin de sa maison, et, le lendemain, le cordonnier recevait les lignes suivantes: "Je vous ai

suivi hier, et je sais que la misère vous a poussé à commettre un premier vol. Encore une fois, mon ami, suivez mon conseil, ne volez plus. Voici mille francs; achetez-en du cuir, travaillez, et que Dieu bénisse votre travail." Ce conseil fut suivi, sans doute, ce vœu fut entendu. et une bonne action répara le mal que la misère avait fait commettre.

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I., II. et III.

II. Construction de phrases:

LE CHEVRIER

Conrad était un pauvre chevrier. Il gagner si peu que ne pouvoir pas même s'acheter souliers; il souffrir cruellement froid pieds, vers fin automne, quand il pleuvoir. Un jour, il voir sortir forêt un voleur. Le malfaiteur lui dire: «Tu vois, mon garçon, que mon métier être meilleur le tien. J'ai bons habits et chaussures excellentes. Si tu vouloir entrer à mon service, je donner paire souliers neufs.» Mais chevrier répondre: «J'aimer mieux marcher pieds nus et avoir froid que de faire du mal.»

III. Rédaction: Une visite que vous avez reçue ou faite.

RÉCITATION

Le texte

LEÇON LXXII.

Revision de la leçon précédente

Vivre

Ind. prés. : je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent. *Imparf.* : je vivais. *Passé déf.* : je vécus. *Futur* : je vivrai. *Cond. prés.* : je vivrais. *Impér.* : vis, vivons. *Subj. prés.* : que je vive. *Subj. imparf.* : que je vécusse. *Part. prés.* : vivant. *Part. passé* : vécu.

Il a survécu à son père (à ses parents), il lui (leur) a survécu. La vie : vif; existence; végéter; passer sa vie à, consacrer sa vie.

EXERCICES ORAUX

I. Reproduire le texe.

II. Où vit-on heureux? Où vivent les poissons, les oiseaux, les insectes? Comment appelle-t-on les animaux qui peuvent vivre aussi bien dans l'air que dans l'eau? (amphibie). Où as-tu vécu jusqu'à présent? Ton grand père vit-il encore?

III. Conjugaison:

Vivre, lire.

IV. Actions directes: Avec la tarière je fais un trou dans le bois.

TEXTE D'APPLICATION

LE HÉRISSON ET LES LAPINS

Deux lapins vivaient sans souci dans le trou qui leur servait de demeure. Eau claire, herbe

fraîche, ils avaient tout en abondance; mais ils avaient mieux encore: ils avaient cette paix du cœur sans laquelle personne ne vit tranquille. Aussi, nos lapins étaient-ils les animaux les plus heureux qui jamais vécurent en ce monde.

Un jour ils trouvèrent à l'entrée de leur trou un vieux hérisson, triste et morose, qui cherchait un abri. Ils en eurent pitié: "Entrez, lui dirent-ils, dans notre demeure et vivez avec nous; ce que nous avons est peu de chose, mais nous vous l'offrons de bon cœur.„ Le hérisson accepta sans façon l'invitation des lapins, qui bientôt s'en repentirent. Aucun jour ne se passait sans que le hérisson piquât l'un ou l'autre des deux amis. A la fin, ceux-ci perdirent patience, et, s'adressant au hérisson: "Il est impossible, lui dirent-ils, que nous vivions plus longtemps ainsi! Jusqu'à votre arrivée, nous avons toujours vécu tranquilles; depuis que vous êtes ici, nous ne vivons plus. Veuillez donc vous en aller.— Moi, aller vivre ailleurs! s'écria le hérisson ; je me plais beaucoup ici; j'y vis heureux et j'y reste.„

DESSIN : **Un lapin. — Un hérisson.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices I. II. et III.

II. Construction de phrases:

L'hiver, je vivre (Ind prés) ville; mais, l'été, je

vivre campagne. — Lorsque j'étais jeune, je vivre campagne; aujourd'hui je vivre ville. — L'hiver je suis sorti peu: je vivre en ermite. — Tant que je vivre, je resterai ici. — Si je n'étais si loin mes parents, je vivre plus content. — Si je connaissais quelque métier, je vivre de mon travail.

III. Rédaction: Lettre à un ami pour le prévenir que vous désirez aller chez lui tel jour à telle heure.

LEÇON LXXIII.

Revision de la leçon précédente

Rire

Ind. prés. : je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. *Imparf.* : je riais. *Passé déf.* : je ris. *Futur* : je rirai. *Cond. prés.* : je rirais. *Impér.* : ris, rions. *Subj. prés.* : que je rie, que nous riions. *Subj. imparf.* : que je risse. *Part prés.* : riant. *Part. passé* : ri.

Comme rire : Sourire.

Ridicule; risible; risée; ricaner; gaîté; éclater de rire.

EXERCICES ORAUX

I. Y a-t-il parmi vous un élève qui rie facilement? A-t-il déjà ri aujourd'hui? Pourquoi riait-il? Le maître permet-il que vous riiez pendant les leçons? Que dit-on d'une personne qui apprête à rire?

II. Conjugaison:

Rire, connaître, sourire, craindre, boire, écrire.

TEXTE D'APPLICATION

AU JARDIN ZOOLOGIQUE

Nous avons bien ri hier au jardin zoologique, où notre maître a conduit notre classe. Après avoir montré lions, tigres et autres animaux remarquables, il nous amena devant une espèce de grotte, où était enfermée une famille de hiboux. Ces gros vilains oiseaux semblaient s'ennuyer beaucoup, car ils bâillaient l'un après l'autre en roulant leurs grands yeux jaunes. Nous riions de les voir ainsi bâiller, lorsqu'un de nous commença lui-même à bâiller tout en riant. Bientôt son exemple fut suivi par ses camarades qui riaient et bâillaient à la fois. Alors nos rires devinrent si forts que chacun de nous pleurait, bâillait et riait en même temps, et notre maître lui-même, qui pourtant ne rit guère, se mit à son tour à bâiller, à rire et à pleurer.

Nous rîmes beaucoup de cette aventure, et nous en riions encore en nous couchant. Nous en rirons sans doute encore longtemps, et je suis sûr que vous, qui lisez cette histoire, vous en rirez aussi.

DESSIN: **Quelques animaux sauvages.**

EXERCICES ÉCRITS

I. Refaire par écrit les Exercices oraux.

II. Rédaction: I. Réponse à la lettre précédente: Votre ami ne sera pas chez lui ce jour-là.

II.

Action : *Dénicher*

Qui est-ce qui déniche ? — Quoi ? — Où ? — Sur quoi ? — Avec qui ? — Qu'arriva-t-il ?

Action : *Punir.*

Qui est-ce qui fut puni ? — Par qui ? — Pourquoi ? — Comment ?

Action *Raccommoder*

Qui est-ce qui raccommode ? — Quoi ? — Avec quoi ? — Où ? — Pourquoi ?

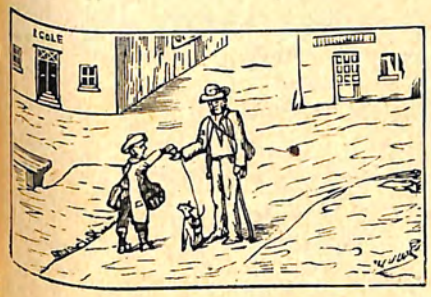
III.

Action : *Aller*

Qui est-ce qui va ? — Où ? — Quand ? — Avec quoi ? — Pourquoi ?

Action : *Rencontrer*

Qui est-ce qui rencontre ? — Qui ? — Où ? — Pourquoi ? — Quand ?



Action : *Être charitable*

Qui est-ce qui fut charitable ? — Quand ? — Envers qui ? — Pourquoi ? — Comment ?

ԲԱՌԱՑՈՒՑԱԿ[1]

I.

Indicatif présent, Սահմանական ներկայ. Verbe, բայ. Avoir, ունենալ. Tu feras bien. ազէկ կ'ընես. Modérément, չափաւորապէս. Ainsi, այնպէս. Conjugaison, խոնարհում: Forme, ձեւ. Affirmatif (ve), հաստատական. Négatif (ve), ժխտական. Interrogatif (ve), հարցական. Accompagné (de . . .), միասին. Ensemble, միասին. Précède, առաջ կ'երթանայ. Refaire, նորէն կատարել. Par écrit, գրաւոր. Grouper, խմբել. Étudier, սերտել. Orthographe, ուղղագրութիւն. Récitation, արտասանութիւն. Que! ա՛ըքա՜ն. Comme on pourra, ինչպէս որ, ինչ որ կարելի է. Qui travaille vit, աշխատողը կ'ապրի։

II.

Revision, վերատեսութիւն. Précédent, e, նախորդ. Être, ըլլալ. Eh bien, էյ նայլրնք. Obéissant, հնազանդ. Appliqué, մտադիր, փութաջան. Zèle, եռանդ. Conduite, վարք. Tranquille, հանդարտ. Sage, խելօք. Quelquefois, երբեմն. Bruyant, ազմկարար, ամբոխարար. Distrait, մտապատ. Négligent, անփոյթ. Aimable, ազնիւ. Bref, մէկ խօսքով. Peut-être, թերեւս. Modeste, համեստ. Surtout, մանաւանդ. N'être pas muet, շատ և համարձակութեամբ խօսիլ. լեզուանի ըլլալ. Si, այո՛ (ինչպէ՞ս չէ). Poisson, ձուկ. Demande, հարցո՛ւր. A côté (de), քով. Près (de), մօտ. Nombre, թիւ. Vient, կուգայ. De mémoire, մտքէ, գոց. Nom, անուն. Membre, անդամ: Famille, ընտանիք. Beau-frère, քեռայր, տագր, աներձագ, քենեկալ. Parrain, կնքահայր. Filleul, սան։

---

1. Բառացուցակիս մէջ չեն նշանակուած այն բառերը՝ զոր ուսանողն արդէն սորված է **Դիւրին եղանակ Ֆրանսերէն ընթերցութեան եւ զրուցատրութեան** (այս մեթոտի Ա. գիրքը) մէջ։

III.

Tu n'as pas appris, չի սովրեցար. Trop, չափազանց Vif, աշխոյժ. N'as-tu pas cassé? չի կոտրեցի՞ր. Vitre, ապակի. Salle à manger, ճաշէլու սենեակ. N'as-tu pas renversé? չի տապալեցի՞ր. N'as-tu pas perdu? չի կորնցուցի՞ր. Vraiment, առուդիւ. Compte, համրէ. Essuie-plume, գրիչսրբիչ. Courbe, կոր. Vieux, հին (ծեր). Court, կարճ. Léger, թեթեւ. Sale, աղտոտ. Mince, բարակ. Droit, չիտակ. Neuf, նոր. Émoussé, բութ. Épais, հաստ. Carré, քառակուսի. Lourd, ծանր. Couverture, կողք. Singulier, եղակի. Pluriel, յոգնակի. Contenant, որոնք կը պարունակեն. Double, կրկին. Consonne, բաղաձայն. Compas, կարկին. Fusain, իլէնիի ածուխով շինուած կապարտպրիչ. Plumier, գրչատուփ. Equerre, ձեւաց.

IV.

Préposition, նախադրութիւն. Génitif, սեռական. Ablatif, բացառական. Dialogue, խօսակցութիւն. As-tu mis? դրի՞ր. Déjà, արդէն. Voyons! տեսնենք. Tasse, սկահակ. Fourchette, պատառաքաղ. Assiette, սկաւառակ. N'a pas lavé, չի լուաց. (le) manche, կոթ. Lame, բերան (դանակի), շեղբ. aigu, իգ. aiguë սուր. Ustensile, անօթ. Cuisine, խոհանոց. Marmite, պառուկ, կամաստ. (la) poêle, տապակ. Gril, կասկարայ. Casserole, սան. Louche, շերեփ. Couperet, դահնայ (լայն դանակ). Carafe, պուտակ. Queue, կոթ. Adjectif qualificatif, որակական ածական. De ménage, առանքին. Servante, ապառաժ. Met le couvert, սեղանը կը շտկէ. Nappe, սփռոց. Buffet, պահարան դարան. Déplie, կը բանայ (ծալածի բան մը). Enlève, վեր կը հանէ. Applique, կը դնէ, կը զետեղէ. Étend, կը փռէ. Range, կը շարէ. Autour, բոլորտիքը. Répondez, պատասխանեցէք. Question, հարցում. Oncle paternel, հօրեղբայր. Oncle maternel, մօրեղբայր. Tante paternelle, հօրաքոյր. Tante maternelle, մօրաքոյր. Moulin à café, սրճաղաց. Cafetière, սրճաման. Théière, թէյաման. Broche, շամփուր. Salière, աղաման. Poivrière, պղպեղաման. Passoire, պարզուտ.

V.

Poirier, տանձենի. Prunier, սալորենի. Pommier, խնձորենի. Bois, փայտ. Dur, կարծր. Tendre, կակուղ. Noyer, ընկուզենի. Utile, օգտակար. Rouge, կարմիր. Ordinairement, սովորաբար. Blanc, blanche, ճերմակ. Rose, վարդագոյն. Intéressant, հետաքրքրաշարժ. Fruitier, պաղատու. Meuble, կարասի. Cerisier, կեռասենի. Croît, կ'աճի. Coing, սերկեւիլ. Groseille, հաղարջ. Framboise, ազբայամոր. Raisin, խաղող. Pêche, դեղձ. Abricot, ծիրան. Orange, նարինջ. Citron, լիմոն. Couleur, գոյն. Feuille, տերեւ. Coquelicot. հարսնուկ. Lis, (լէ), շուշան. Oeillet, չոհաքրամ. Violette, մանիշակ. Lilas, եղրեւանի. Giroflée, շոհպարակ. Noir, սեւ. Vert, կանաչ Jaune, դեղին. Gris, գորշ. Brun, թոնիկ. Doré, ոսկեզօծ. Bleu, կապոյտ. En avant, առաջ. En arrière, հակառակ կողմէն. Ne mange-t-on pas? չի՞ ուտուիր. (չ՚են ուտուիր). Noyau. կուտ. Saveur, համ. Tronc, կաճղ, բուն. Ovale, հաւկիթաձեւ Pépin, թիւն. Enveloppe, պատեան, փուճակ. Forme, ձեւ. Final, e վերջին. Ne se prononce pas, չարտասանուիր. Énigme, devinette, հանելուկ. Tout d'abord, նախ և առաջ. Lait, կաթ. Comme, ինչպէս Ensuite, յետոյ. Volet, փեղկ. Enfin, վերջապէս. Sang, արիւն Fond, կը հալի. Fin, e, նուրբ. Je crois, կ'ածխի. Sol, հող, գետին. Je cuis, կ'եփիմ. Pot, սման. Arbouse, մոմոտաղ. Bigarade, թրունջ. Caroube, ղղյիւբ (ֆէնէ պո-յո-ղը-). Cornouille, հոյն. Datte, արմաւ. Grenade, նռնեւ. Jujube, յուճապ. Mûre, թութ Nèfle, ղզիտար. Olive, ձիթապտուղ. Pistache, պիստակ. Figue, թուզ. Cédrat, կիտրոն. Géranium (ֆէրանիոմ), խորդենի (ըռը). Indigo, լեղակ. Jasmin, յասմիկ. Basilic, ռեհան. Pourpier, փրփրեմ՚ի

VI.

Nombre, թիւ. Temps, ժամանակ. Se divise, կը բաժնուի. Année, տարի. Se divise en années, տարիներու կը բաժնուի. Semaine, շաբաթ. Jour, օր. Ordinaire, սովորական. Excepté, բացի. n'a que vingt-huit ou vingt-neuf jours, ունի 28 կամ 29 օր է (ունի) Saison, եղանակ. Printemps, գարուն. Été, ամառ. Automne, աշուն. Hiver, ձմեռ. Siècle, դար. Bissextil, e, նահանջ. Dure, կը տեւէ. Se couvrent-

ils ? կը ծածկուի՞ն. Moisson, հունձք. Froid, e, ցուրտ. Substantif, գոյական. Quel âge avez-vous ? քանի՞ տարեկան էք. Part, կը մեկնի. Bateau, նաւ. Pour le pont, դէպ ի կամուրջ. Personne, անձ, (հոգի). Coûtent, կ'արժեն. Piastre, ղրուշ. Pétrole, քարձէթ. Moitié, կէս. Tiers, 1/3. Connaître, գիտնալ. Poing, կռնափ. Je place, կը դնեմ. Index, ցուցամատ. A tour de rôle, փոխն ի փոխ. Bosse, ցցուածք. Creux, խոռոչ. A partir (de), սկսեալով. Je dénomme, կ'անուանեմ. En même temps, միեւնոյն ատեն. Dans leur ordre, իրենց կարգաւ. Série, շարք. Est épuisé, e, հատնի. Je reviens, կը վերադառնամ. Point de départ, մեկնած կէտս. Je continue, կը շարունակեմ. Correspondent կը համապատասխանեն Sauf, բացի. Chacun d'eux ամենքմէ իւրաքանչիւրը. Givre, ցօղէգեամ. Étincelant, շողշողուն. Salut, ողջոյն, բարեւ. Ris, կը խնդաս. A peine, հազիւ. Né, e, ծնած. Régulier, s, կանոնաւոր. Au travail, աշխատութեան մէջ. que ... soit, թող ... ըլլայ. Pour eux, անոնց համար. Sagesse, իմաստութիւն. Richesse, հարստութիւն. Almanach, (ալմանա), օրացոյց.

VII.

Ignorant, տգէտ. Sot, անմիտ. Voulait, կուզէր. Écrire, գրել. Datif, տրական. Il acheta, գնեց. Livre de lettres, նամականի. Y, հոն, հոնկէ. Copia, ընդօրինակեց. Envoya, ղրկեց. Avait, ունէր. Même, նոյն. Trouva, գտաւ. Répondit, պատասխանեց. J'ai reçu, ընդունեցի. Tournez, դարձուցէք. Feuille, կէս թերթ, թուղթ. Vous aurez, կ'ունենաք (պիտի ունենաք). Réponse, պատասխան. Instruit, ուսեալ. Fit, ըրաւ. Ressemblez-tu ? կը նմանի՞ս. Prête, փոխ տուր. As-tu prêté ? փոխ տուի՞ր. A vu, տեսած է. Télégramme, dépêche, հեռագրալար, հեռագիր. Date, թուական. Signature, ստորագրութիւն. Épineux, épineuse. փշոտից, փշուտ. Adresse, հասցէ. Timbre, թղթադրոշմ. Poste, թղթատուն. Boîte, aux lettres, նամականատուփ. Facteur, գրութիչ. Jour de l'an, կաղանդ. Si seulement vous étiez chez nous, ա՛ւ էր որ, իկա՛ւ թէ մեր տունն ըլլայիք. Plaisir, հաճոյք. Nous aurions, պիտի ունենայինք, պիտի զգայինք. De vous avoir pendant ces fêtes, եթէ այս տօնական օրերուն ձեզ մեր մօտ ունենայինք. Sans doute, անշուշտ. Je vous souhaite, ձեզ կը մաղթեմ. Santé, առողջութիւն. Je vous embrasse, ձեզ կ'ողջագուրեմ. De tout mon cœur, ի սրտանց. Dévoué, անձնուէր.

VIII.

Préposition, նախադրութիւն. Les animaux, անասուններըը. Ane, էշ. Cheval, ձի. Hennit, կը վրնջէ. Brait, կը զռայ. Aboie կը հաչէ. Chien, շուն. Loup, գայլ. Hurle, կ'ոռնայ. Domestique, ընտանի. Sauvage, վայրի. Crapaud, դօդօշ. Grenouille, գորտ. Patte, թաթ. Coasse, կը կարկաչէ. Oie, սագ. Canard, բադ. Poule, հաւ. Coq, աքաղաղ. Crête, ըռունկ. Queue, պոչ. Glousse, կը գոթ գոթայ. Le coq chante, աքաղաղը կը խօսի. Tigre, վագր. Abeille, մեղու. Mouche, ճանճ. Souris, մուկ. Lapin, ճագար. Taupe, խլուրդ. Lièvre, նապաստակ. Cri, ազաղակ. Plat, պնակ. Pensée, հինգթերթի մանիշակ. Griotte, բալ. On rentre, կը մոցնեն. Écurie, ախոռ. Étable, գոմ. Bergerie, փարախ. Vache, կով. Bœuf, եզ. Mouton, ոչխար. Poulailler, հաւնոց. Ruche, փեթակ. Nid, բոյն. Se défendent, ինքզինքնին կը պաշտպանեն. Corne, եղջիւր. Griffe, ճանկ. Bec, կտուց. Croc, ժանիք. Dard, խայթոց. Écrevisse, խեցգետին. Pinces, ճանկ, մկրատ. Veau, հորթ. Poulain, մորուկ. ânon, գուռակ. Agneau, գառնուկ. Chevreau, ուլ. Caneton, բադիկ. Poulet, վառեակ. Chaton, փոքրիկ կատու. Femelle, էգ. Jument, զամբիկ. Museau, ցուռկ. Mamelles, ոստինք. Maquignon, ձիավաճառ. Vacher, կովարած. ânier, իշավար. Berger, հովիւ. Taché de roux, շառագոյն բիծերով. S'il est en colère, եթէ բարկացած ըլլայ. Prunelle, բիբ. Clair, e, պայծառ, փայլուն. Brille, կը փայլի. Hibou, բու. Vie, կեանք. Soir, երեկոյ. Il dort, կը քնանայ. Genou, ծունգ. Elle tricote, կը հիւսէ. Pelote, կծիկ. Roule, կը գլորի. Partout, ամէն տեղ. Par imprudence, անխոհեմաբար. Quelque souris, մուկ մը. Danse, պարէ. Il l'attrape, զայն կը բռնէ. Au bord du trou, ծակին եղերքը. Nul, ոչ մէկը. Ne l'agace, զայն չի գրգռէ. Ne le tracasse, զայն չի նեղէ. Le plus gentil, ամենէն սիրունը. Matou, կատու.

IX.

Epicerie, նպարավաճառատուն. Entrons, մտնենք. Au milieu, մէջտեղը. Comptoir, հաշուասեղան. Derrière, ետեւ. Marchand, վաճառական. Nous voyons, կը տեսնենք. Balance, կշիռ. Le long

de . . . , երկայնքը, երկայնութեամբը. Tablette, դարակ. Poivre, պղպեղ. Riz, բրինձ. Savon, ածառ. Tabac (ծուխ), ծխախոտ. Fromage, պանիր. Graisse, ճարպ. Colle, սոսինձ. Moutarde, մանանեխ. Ficelle, առաստան. Soude, կալաքար. Goin, անկիւն. Tonneau, տակառ. Vinaigre, քացախ. Farine, ալիւր. Sac, պարկ. Caisse, անասուկ. Bonbon, շաքարեղէն. Sec, չոր. Pupitre, գրասեղան (ծուռ). Boîte, տուփ. Armoire, դարան. Palefrenier, ձիապան. Huile, ձէթ. Olive, ձիթապտուղ. Lin, վուշ. Orge, գարի. Bière, գարեջուր. Vin, գինի. Houblon, հմուլ դայլուկ. Miel, մեղր. Laine, բուրդ. Chaussure, կօշիկ. Fait, կը շինէ. Vend, կը ծախէ. Cordonnier, կօշկակար. Habit, զգեստ. Dame, տիկին. Couturière, կին դերձակ, հանդերձարար. Coiffure, գլխանոց. Chapelier, փեսրապարծ. Tailleur, դերձակ. Boulanger, հացագործ. Viande, միս. Boucher, մսավաճառ. Lait, կաթ. Laitier, կաթնավաճառ. Fruitier, պտղավաճառ. Libraire, գրավաճառ. Remède, դեղ. Pharmacien, դեղագործ. Sel, աղ. Cirage, կօշիկի սեւ ներկ. Bobine, ճախարակ. Fil, թել. Tablette (de chocolat), պնակիտ. Paire, զոյգ. Salière, աղաման. Burette, իւղաման, քացախաման. Faute, սխալ. Devoir, համար. Beurre, կարագ. Caoutchouc (▬), խէժ. Flanc, կուշտ. Estomac, ստամոքս. Tronc, իրան, կոճղ. Second, երկրորդ. Il part, կը մեկնի. S'applique, կ'աշխատի. Je serai, պիտի ըլլամ. Plus tard, ապագային. Ouvrier, գործաւոր. Boutique, խանութ. Servir, ծառայել. Pratique, յաճախորդ. Commerçant, վաճառական. Il rabote, կը հանգրիճէ. Manche (féminin), թեզանիք. Il retrousse, կը հանգրիճէ. Manche (féminin), թեզանիք. Il rabote, կը յղկէ. Planche, տախտակ. Mendiant, մուրացկան. Écoutons-le, մուկ ընենք ինչ կ'ըսէ. Fatigué, յոգնած. J'ai marché, քալեցի. Pierre, քար. Chemin, ճամբայ. Ont blessé, վիրաւորեցին. Nu, մերկ. Je vais mourir, պիտի մեռնիմ. Donnez-moi à manger, ուտելիք տուէք ինծի. Je vous en prie, կ'աղաչեմ. Seulement, միայն. Vêtement, հագուստ. S'il vous plaît, եթէ կը հաճիք, կ'աղաչեմ. Je vous remercie, շնորհակալ եմ. Je ne vous oublierai jamais, երբէք չպիտի մոռնամ զձեզ.

X.

Comparatif, բաղդատական. Plus . . . que, աւելի . . . քան. Moins . . . que, նուազ . . . քան. Aussi . . . que, այնքան . . . որքան.

Dialogue, խօսակցութիւն. Le mien, իմինս. Dur, կարծր. Tendre, կակուղ. Ordinairement, սովորաբար. On fabrique, կը շինեն. Meilleur, լաւագոյն. (plus bon չլսուիր). Nèfle. գղեաբ. Le plus, ամէնէն, ամէնէն աւելի. Le moins, ամէնէն քիչ. Diamant, ադամանդ. Glace, սառ. Vol, թռիչ. Rapide, արագ. Frégate, ճղլակ. Hirondelle, ծիծեռնակ. Mouvement, շարժում. Lent, դանդաղ. Tortue, կրիայ. Faute, սխալ. Croix, խաչ. Autel, տաճար. Encensoir, բուրուառ. Aliment, անուռդ. Polysyllabe, բազմավանկ. Nécessaire, կարեւոր. Agréable, հաճելի. Parmi, մէջ. Espèce, տեսակ. Certainement, անշուշտ.

XI.

Adjectif possessif, սեռցական ածական. Démonstratif, ցուցական. N'as-tu pas repassé et raccommodé? չարդկեցի՞ր և չի կարկատեցի՞ր. Tablier, գոգնոց. Tiède, գաղջ. Feutre, թաղիք. Paille, յարդ. Tablier, գոգնոց. Tiède, գաղջ. Feutre, թաղիք. Paille, յարդ. Lacet, կապ. Étui, տաքանոց. Dé, մատնոց. Fer (à repasser), արդուկ. Marche, գնացք. Harmonieux, ներդաշնակ. Discordant, անհներդաշնակ. Trompette, շեփոր Ton, ձայն. Instrument de musique, նուագարան. Sourd, խուլ. Éclatant, հնչական. Odeur, հոտ. Désagréable, անախորժ. Saveur, համ.

XII.

Or, ակն. Ressembler, նմանիլ. Briller, փայլիլ Plomb, կապար. Terne, աղօտ. Argent, արծաթ. Actif, գործունեայ. Fer-blanc, թիթեղ. Étamé, կալայկուած. Chaudron, կաթսայ. Pelle à feu, կրակի թի. Bague, մատնի. Métal, մետաղ. Usuel, գործածական. Précieux, թանկագին. Paille, յարդ. Caillou, կայծ. Bercail, bergerie, փարախ. Corail, բուսա. Bille, քարէ գնդակ. Papillon, թիթեռնիկ. Brillant, փայլուն. Sillon. ակօս. Enfoncer, մխել. Clou, գամ. Verticalement, ուղղահայեաց դիրքով. Serrer, սեղմել. Tient, կը կենայ. Entièrement, ամբողջովին.

XIII.

Paysan, գիւղացի. Prairie, մարգագետին. Fertile, բերրի. Couvert, ծածկուած. Armoire, դարան. Provision, պաշար. Secrétaire,

գրադարան. — թաքստոց. Incendie, հրդեհ. A détruit, ոչնչացուց. Bien, ինչք, առատաձեռն. Moissonneur, հնձանահար. Vendangeur, այգի կթող. Mercure, անգիկ. A la soupe, ապուր ուտելու ատեն. Défaut, պակասութիւն. Façon, գործմանկութիւն, շինացութիւն. On avait trop rempli, չափազանց լեցուցած էին. On avait mis, դրած էին. Serviette, անձեռոց. Il avait mal aux pieds, ոտքերը կը ցաւէին. Gorge, կոկորդ. C'est certain, ակնհերև, անշուշտ է այս. Bonne, դայեակ. Je promets, կը խոստանամ. Tu verras, պիտի տեսնես,

XIV.

Tranquille (էլ), հանդարտ. Saluer, բարեւել. Prêter, փոխ տալ. Volontiers, յօժարակամ. Jouet, խաղալիկ. Chicaner, տանջել, հակառակիլ անիրաւաբար. Paix, խաղաղութիւն. Ordre, կարգ կանոն. Tourmenter, տանջել. Vivacité, բորբոքում. Pendant la récréation, զբօսանքի ատեն. Pair ou impair, զոյգ և կոճառ (ընդ դէմ էնֆըր). Osselets, վէգ (ուէզ). Balle, գնդակ. Foot-ball (ֆութ-պոլ), ոտքի գնդակ. Cheval fondu, մնջիկ (պէնդէր պէն). Barres, գերատութիւն. Balançoire, տատանոց (թախթա բէլտէ). Escarpolette, յակուրջի (սքըճֆէ). Colin-maillard, աչք կապուկ Cache-cache, պահուըտուք. Dissipé, անուշադիր, զբօսասէր Sobre, ժուժկալ. Gourmand, որկրամոլ. Zélé, եռանդուն. Fidèle, հաւատարիմ. Au revoir, ցտեսութիւն. Comment allez-vous? ինչպէս էք. Je vais կամ je me porte bien, աղէկ եմ. Enfantin, տղայական. Ensemble, միասին. Ennui, ձանձրոյթ. Je viendrai, պիտի գամ։

XV.

Pronom, դերանուն. Disait, կ'ըսէր. Vipère, իժ. Sangsue, տզրուկ. Piquer, խայթել. Toutes deux, երկուքս ալ. Commère, կնքամայր, քուրուկ. Cependant, սակայն. Rechercher, փնտռել. Détester, ատել. D'où vient cela? ինչէ է սոր պատճառը. Répliquer, պատասխանել. C'est que, պատճառն այն է որ. Piqûre, խայթուածք. Tuer, սպաննել. Guérit, կը բուժէ. Serpent, օձ. Venimeux, թունաւոր. Dangereux, վտանգաւոր. Ver, որդ. Aquatique (ուաթըք),

ջրային. Avez-vous vu? տեսա՞ծ էք. Raison, իրաւունք. Avait tort, անիրաւ էր. Ramasser, գետնէն առնել. Venin, թոյն. Sabot, սմբակ. Hérisson, ոզնի. Piquant, փուշ. Éléphant, փիղ. Trompe, պատիճ. Ramper, սողալ. Reptile, սողուն. Siffler, սուլել. Ver à soie, շերամ. Cantharide, յոհաննաճանճ (ֆոնթոպոլ պեօճէյէ). Coccinelle, կարմրաթեւիկ. Hanneton, ջրեակ. Cerf-volant, բզեզուն. Courtilière, ամքուտած զրիճ. Colique, խիճք. Petite vérole, ծաղկախտ. Rougeole, հարսանիք. Cor, կաշտ. Verrue, կոծիծ. Tousser հազալ. Enrhumé, հարբուխ եղած. Remède, դեղ. Geai, ճայ. Gypse, բուռ. Geôlier, բանտապահ. Gymnaste, մարտուսյց, մարմնակրթանաց ուսուցիչ. Rang, կարգ. Étang, լճակ. Poing, կռուփ. Bourg, աւան. Faubourg, արուարձան. Illustre, հռչակաւոր. Oubli, մոռացում։

XVI.

Examiner, քննել. Réciter, զրուցել. Ensuite, յետոյ. Arithmétique, թուաբանութիւն. Arriver, հասնիլ. Poser des questions, հարցումներ ուղղել. Hésiter, վարանիլ. C'est ta faute, յանցանքը քու կողդ է. Rester court, պապանձիլ. Pleurer, լալ. Poésie, բանաստեղծութիւն. Il n'avait pas bien appris, աղէկ չէր սորված. Profond, խորունկ. Mou, կակուղ. Dur, կարծր. Son, ձայն. Souper, ընթրել. Catéchisme, քրիստոնէական. Morale, բարոյագիտութիւն. Géographie, աշխարհագրութիւն. Histoire, պատմութիւն. Sciences physiques et naturelles, բնագիտութիւն և բնական պատմութիւն. Géométrie, երկրաչափութիւն. Travaux manuels, ձեռական աշխատութիւններ. Oeuvre, action, գործ. Dieu, Աստուած. Meuble, կահ-կարասի. Oeuf, հաւկիթ. Cœur, սիրտ. Attention, ուշադրութիւն,

XVII.

Fête, անուան տարեդարձ. Prochain, յառաջիկայ. Comme, պատվհասեալ. Libre, ազատ. Inviter, հրաւիրել. Prier, աղաչել. Passer, անցնել. En outre, առկէ զատ. Amener, բերել. Quelques-uns, մանաւանդ. Goûter, նախընթրիք. Champêtre, գեղջկական. Nous irons, պիտի երթանք. En bateau, շոգենաւով. Retourner, rentrer,

վերադառնալ. Chez vous, ձեր տունը. Espérer, յուսալ. Temps, օդ. Favorable, նպաստաւոր. Accepter, ընդունիլ. Invitation, հրաւէր. Congé, արձակուրդ. Atelier, արուեստանոց. Scie, ղոյց. Rabot, քերիչ. Hache, կացին. Confiture, անուշեղէն. Que! ըլքմ՚ն. D'abord, նախ. Agréable, ախորժելի. Chagrin, վիշտ. Santé, առողջութիւն. Tu diras, պիտի ըսես. Davier, սեմսիմսհան. Enclume, սալ. Etau, մամուլ. Navette, կկոց. Tour, ճախարակ (ըռբե)։

XVIII.

Souhait, մաղթանք. Ramasser, ժողվել. — գետնէն վերցնել. Bois mort, չոր փայտ. Causer, խօսակցիլ. Usé, մաշած. Consommateur, սպառիչ (յաճախորդ). Obligeance, ազնուութիւն. Mener, տանիլ. Chair, միս. Archevêque, արքեպիսկոպոս. Chirurgien, վիրաբոյժ. Écho (է-ո), արձագանգ. Chrétien, (+) քրիստոնեայ. Chœur (+), դաս. Almanach (ն—), օրացոյց. Château, դղեակ. Ennuierait, պիտի ձանձրացնէր. Diamant, ադամանդ. Luit, կը փայլի. Lumière, լոյս. Voler, գողնալ. Volière, թռչնարան. Partout, ամէն տեղ. D'une autre manière, ուրիշ կերպով. En se faisant, իրարու ընելով. Bien, բարիք. Vrai, ճիշդ։

XIX.

Au bout de . . . , . . . վերջ. Fonder, հիմնել. Employé, պաշտօնեայ. Patron, վարպետ. Clientèle, յաճախորդներ. Fréquenté, բանուկ. Demeurer, բնակիլ. Estimé, յարգուած. Concitoyen, քաղաքակից. Gare, կայարան. Mercier, փերեզակ. Difficile, դժուարահաճ. Cabaret, գինետուն. Être de retour, վերադառնալ. Vous aurez votre congé, պիտի ճամրուիք։

XX.

Quitter, թողուլ. բաժնուիլ. Paternel, հայրենի. Regretter, ափսոսալ. Séparé, բաժնուած. Patience, համբերութիւն. Bienveillance, բարեացակամութիւն. Affectionné, սիրեցեալ. Cesser, դադրիլ. Épeler, հեգել. Explication, բացատրութիւն. Faire cirer, ներկել տալ. (կօշիկ)։

XXI.

Enfermer, փակել. Remarquer, աչքի հանդիպիլ. Cornet, եղջերաձեւ պլորուած թուղթ. Étage, յարկ. Dossier, յենարան. Baba, կտաւ (տեսակ մը խմորեղէն). Partager, բաժնել. Accourir, վազել. Part, բաժին. Demandé, խնդրուած. Au galop, պարշաւ. դիմել. Sur-le-champ, անմիջապէս. Furent accordées, շնորհուեցան. Régal, հնջյ.ք. Mélancolique, մելամաղձոտ։

Ծանօթ.— Իմ. դասէն սկսեալ, աշակերտները ի հարկին բառարանի պիտի դիմեն բառերու նշանակութեանց համար։ Այս կերպով պիտի վարժուին ձեռներիցութեան, ինքնօգնութեան, բառի մը զանազան առումներուն մէջէն պատշաճն ընտրել սոիպտելով։

ՀԵՂԻՆԱԿԻՆ ՈՒՐԻՇ ԵՐԿԱՍԻՐՈՒԹԻՒՆՆԵՐԸ

ՆԱԽԱԿՐԹԱՐԱՆՆԵՐՈՒ ՄԷՋ ՖՐԱՆՍԵՐԷՆԻ ՈՒՍՈՒՑՄԱՆ ՀԱՄԱՐ

1. Méthode directe, Ա. Դիրճ.
2. Méthode directe, Գ. Դիրճ.
3. ՀԻՄՆԱԿԱՆ ՆՈՐ ԵՂԱՆԱԿ ՖՐԱՆՍԵՐԷՆ ՇԱՐԱԴՐՈՒԹԵԱՆ Ա. ՏԱՐԻ, Méthodeին Բ. գիրքին օժանդակը, իբրեւ վերատեսութիւն կանոնաւորուն եւ գիտելեաց, հայերէնէ ի Ֆրանսերէն թարգմանելի նրահանգներով: Մասնաւորապէս կը ծառայէ իմքնրնտել ուսանողաց: Գին 5 ղրշ.:
4. ՀԻՄՆԱԿԱՆ ՆՈՐ ԵՂԱՆԱԿ ՖՐԱՆՍԵՐԷՆ ՇԱՐԱԴՐՈՒԹԵԱՆ Բ. ՏԱՐԻ, Méthodeին Դ. գիրքին օժանդակը, իբրեւ վերատեսութիւն կանոնաւորուն *(համեմատութիւն)* եւ գիտելեաց, հայերէնէ ի Ֆրանսերէն թարգմանելի նրահանգներով, ինչպէս նաեւ զուտ Ֆրանսերէն վարժութիւններով: Մասնաւորապէս կը ծառայէ իմքնրնտել ուսանողաց: Գին 6 ղրշ.:

Գին 5 ղրշ.

معارف عمومیه نظارت جلیله‌سنك ١ رمضان ٣٢٤ و ٥ تشرین اول ٣٢٢ تاریخلی و ٢٦٥ نومرولی رخصتنامه‌سیله طبع اولنمشدر

1122-1126
2013
<< Ազգային գրադարան
NL0059195
<< Ազգային գրադարան
NL0059194
<< Ազգային գրադարան
NL0059193
<< Ազգային գրադարան
NL0059192
<< Ազգային գրադարան
NL0059191